

Institut des Frères
des Écoles Chrésiennes

Bulletin n° 252

Centres lasalliens d'enseignement supérieur



IALU
AIUL

Institut des Frères des Écoles Chrésiennes

Bulletin n° 252 - 2010

Centres lasalliens d'Enseignement Supérieur

Janvier 2010

Frères des Écoles Chrétiennes

Maison Généralice
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Responsable général :

Claude Reinhardt, fsc, Conseiller Général

Dessin et mise en pages :

José A. Warletta, fsc

Coordinateur des traductions :

Bernardo Montes, fsc

Université La Salle ! Où ?

Il y a quelques mois, un Frère européen me demandait si nous ne nous étions pas trompés dans une de nos statistiques éducatives de l'Institut, en parlant de plus de soixante-dix institutions d'enseignement supérieur dans le monde. Non, lui répondis-je, l'information était bonne. En effet, selon qu'on habite une région du monde ou une autre, la présence lasallienne dans l'enseignement supérieur est très différente.

Aux fondations plus anciennes et connues se sont ajoutées, ces dernières années, dans des zones urbaines nouvelles ou dépourvues de centres d'éducation (par exemple aux Philippines ou en Amérique latine), de nouvelles institutions qui, en plus des enseignements classiques, proposent des parcours d'études nouveaux, modernes et adaptés aux besoins actuels et locaux. C'est ainsi que sous l'expression « enseignement supérieur », il faut comprendre plusieurs cycles d'enseignement supérieur, proposés dans des « Colleges » ou des Universités si elles conduisent jusqu'au Doctorat. Il y a aussi les Ecoles d'Ingénieurs ou les Instituts polytechniques, il y a aussi des cycles courts post enseignement secondaire; mais dans le cadre limité de ce Bulletin nous n'entrerons pas dans les détails de la description.



L'ensemble du monde lasallien ne connaît pas toujours ces institutions car le monde de l'enseignement supérieur a ses rythmes, ses lois et ses structures, ses contenus spécialisés d'enseignement et de recherche, ses projets et ses solidarités sociales. C'est pour mieux le faire connaître que le Conseil général a choisi de consacrer le présent Bulletin de l'Institut aux établissements lasalliens d'enseignement supérieur et au réseau international qu'ils forment.

Nombreuses sont les personnes qui ont collaboré à ce Bulletin, et nous leur exprimons notre gratitude. Les auteurs des articles, dont la plupart sont engagés quotidiennement dans l'enseignement, l'animation et l'administration de ces institutions, nous ouvrent les portes de l'enseignement supérieur lasallien. Ils répondent aux questions explicites ou sous-jacentes que peuvent se poser ceux qui ne sont pas engagés à ce niveau d'enseignement ou qui le connaissent trop peu.

Comment et pourquoi a-t-on créé des universités lasalliennes dans certains pays ?

Etait-ce bien nécessaire ?

Comment les universités vivent-elles les éléments clés du projet éducatif lasallien ? Comment le service éducatif des pauvres y est-il vécu, alors que beaucoup de ces institutions sont de grande taille et de statut privé ?

Quels liens les universités ont-elles avec le District ou la Région lasallienne où elles sont implantées ?

Des collaborations sont-elles possibles entre les différents établissements d'éducation d'un même District ?

Quelle formation lasallienne peut-on donner aux professeurs ?

Quelle pastorale peut-on organiser pour des étudiants universitaires aujourd'hui ?

En lisant les articles qui suivent et qui, à dessein, sont d'inégale nature et longueur, vous serez conduits à comprendre l'histoire de ces fondations, leur réalité actuelle et les défis qu'elles rencontrent, et les réseaux nombreux dont elles font partie. Vous y lirez des interventions de type institutionnel qui précisent leur mission et stimulent leur zèle éducatif et pastoral, vous comprendrez la portée sociale ou éducative de l'ouverture de tel ou tel département, vous partagerez les découvertes et les satisfactions des enseignants qui ont suivi les formations lasalliennes variées, soit dans leur pays, soit au



*F. Claude Reinhardt, FSC
Conseiller Général*

cours de sessions internationales. Enfin, vous trouverez deux modèles possibles de formation des professeurs, donnés à titre d'exemple, et qui peuvent inspirer d'autres établissements du même genre.

Une liste des établissements lasalliens d'enseignement supérieur viendra compléter votre information. Et ce que vous n'aurez pu trouver dans les pages de ce bulletin, du fait des limites d'une telle publication, vous le trouverez en consultant la page web de la AIUL / IALU (Association Internationale des Universités Lasalliennes www.ialu.net) et les pages web des établissements eux-mêmes.

Entrez et faites connaissance plus largement avec cette partie de la mission lasallienne qui accueille des milliers d'étudiants dans le monde !

Réseau international des Universités lasalliennes

Progrès et promesses

En collaboration avec Dr. José Cervantes, FSC, Bureau de formation et leadership universitaire, District de Mexique-nord. (Oficina de formación y liderazgo universitario, México-Norte)

L'enseignement lasallien a franchi le seuil d'un nouveau millénaire et est entré dans l'âge de l'interconnexion. Il a à son actif plusieurs siècles de réalisations. Nous espérons que ce passage marquera le début d'un engagement international renouvelé du secteur de l'enseignement supérieur lasallien à créer un réseau qui soutiendra la communauté éducative lasallienne du monde entier.

Frère Álvaro Rodríguez, Supérieur général, a ouvert la septième rencontre de l'Association internationale des universités lasalliennes, tenue à Barcelone le 14 janvier 2004, en déclarant ceci : « Ma présence parmi vous a pour objet d'exprimer l'importance que notre Institut accorde actuellement à l'enseignement supérieur et la confiance dans les immenses possibilités de ce dernier. Dans l'histoire de l'Institut, la croissance des universités lasalliennes dans presque toutes les régions du monde est sans précédent et constitue un signe des temps que nous ne pouvons pas ignorer. » (1)

Reconnaissance des origines de l'enseignement supérieur lasallien

L'enseignement supérieur est en train de se faire remarquer dans l'Institut. Ce n'est que dernièrement qu'on a réfléchi explicitement sur la place historique de l'enseignement supérieur dans l'évolution de l'Institut. Avec le recul de trois cents ans, il est devenu évident que l'enseignement supérieur spécialisé a toujours été un élément fondamental de la mission éducative lasallienne. Frère Álvaro Rodríguez a aussi rappelé aux présidents et aux recteurs de l'AIUL que, d'une certaine manière, nous

pouvons dire que, dans l'Institut, l'enseignement supérieur est né avec le Fondateur et son souci pour la formation des enseignants. La formation de ses propres Frères, comme enseignants, et celle des maîtres d'école de campagne étaient des initiatives des débuts démontrant sa manière de répondre aux besoins éducatifs concrets de son temps. La formation et le perfectionnement continuel des capacités professionnelles et de la spiritualité des Frères étaient au centre de l'attention du Fondateur et faisaient partie du charisme lasallien bien avant le concept moderne d'apprentissage continu.

L'idée de salut par l'éducation, proposée par de La Salle n'était pas statique. Il se montrait pragmatique : voir la réalité dans les circonstances; faire confiance à la providence et à l'inspiration de Dieu; s'engager à réaliser des transformations, ce qui a mené l'Institut à faire des innovations inspirées. Même avant la Révolution française, les Frères avaient mis au point des options spécialisées et des stratégies pédagogiques dépassant le niveau primaire.

Frère José Cervantes, fsc, réfléchit sur les antécédents qui ont mené à la fondation d'établissements lasalliens officiels d'enseignement supérieur.

Enseignement supérieur, oui, mais pas encore d'universités

De La Salle meurt en 1719. Tout le XVIII^e siècle sera appelé le Siècle des lumières ou l'Âge de raison. Le savoir devient de plus en plus élitiste et se réfugie dans les académies et les universités.

Ni de La Salle ni ses disciples immédiats, qui ont lutté pour créer l'enseignement populaire n'ont jamais pensé bâtir une université. Cela ne signifiait cependant pas que des études plus poussées n'étaient pas recherchées à partir du premier noviciat, ouvert à Reims en 1679, pour préparer les futurs Frères. Même lors de la création de séminaires pour les maîtres d'école pour les campagnes, le pro-



Joan M.W. Landeros, Directrice Centre International d'Éducation Université La Salle, Mexique D.F.

gramme différait déjà de celui des écoles primaires. (2)

Il serait erroné de conclure, puisque de La Salle et les premiers Frères ont créé des écoles primaires populaires et gratuites, qu'ils ne se sont jamais occupés d'enseignement supérieur. L'histoire démontre plutôt le contraire.

De La Salle avait déjà accepté des étudiants à Saint-Yon pour répondre aux besoins des gens d'affaires de la ville et des environs qui voulaient que leurs fils reçoivent une préparation adéquate à leur profession. (3) Une école semblable à celle de Saint-Yon fut ouverte en 1749. (4)

Cette tendance, qui établit les lignes directrices relatives aux connaissances techniques pratiques directement liées à l'emploi, se remarquera dans les établissements d'enseignement du XVIII^e siècle. Ces « pensionnats » diffèrent passablement de nos pensionnats actuels. Pendant le généralat du Frère Agathon, des objectifs éducatifs et pédagogiques précis furent établis.

Il est éclairant de lire la liste des cours donnés dans ces pensionnats en plus de la religion et des autres cours habituels :

- Marchés de change
- Problèmes bancaires
- Grand livre comptable
- Géométrie et algèbre
- Dessin du corps humain et décoration
- Architecture civile et militaire
- Valeurs immobilières
- Agriculture
- Hydrographie
- Construction de cadrans solaires

À Marseille, on enseignait aussi les sujets suivants :

- Navigation
- Musique, danse
- Langues étrangères

Nous pouvons certainement nous faire une idée du niveau d'enseignement donné en pensant au nombre d'ouvrages utilisés par les Frères et que nous conservons encore aujourd'hui.

Qu'en est-il de la recherche? La citation suivante de Rigault peut nous étonner : « Un cahier de 250 pages, sans une tache et d'une très belle écriture, nous présente une arithmétique théorique et appliquée, à quoi s'adjoint un cours de comptabilité. On lit sur le feuillet initial : " Ce livre d'arithmétique a été fini le 31 janvier 1786, chez les Frères des Écoles chrétiennes de la Rossignolerie, à Angers " ». (5) Cet ouvrage pourrait sans doute être présenté aujourd'hui comme un projet de thèse.

Très tôt, ce type d'enseignement offrit une alterna-

tive à l'enseignement des humanités, offert surtout par les Jésuites. Il était axé davantage sur la pratique que sur la théorie (6), et avait quelque ressemblance avec nos écoles techniques ou nos universités polytechniques. Ces écoles ont continué et se sont multipliées jusqu'au XX^e siècle, non seulement en France, mais aussi en Espagne, en Italie et en Amérique latine. Beaucoup d'entre elles continuent à remplir leur rôle en offrant une préparation pratique pour la vie, comme le faisait le pensionnat de Saint-Yon : donner aux fils des gens d'affaires une préparation adéquate à leur profession.

Au XIX^e siècle, l'enseignement secondaire, les cours du soir aux adultes pour les travailleurs ainsi que les écoles de métiers et les écoles techniques commencèrent à se transformer pour devenir les établissements qui ont précédé les actuels établissements lasalliens d'enseignement supérieur. Au début des années 1850, le Collège de Manhattan, à New York, et l'Institut agricole de Beauvais ont ouvert leurs portes à quelques mois l'un de l'autre. Le premier avait la responsabilité de former des enseignants et des séminaristes, mais il comprit bientôt non seulement l'enseignement traditionnel, mais aussi des cours de polytechnique. Le second est devenu l'expression moderne d'une tradition plus que séculaire de formation technique lasallienne en France. Dans les décennies qui ont suivi, l'enseignement lasallien postscolaire a été solidement établi par le truchement d'autres établissements comme l'École Sait-Luc, à Bruxelles, le Collège de Santa Fe, l'Université La Salle, à Philadelphie, et le Collège St. Mary's, en Californie, ou par les établissements qui les ont précédés.

Pendant les premières décennies du XX^e siècle, des collèges, des universités et des instituts techniques lasalliens éminents continuèrent d'être fondés en France (ESAIP, ECAM, etc.), en Espagne (Enginyeria La Salle, à Barcelone) et aux États-Unis (St. Mary's, Winona, Christian Brothers', et Lewis). L'enseignement supérieur lasallien a été établi dans la région Asie-Pacifique avec la fondation du Collège De La Salle, à Manille, en 1911. En 1957, le très clairvoyant Frère Ginés (Pablo Mandazan Soto) établit, au Venezuela, la *Fundación La Salle de Ciencias Naturales*, vouée à la recherche, à l'éducation au développement durable ainsi qu'à l'autodétermination des régions les plus pauvres du Venezuela. Pendant la même décennie, la première université lasallienne d'Amérique latine fut ouverte à La Havane, mais elle fut fermée par la révolution cubaine avant la première remise de diplômes. Peu de temps après, au début des années 1960, furent fondées les universités La Salle, à Mexico, De La Salle, à Bogota, et De La

Salle, à Bajío. La tradition pédagogique des Frères à Bethléem, à Jérusalem, à Nazareth, en Turquie, au Liban, en Jordanie et en Égypte depuis 1893 a mené, en 1973, à l'établissement de l'Université de Bethléem, en coopération avec les dirigeants palestiniens et le Vatican. Dans un tout petit peu plus d'un siècle, la mission éducative lasallienne était résolument implantée dans l'enseignement supérieur et comptait des établissements remarquables dans la plupart des régions du monde.

Débuts du réseau lasallien international

Les universités se sont toujours considérées comme des établissements internationaux. Cependant, la plupart des établissements fondés depuis le milieu du XIXe siècle étaient des établissements nationaux et, dans de nombreux cas, des établissements régionaux surtout. À cause de cette orientation locale ou régionale, il est compréhensible que les collèges et les universités n'aient pas commencé à se considérer comme membres d'un réseau mondial avant que l'implantation des technologies de l'information et la mondialisation envahissante ne transforment le monde en un village. Les universités lasalliennes n'ont pas fait exception.

Même si la migration de l'enseignement lasallien dans d'autres pays englobait tous les niveaux d'enseignement et divers types d'apostolat, les situations nationales et régionales influencèrent directement pendant plus d'un siècle le développement de l'enseignement supérieur lasallien et la nature de ses rapports avec l'Institut. La plupart des établissements lasalliens d'enseignement supérieur ont été fondés à l'invitation des évêques locaux ou sur l'initiative exceptionnelle de quelques Frères. Ces établissements étaient considérés comme « exceptionnels » par rapports aux activités habituelles des Frères d'une Région ou d'un District, qui s'occupaient principalement de formation ainsi que d'enseignement primaire et secondaire. Jusqu'à dernièrement, on se demandait constamment si l'enseignement supérieur avait vraiment sa place dans la mission éducative lasallienne.

Frère José Cervantes donne un aperçu historique des débuts de la reconnaissance du rôle de l'enseignement supérieur lasallien dans l'Institut et de l'organisation graduelle d'un groupe international représentatif.

Débuts hésitants

En 1976, un Conseil général était élu pour la première fois pour entourer le Frère Supérieur général. Ce groupe de six Frères, comprenant le Vicaire

général, remplaçait les 15 Frères Assistants. Le Chapitre qui les avait élus demandait un gouvernement collégial remplaçant les responsabilités régionales auparavant assumées par les Frères Assistants.

Pendant dix ans, de 1976 à 1986, à l'intérieur du Conseil général, Frère José Cervantes avait la tâche spécifique de superviser la mission éducative. Investi de cette responsabilité, il convoqua, en 1978, la première réunion de tous les présidents et recteurs.

La première rencontre se tint à Cocoyoc, ancienne plantation sucrière convertie en hôtel, près de la ville de Cuernavaca, État de Morelos, au Mexique. L'Université La Salle de la ville de Mexico s'est chargée efficacement de l'organisation et de la logistique de la rencontre. Afin d'en souligner le caractère d'échanges et de réflexions, plutôt que de normalisation, ce rassemblement a été désigné par le terme espagnol « encuentro », qui signifie rencontre, et ce nom est demeuré jusqu'à maintenant.

Des Frères de grande renommée vinrent de partout dans le monde, Australie, Liverpool, Philippines, Europe et Amérique. Une atmosphère fraternelle régnait. Cependant, à côté de la curiosité et des attentes naturelles, il y avait des craintes. Certains croyaient, à tort, à une tentative de Rome pour exercer un contrôle sur les universités. D'excellents exposés furent présentés par les Frères participants, notamment Frère Patrick Mac Garrick, Doyen du Collège de Manhattan, et Frère Andrew Gonzalez, des Philippines. En raison de la méfiance naturelle envers ce qui commence, aucune espèce de continuité n'était prévue, et toute possibilité d'association ainsi que tout statut qui la régirait furent rejetés. Étrangement, aucun enseignant laïc ne participait à cette rencontre.

En raison de l'absence de structures, les dirigeants des universités ne se sont pas réunis de nouveau pendant dix ans. En 1987, Frère José Cervantes, alors recteur, avec l'approbation du Frère John Johnston, qui a donné un vigoureux élan à l'enseignement supérieur dans le monde, la deuxième rencontre fut organisée par l'Université La Salle de Mexico, près de Cuernavaca, à l'Hôtel Del Parque. Cette fois, 33 participants venus du monde entier étaient présents : des Frères exceptionnels, comme Andrew Gonzales, James Gaffney, Stephen Markham, Octavio Martinez, Eugenio Fossá, Adelardo Alvarez, José Maria Martinez, Emeric Mollenhauer, Theodore Drahaman, Manuel de Jesús Álvarez, participaient à la rencontre et, pour la première fois, des laïcs comme Mme Araceli Sanchez de Corral et M. Arturo Rojas de Bengardi.

Les méfiances disparurent presque toutes. Les thèmes abordés, tels les suivants, étaient d'une grande pertinence : Qu'est-ce que l'Église attend aujourd'hui de l'enseignement supérieur ? Qu'est-ce que l'Institut propose pour l'enseignement supérieur ? Qu'est-ce que les universités lasalliennes attendent de l'Institut ? Les universités lasalliennes ont-elles besoin d'un document d'orientation ? Deux exposés furent spécialement remarquables, l'un sur le rôle des laïcs dans l'université, présenté par le Frère Andrew Gonzalez, l'autre sur l'université de l'avenir, présenté par le Frère José Cervantes. La rencontre fut marquée par une participation très active et une grande variété, notamment des débats entre experts, des discussions par groupes et des exposés. Pour la première et seule fois, il faut noter la présence notable d'étudiants qui ont présenté un débat sur ce qu'ils espèrent et veulent des universités lasalliennes. La réunion au campus La Salle de Mexico a permis à 33 présidents et recteurs de tenir un dialogue étonnamment franc, ouvert et stimulant avec un millier d'étudiants réunis dans l'auditorium de l'université. À la fin de la réunion, le Collège St. Mary's, de Californie, fut choisi comme site de la troisième rencontre, et l'organisation en fut confiée à son président, Frère Mel Anderson. Ce geste, si simple en apparence, témoignait de la volonté d'internationalisation du groupe, manifestée par le choix du site. Il n'y avait pas encore d'administrateurs désignés du groupe, encore moins de règlements. Cela viendrait avec le temps. Le compte rendu de la deuxième rencontre fut imprimé. C'était une première.

Il importe de remarquer que le premier appel à l'action adressé expressément aux établissements lasalliens d'enseignement supérieur par l'Institut a été fait par le 42^e Chapitre général, en 1993. Les signes des temps indiquaient le début d'une nouvelle ère pour l'enseignement supérieur. À la fin des

années 1980 et au début des années 1990, l'écllosion de nouvelles universités lasalliennes a commencé en Amérique Latine et aux Philippines.

Le *Centre Lasallien Africain*, à Abidjan, Côte d'Ivoire, a commencé en 1991. Le Christ the Teacher Institute for Education, au Tangaza College, de Nairobi, Kenya, a été fondé en 1996.

L'évolution démographique et la demande d'enseignement spécialisé et d'enseignement postsecondaire exerçaient aussi des pressions sur les établissements lasalliens de longue date pour qu'ils créent des succursales afin de répondre à la demande d'un enseignement supérieur lasallien faite par les familles d'élèves d'écoles lasalliennes primaires ou secondaires et afin d'atteindre de nouvelles clientèles. De plus, dans de nombreuses régions du monde, surtout dans les pays en développement, la formation des maîtres était graduellement intégrée dans l'enseignement supérieur, ce qui commença à réduire la séparation réelle ou apparente entre l'enseignement supérieur lasallien et les œuvres éducatives lasalliennes traditionnelles.

Toutes les facettes de la mission éducative lasallienne réagissaient à des modifications de paradigme causées par l'internationalisation et la mondialisation. Attentifs aux besoins du temps, les capitulants de 1993 se sont tournés, sans surprise, vers une force de l'Institut qui avait commencé à consolider sa présence, les établissements lasalliens d'enseignement supérieur. Il fallait des chercheurs pour trouver des solutions aux causes de la pauvreté et des injustices sociales. La protection de l'environnement nécessitait des spécialistes. La collaboration avec des organismes internationaux exigeait des intermédiaires. (7) Le temps était venu pour les universités d'accepter ces défis lasalliens, pas seulement à l'échelle locale, mais aussi comme force internationale unifiée.

La pression en faveur de l'internationalisation et de la collaboration avec divers secteurs, organismes et établissements n'est pas venue seulement du centre de l'Institut. L'augmentation du nombre d'universités qui s'unissaient pour former des consortiums s'est accentuée dans les années 1980. Cette tendance s'est accrue de manière exponentielle au long des années 1990, parallèlement à la formation de blocs commerciaux régionaux tels que l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain) et MERCOSUR et à la formation de la Communauté européenne, et à leurs besoins croissants de collaboration stratégique à l'intérieur des régions et entre elles. L'enseignement supérieur, comme moteur traditionnel de développement, a été encouragé



par des programmes comme Erasmus, ALFA et le Programme de mobilité nord-américain (North American Mobility Program). La multiplication de ces consortiums au cours des vingt dernières années reflète aussi la reconnaissance croissante des répercussions de la mondialisation sur l'enseignement supérieur et la nécessité de l'internationalisation des établissements afin de mieux prendre en compte les perspectives externes, de mettre en œuvre des méthodes d'enseignement accessibles à une clientèle plus variée, de partager des ressources rares et de s'engager systématiquement avec des entreprises internationales, des gouvernements, des organisations non gouvernementales et d'autres établissements d'enseignement supérieur.

L'ensemble des établissements lasalliens d'enseignement supérieur n'étaient pas inconscients de ces forces. Pendant la même période, des efforts de collaboration à l'intérieur des Régions de l'Institut ont commencé à s'intensifier et à se préciser. Il devint évident que le regroupement des forces dans un effort unifié, plutôt que la compétition entre les établissements, offrait un avantage compétitif remarquable.

LACUP (Lasallian Association of College and University Presidents), a réuni les représentants de l'enseignement supérieur lasallien aux États-Unis pour discuter d'un nombre croissant d'enjeux mutuels et d'efforts de collaboration. Au Mexique, ILMES (*Instituciones Lasallistas Mexicanas de Educación Superior*) a réuni les intérêts de 14 établissements d'enseignement supérieur. Par l'intermédiaire de la RELAL (Région lasallienne de l'Amérique latine), des universités de l'Amérique latine ont communiqué entre elles et ont collaboré à des projets présentant un intérêt mutuel, tels que le développement de l'enseignement dans les régions, principalement le projet PERLA (Projet éducatif lasallien d'Amérique latine). De même, les universités et les instituts techniques supérieurs lasalliens d'Espagne, de France et de Belgique se sont rencontrés régulièrement, pas seulement pour des projets promus par l'Union européenne et le processus de Bologne, mais aussi en raison des avantages additionnels de leurs traditions communes et de leur unité stratégique. Aux Philippines, le réseau De La Salle compte plus de 100 000 étudiants universitaires, et la Philippine Lasallian Educational Mission est devenue « One LaSalle ».

Même si les présidents et recteurs des établissements lasalliens d'enseignement supérieur se réunissaient comme groupe international depuis les années 1970, c'est pendant les quatrième et cinquième rencontres (1995 et 1997), toutes deux tenues à Rome, à la Maison généralice, que la



Susan WD - Flickr - St. Mary's University, Winona



Bethlehem University

nécessité de créer un organisme international représentatif a abouti. L'Association internationale des établissements lasalliens d'enseignement supérieur (*International Association of Lasallian Institutions of Higher Education, IALIHE*), a été fondée sous l'impulsion du Frère Craig Franz, alors président du Collège St. Mary's de la Californie. La conscience des aspects vraiment internationaux et du caractère lasallien de l'enseignement supérieur est devenue flagrante dans les établissements eux-mêmes, les Régions et l'Institut tout entier. Au début du millénaire, la plupart des universités et des collèges lasalliens n'hésitaient pas à se proclamer internationaux et à se dire membres du groupe international des établissements lasalliens d'enseignement supérieur. Dans de nombreux Districts, la mission éducative commençait à rechercher la complémentarité entre les diverses œuvres et les niveaux d'enseignement plutôt qu'une indépendance totale des uns par rapport aux autres.

Lors du 43^e Chapitre général, tenu en 2000, les recommandations aux universités et aux établisse-



Suzanne WD - Flickr

ments d'enseignement postsecondaire étaient claires, précises et vitales pour l'avenir de l'Institut. On demandait de faire des recherches sur l'état de l'enseignement dans le monde et sur les caractéristiques de l'enseignement supérieur lasallien. Parmi les recommandations adressées à l'ensemble de l'Institut figuraient l'appui des droits de l'enfant, le renouveau des valeurs lasalliennes, la proclamation de l'Évangile et la promotion du dialogue œcuménique et interconfessionnel, mais il était évident que les talents et les capacités de l'enseignement supérieur lasallien avaient suscité de grandes attentes. (8)

L'existence d'une organisation internationale identifiable de l'enseignement supérieur lasallien conférait un pouvoir. À mesure que les lignes de communication se renforçaient et que des connaissances accrues étaient diffusées, le niveau d'activité a commencé à croître de manière exponentielle parmi les membres. La quatrième rencontre, en 2001, aux Philippines, fut différente parce que c'était le rassemblement d'une association, pas seulement la réunion de représentants d'établissements individuels. Des administrateurs régionaux furent élus; des objectifs furent fixés. Une vision avait été proposée par le récent Chapitre général. La réélection du Frère Craig assura la continuité de leadership nécessaire.

Les acronymes encombrants furent remplacés par IALU/AIUL, International Association of Lasallian Universities / Asociación Internacional de Universi-



dades LaSallistas / Association Internationale des Universités Lasalliennes.

En 2004, à la septième rencontre, tenue à Barcelone, les représentants de l'enseignement supérieur lasallien avaient un logo commun, une mappemonde sur laquelle tous les membres de l'association étaient représentés graphiquement. Depuis la rencontre tenue à Manille, les vice-présidents, les vice-recteurs s'étaient réunis avec le personnel et les enseignants responsables de la formation lasallienne, les doyens et les directeurs de la pastorale étudiante. Chaque établissement arrivait à Barcelone avec l'expérience concrète de l'existence d'un ensemble international lasallien plus vaste. Même si un établissement n'avait pas directement participé à des activités parrainées par l'AIUL, il recevait les nouvelles de l'association, du District, de l'Institut, par le truchement de bulletins, de communiqués, d'annonces et de la page WEB, qui a créé une conscience plus aigüe d'une communauté interconnectée qui évolue.

Il était providentiel que les possibilités que les représentants des établissements lasalliens se réunissent par le truchement de l'AIUL coïncident avec un certain nombre de réalités sociales, économiques et institutionnelles communes auxquelles l'enseignement supérieur était confronté dans le monde entier, à savoir : l'appel à l'internationalisation des collèges et des universités, la reconnaissance des répercussions positives et des répercussions négatives de la mondialisation sur l'enseignement, l'arrivée d'internet, la nécessité de combiner les ressources et de créer des partenariats pour assurer la viabilité, l'expansion et l'efficacité des établissements, la demande accrue d'études à l'étranger et d'échanges d'étudiants, l'impérieuse nécessité de collaborer avec des collègues du monde entier et d'apprendre avec eux au moyen de l'enseignement et de la recherche. Selon Sternberger, il semblerait que le facteur final, notre interdépendance collective, soit le principal paradigme dictant toutes nos ententes de collaboration et qu'adminis-

trateurs, enseignants, étudiants, décisionnaires et bailleurs de fonds ne doutent guère que l'avenir appartient vraiment à ceux qui cherchent à comprendre des perceptions différentes du monde et à établir des partenariats internationaux avec des établissements d'enseignement supérieur partout dans le monde. (9)

Arrivée à maturité du réseau des établissements lasalliens d'enseignement supérieur

La huitième rencontre, tenue à Canoas, Brésil, en janvier 2007, pourrait marquer la reconnaissance évidente du rôle mûrement réfléchi de l'enseignement supérieur lasallien dans la mission éducative lasallienne. Les représentants des universités avaient fait partie des commissions permanentes de l'association et de la mission éducative lasallienne et avaient participé aux assemblées régionales ainsi qu'à la première assemblée internationale, tenue récemment, avant le 44^e Chapitre général, qui s'est déroulé au printemps 2007. Les établissements d'enseignement supérieur lasallien étaient devenus des coparticipants à part entière plutôt que l'objet de mentions accessoires.

Dans son allocution d'ouverture de la rencontre, le Frère Álvaro a dit que les universités sont un signe des temps... un miracle dans notre histoire, un événement sans précédent pendant nos 350 ans et plus de service dans la société et dans l'Église... que le développement des universités nous permet de confectionner une toile plus complète à partir de nos œuvres, où tous, du plus jeune au plus âgé, trouvent place, conseils, possibilités d'épanouissement et un sens humain et chrétien à leur vie. Frère Álvaro a déclaré que la multiplication des écoles primaires en même temps que des universités ne lui paraît pas contradictoire, mais plutôt complémentaire... Cela répond aux intuitions de nos origines et nous permet de cheminer ensemble tout au long des différentes étapes de l'itinéraire humain. (10)

Cette reconnaissance s'accompagnait d'une invitation du Frère Supérieur pour que l'enseignement supérieur lasallien poursuive, à l'égard de l'ensemble du mouvement d'association pour la mission et des répercussions des urgences et des défis du monde actuel, le rôle attribué par l'assemblée internationale et rappelé pendant le 44^e Chapitre général. La faim, les migrations, la désintégration des familles et les nouvelles formes de pauvreté, a-t-il dit, ne sont-elles pas une invitation de l'Esprit qui nous demande une réponse prophétique en ce moment de notre histoire ? (11)

Le Frère Álvaro a demandé aux universités comment elles pouvaient influencer la totalité des projets, des œuvres et des apostolats lasalliens dans le monde entier et comment elles pouvaient être une présence réelle et significative dans les structures des Districts et des Régions et les structures internationales, et



table - Photocase

même dans les nouveaux réseaux virtuels.

Enfin, il a mentionné expressément l'influence que l'Association internationale des universités lasalliennes pouvait avoir sur ...

- l'excellence scolaire combinée à la capacité de servir la société et de contribuer au bien commun, et la vocation à ce service ;
- la valorisation et la professionnalisation des enseignants ;
- les recherches axées sur les grands problèmes de la société ainsi que les recherches lasalliennes sur la spiritualité, la pédagogie et le charisme lasalliens qui pourraient mener à de nouvelles approches ;
- une foi tournée vers l'action... qui cherche à comprendre et à transformer... une foi passionnée, une passion pour Dieu et une passion pour les pauvres... l'expérience du service volontaire. (12)

L'assemblée de l'AIUL a ratifié son nouveau président, Frère Ronald Gallagher, président du Collège St. Mary's de la Californie. L'énoncé de mission de l'AIUL fut approuvé, et le travail de rédaction des règlements a commencé. L'identité d'une organisation formelle a été réalisée, ce qui constitue une manifestation des interactions sans cesse croissantes dans le monde de l'enseignement supérieur lasallien.

Jusqu'à la dernière décennie, l'évocation de ce groupe lasallien mondial était fondamentalement et potentiellement vraie, mais n'avait pas beaucoup de conséquences. Cela ne signifie pas que les établissements individuels ou les groupes régionaux



Stock



JAW

d'établissements ne s'engageaient pas sur le plan international. Cependant, les interactions entre les universités lasalliennes demeuraient minimales en dehors des Régions jusqu'à ce que l'AIUL commence à réunir des membres de groupes ayant des intérêts particuliers au Centre de conférences La Salle de Cuernavaca, au Mexique. Peu de temps après, des groupes spécialisés commencèrent à organiser des réunions pour avancer dans la réalisation de leurs projets de collaboration. Cela a déclenché l'apparition de la nouvelle « communauté » internationale d'enseignement supérieur lasallien, un ensemble de réseaux.

Même si les établissements lasalliens rivalisent stratégiquement sur le plan international pour relever les défis contemporains liés à l'offre d'un enseignement supérieur pertinent et de qualité, la fidélité à ses origines donne de la cohérence au milieu de l'enseignement supérieur grâce à un ensemble identifiable de caractéristiques et de valeurs généralement acceptées dans le monde entier. Malgré la diversité de l'enseignement supérieur lasallien, qui

reflète les complexités de tout réseau multilatéral et multiculturel, le partage d'une mission éducative commune offre un net avantage. Des problèmes de langues et de relations interculturelles demeurent. Des inégalités économiques ainsi qu'une grande variété de stades de développement des établissements et des systèmes existent. Puisque chaque établissement a été créé pour répondre à des besoins particuliers et à un moment précis des 150 dernières années, il serait ridicule de supposer que tout collègue lasallien et toute université lasallienne puisse réagir de façon similaire en toutes circonstances. Néanmoins, les points communs de la vision et de la mission transforment la diversité en avantage concurrentiel.

Une analyse des initiatives qui ont été prises par des établissements lasalliens d'enseignement supérieur révèle qu'une assise formée de confiance, de communications et d'engagement a caractérisé les partenariats les plus fructueux, même entre établissements très différents. Le terme « confiance » peut sembler un mot dans le vent utilisé pour les analyses commerciales, la planification stratégique, les ventes ou même l'éducation internationale. Cependant, sans confiance, l'établissement de réseaux et la collaboration seraient impossibles. La confiance ne surgit pas instantanément, même à l'intérieur d'une organisation qui partage une même vision. Il faut du temps pour se connaître les uns les autres et pour connaître les établissements des autres. Sans confiance, les communautés et les réseaux ne peuvent pas se former ni progresser. Les communications sont devenues essentielles pour élaborer des projets présentant un équilibre judicieux entre vision et stratégie. Il a fallu accorder une attention particulière et constante aux processus organisationnels et systématiques et aux détails pratiques des programmes et des projets, de leur conception, de leur mise en œuvre et de leur évaluation. Heureusement, les établissements ayant plus d'expérience et de compétence dans la gestion de programmes et de projets ont assumé des rôles de meneurs dans la création de réseaux viables de collaboration entre diverses régions de l'AIUL. Les technologies des communications et de l'information ont facilité la création rapide de consortiums, de programmes et de projets et elles ont aidé à maintenir des échanges fréquents. L'engagement est le troisième élément magique identifié par ceux qui ont analysé des initiatives de collaboration fructueuse. L'engagement partait du sommet. La confiance collective et l'engagement sont encouragés parmi tous les participants. En retour, ceux-ci font part de leurs expériences dans leur milieu, ce qui accroît la confiance dans la viabilité des futurs réseaux lasalliens.

L'un des éléments clés dans la création d'une masse critique de collaborateurs universitaires préparés et inspirés pour promouvoir le réseau lasallien a été le programme international de leadership universitaire lasallien (International Lasallian University Leadership Program) lancé en juin 2007 à la Maison généralice de Rome. Le thème, « Partenaires lasalliens dans les universités catholiques – Renforcer la compréhension, susciter l'engagement » (*Lasallian Partners in Catholic Universities: Enhancing Understanding, Eliciting Commitment*) a démontré que le secteur de l'enseignement supérieur lasallien était encore plus déterminé à adhérer pleinement à la mission partagée de l'Institut et à promouvoir l'association lasallienne. Cette initiative, lancée par M. John Wilcox, vice-président chargé de la mission au Collège Manhattan, et parainé par LACUP, a été élargie à tous les établissements membres de l'AIUL.

Environ 150 leaders universitaires provenant de toutes les régions de l'AIUL ont participé au programme pendant les trois premières années (2007 à 2009). Des fondations anonymes ont fourni un appui financier pour couvrir les frais de déplacement des représentants de pays en développement. Les projets proposés par les représentants de chaque université participante ont eu des répercussions considérables sur leur propre établissement et leur région et ils ont exercé un effet de levier sur la création de programmes similaires locaux de formation. Des collègues créent de nouveaux liens internationaux et font connaître leurs programmes d'études et leurs expériences. Pendant la neuvième rencontre, tenue à l'Université La Salle de Philadelphie, en juin 2009, LACUP a annoncé que le programme se poursuivrait à Rome pendant trois autres années.

Les rapports régionaux présentés pendant la dernière rencontre démontraient que la collaboration englobe maintenant une grande variété d'activités qui se sont développées très rapidement, en moins d'une décennie, comme le démontrent les exemples suivants :

- Les ententes de coopération bilatérales et multilatérales se sont multipliées de

façon exponentielle dans toutes les régions de l'AIUL. La mobilité des étudiants a augmenté, qu'il s'agisse de nombre ou de diversité. LACUP a créé un consortium d'études à l'étranger afin de grouper les programmes internationaux qu'elle offre. Un plus grand nombre d'étudiants lasalliens peuvent maintenant participer sans frais de scolarité à des échanges. Les programmes d'études spécialisées de courte durée, les programmes partagés de services sociaux et les programmes d'apprentissage par l'expérience ont augmenté chaque année. L'élaboration de programmes à deux volets est en cours. Le transfert de crédits (unités) et la reconnaissance des équivalences scolaires sont devenus plus faciles à mesure que le personnel connaissait mieux les établissements partenaires.

- La promotion de programmes de troisième cycle à l'intérieur du groupe international lasallien est devenue chose courante grâce au réseau amélioré de communications, aux nouveaux efforts de recrutement et à une meilleure connaissance des possibilités internationales.
- Un programme de maîtrise en administration des affaires (MBA) commun aux États-Unis, au Mexique, à l'Europe et aux Philippines est le produit de la conférence des doyens d'écoles de commerce tenue à Cuernavaca. Les élèves de premier et de deuxième cycle ayant une concentration dans ce domaine peuvent maintenant étudier deux semestres à l'étranger dans des établissements lasalliens et obtenir un diplôme de l'AIUL. Des programmes conjoints de troisième cycle ont été élaborés par les universités lasalliennes de Philadelphie, Barcelone, Madrid, Beauvais, etc.
- Le réseau international lasallien de recherche (*Red Internacional de Investigación La Salle – IILSA / LIRN*) a été organisé en 1999 par l'Université De La Salle de Bogota par suite de la première réunion des vice-présidents d'université tenue l'année précédente à Cuernavaca. Ce réseau scientifique et technologique comprend maintenant plus de 18 universités





Ingeniería La Salle - Barcelona



La Salle - Philippines

lasalliennes d'Amérique latine et d'Espagne. Il a participé à des projets ALFA et il a continué à organiser des réunions thématiques ainsi que des vidéoconférences. Depuis la neuvième rencontre, tenue à Cuernavaca en 2008, portant sur la recherche et animée par le Frère Claude Reinhardt, du Conseil général, le réseau comprend toutes les universités et tous les collèges lasalliens. Les données sur les intérêts et les capacités en recherche ainsi que sur les projets conjoints de recherche sont partagées. Une attention particulière est accordée aux questions envers lesquelles l'Institut a exprimé son intérêt : droits de l'enfant, causes de la pauvreté et remèdes à la pauvreté, migrations, nouvelles formes de pauvreté, famille, innovations pédagogiques, nouvelles technologies, interprétations et applications contemporaines du charisme lasallien et des traditions lasalliennes.

- En 2005, les écoles lasalliennes de génie ont pris l'initiative de se réunir afin de combiner leurs efforts ainsi que d'intégrer leurs infrastructures

et leurs services. L'Université Christian Brothers, de Memphis, a convoqué une réunion afin d'aller de l'avant avec le "Lasallian Global University System". Cela constituait une étape importante dans le passage de la collaboration lasallienne centrée sur des projets bilatéraux et régionaux en ligne vers une vision holistique internationale de tous les niveaux de la mission éducative lasallienne, en utilisant les technologies des communications et de l'information, sans sacrifier les valeurs fondamentales de la pédagogie lasallienne. À la neuvième rencontre, en 2009, l'Université La Salle de Barcelone a présenté une université lasallienne mondiale offrant des programmes scolaires de très grande qualité qui peuvent être partagés, à moindre coût, partout dans le monde à l'intérieur du réseau lasallien. De nouvelles technologies de l'information offrent des possibilités novatrices pour l'échange d'étudiants et d'enseignants, la recherche en collaboration et l'accès en ligne à l'enseignement lasallien, spécialement pour les pauvres.

- Le *Centro Superior de Estudios Universitarios*, de Madrid, a promu très activement la création de réseaux de connaissances dans toute l'AIUL. Les progrès de ces nouveaux réseaux ont été limités, mais d'autres nouvelles réponses ont surgi, notamment des parcs d'innovation (parques de innovación) consacrés aux services humains, à Madrid, et Tecnología y PYMES (technologies et PME), à Barcelone.
- Les efforts des volontaires lasalliens ont commencé à s'intégrer. Les volontaires lasalliens des États-Unis ont commencé à collaborer avec ceux du Mexique afin de faire correspondre les talents et les besoins. On peut rencontrer des volontaires lasalliens internationaux partout dans le monde. Tout comme il y a eu un accroissement de la mobilité des étudiants, les réseaux de services sociaux et d'attention aux pauvres et aux démunis se sont internationalisés dans les campus lasalliens. Les programmes de développement communautaire, l'enseignement aux personnes marginalisées et la solidarité dans les situations d'urgence ont conduit des Lasalliens en Afrique, au Moyen-Orient, aux Philippines, en Amérique latine et aux États-Unis.
- Dans le monde entier, les communautés universitaires lasalliennes se sont engagées à prendre des mesures axées sur la protection de la nature, la viabilité de l'environnement et la responsabilité à l'égard de l'environnement, par exemple le Lasallian Institute for the Environment (LIFE),

des Philippines, qui coordonne l'éducation environnementale, la promotion de certaines causes et la réalisation de projets sur le terrain.

- Tous les établissements lasalliens démontrent qu'ils se soucient de l'accès à un enseignement supérieur de qualité. Ils consacrent des sommes considérables à des bourses d'études et à d'autres formes d'aide financière. Toutes les régions de l'AIUL s'efforcent constamment de servir les secteurs démunis de la société en offrant des programmes bilingues, des programmes de développement communautaire et des services pédagogiques aux personnes qui ont des problèmes d'apprentissage ou sont handicapées physiquement. (13)

Pendant la neuvième rencontre, une grande diversité d'établissements lasalliens dynamiques d'enseignement supérieur ont été présentés aux participants. L'AIUL, qui regroupe environ 60 établissements, accueille deux nouveaux membres : *Escuela Universitaria de Magisterio "María Inmaculada"*, de Antequera (Málaga), en Espagne, et *Universidad Tecnológica La Salle*, de León, au Nicaragua. L'assemblée historique, tenue à Philadelphie, a approuvé les règlements menant à la création officielle de l'AIUL. Frère Armin Luistro, président de l'Université De La Salle de Manille, a été élu président de l'AIUL, tandis que le Frère Carlos Gómez, recteur de l'Université De La Salle de Bogota, a été élu vice-président. Cette élection a fait passer des États-Unis aux Philippines le siège social de l'AIUL et transféré à Manille son secrétariat exécutif, qui a été géré avec compétence et diplomatie, presque depuis le début, par M. David Ford, au Collège St. Mary's, en Californie.

Dans le message adressé aux participants à la neuvième rencontre, le Frère Álvaro a dit sans équivoque que le milieu de l'enseignement supérieur lasallien n'entretenait plus de doutes sur son caractère de force internationale, qu'il restait peu de

doutes sur la nécessité
de son rôle dans
l'Institut et

que la mission lasallienne doit être au centre de son existence.

En préparant son message, *La Mission lasallienne dans l'enseignement supérieur*, pour la neuvième rencontre, le Frère Álvaro avait demandé aux membres de l'AIUL de définir la mission de l'enseignement supérieur lasallien et de décrire la mission et la vision des établissements d'enseignement supérieur. Dans son exposé, il a systématiquement exploré, analysé, examiné de façon critique le prophétisme de la réponse lasallienne dans l'enseignement postsecondaire et élaboré ce thème. Il a indiqué que, dans l'ensemble, les textes décrivant notre mission et nos projets éducatifs reflètent la recherche de la fidélité à l'héritage lasallien à l'intérieur de l'enseignement postsecondaire catholique. (14)

Le Frère Álvaro a fait remarquer que les priorités de l'enseignement supérieur lasallien semblent être centrées sur l'enseignement et la recherche, en réponse aux situations extrêmes et aux besoins auxquels les jeunes sont confrontés plutôt que sur des débats théoriques ou ecclésiastiques inutiles. Cette caractéristique lasallienne nous donne une perspective différente de celle d'autres universités... Lorsque nous n'adhérons pas à ces valeurs, nous nous écartons totalement du charisme... Nous devons être volontairement plus conscients de la mission, avec au moins la même énergie avec laquelle nous recherchons l'excellence scolaire et les ressources financières pour nos œuvres. L'excellence évangélique est ce qui doit nous distinguer. Ce type d'excellence se manifeste essentiellement dans notre préférence pour les pauvres, les exclus, ceux qui n'ont pas été aimés, ceux qui ont moins de chances, en adoptant leur cause. (15)

Le Frère Álvaro a fait clairement remarquer qu'il faut intensifier immédiatement les activités de formation des étudiants, des enseignants, des administrateurs, du personnel et des anciens élèves si l'on veut garantir



l'accomplissement de la mission à l'avenir.

Il a invité l'AIUL à être beaucoup plus reconnaissable et plus forte en faisant de la mission éducative lasallienne au niveau postscolaire l'une de ses préoccupations. Il a dit que l'AIUL devrait cesser d'être seulement une association bienveillante qui surveille ses établissements postcolaires et partage fraternellement. En se fondant sur ce qui existe déjà, elle devrait créer un organisme qui lui permette d'affirmer, d'appuyer et de transformer efficacement la mission éducative au niveau postscolaire grâce à notre fidélité à l'héritage lasallien. (16)

Le Frère Álvaro a souligné que l'avenir réside dans la vigueur et l'énergie du réseau lasallien. Il a déclaré : « En sachant et en acceptant qui nous sommes et ce que nous faisons, nous nous aidons mutuellement. Les établissements qui ont plus d'expérience et de ressources peuvent devenir des mentors pour ceux qui débutent ou qui sont pauvres. Les établissements plus solides peuvent fournir un soutien fraternel aux établissements plus fragiles. Je pense que nous ne devrions pas laisser passer ce moment ou cette occasion de créer une AIUL plus cohérente et plus unie... Je ne vous encourage pas à créer un organisme énorme qui contrôlera et paralysera nos activités et qui exigera d'immenses ressources, mais plutôt à créer un organisme qui aidera par une collaboration modeste mais efficace. L'examen, que je viens de vous présenter, de notre présence au niveau postscolaire est sans contredit l'un des signes les plus manifestes des temps pour notre Institut. Le temps est venu de réinventer l'AIUL en faisant preuve d'ambition et d'espoir ». (17)

En pensant à l'avenir

Dans son ouvrage intitulé *La société en réseaux (El surgimiento de la sociedad de redes)*, le sociologue Manuel Castells se concentre sur les technologies révolutionnaires de l'information et des communications qui sont

apparues au cours des trois dernières décennies du XXe siècle. Il signale que, tout comme la révolution industrielle a suscité la société industrielle, la révolution des nouvelles technologies de l'information a suscité

une société de l'information. Il soutient que cette récente révolution des technologies de l'information a créé une nouvelle économie, axée sur les flux d'information dans des réseaux mondiaux. Castells fait aussi observer que, dans toute la société, le réseautage est apparu comme une nouvelle forme d'organisation de l'activité humaine. Il a inventé le concept de société en réseaux (*sociedad de redes*) pour décrire et analyser cette nouvelle structure sociale. Il pense que, pour faire face à la mondialisation, nous devons comprendre les racines systémiques profondes du monde qui apparaît par suite du réseautage.

Castells propose une hypothèse selon laquelle toutes les grandes tendances qui constituent ce monde nouveau et déconcertant sont reliées et selon laquelle on peut parvenir à déchiffrer leurs interrelations. Il insiste pour dire que l'observation et l'analyse du phénomène des réseaux ainsi que les hypothèses à son sujet constituent des manières d'aider à bâtir un monde différent et meilleur. (18)

Le groupe lasallien international d'universités est en train de devenir une partie constituante de la société en réseaux. Les connexions lasalliennes mondiales émergentes appliquent le charisme du Fondateur : voir les besoins du temps, les analyser et s'engager à apporter des transformations. Castells espère que les réseaux finiront par instaurer un nouvel ordre dans notre monde chaotique. Les Lasalliens sont en train de créer leur propre structure parce qu'ils sont persuadés qu'ils peuvent faire une différence.

Les interconnexions croissantes dans le milieu de l'enseignement supérieur lasallien créent aussi un phénomène de réseaux sociaux omniprésents à l'intérieur et à l'extérieur des établissements. Chaque communication suscite des pensées et des significations, lesquelles donnent lieu à de nouvelles communications. Dans *Les Connexions invisibles*, Fritjof Capra déclare que c'est la façon dont les réseaux se créent et deviennent actifs. C'est ainsi que les réseaux lasalliens d'enseignement supérieur contribuent à susciter des réseaux vivants à l'intérieur de l'Institut tout entier. L'enseignement supérieur lasallien contribue aussi à la création de contextes communs de significations, de connaissances partagées, de valeurs et de conduite, qui contribuent maintenant à la définition de la famille lasallienne de l'avenir, et il profite de leur création. Les communications, la confiance et l'engagement assurent la réussite de cette interconnectivité en expansion.





Étienne Wenger, théoricien de l'organisation, a créé le concept de « communautés de pratiques » pour les réseaux sociaux qui apparaissent d'eux-mêmes. Il renvoie cependant au contexte commun de la signification plutôt qu'au type d'organisation qui donne naissance à la signification. Selon Wenger, à mesure que les gens poursuivent la réalisation d'un projet commun, ils élaborent des pratiques communes qui sont des manières concertées de faire des choses et de communiquer entre eux et qui leur permettent d'atteindre un objectif commun. Avec le temps, les pratiques produites constituent un lien reconnaissable entre les personnes concernées. (19) Capra a élaboré davantage cette idée en faisant observer qu'il existe, à l'intérieur de chaque organisation, un ensemble de communautés de pratiques interconnectées. Plus les gens sont « engagés » dans ces réseaux informels, plus les réseaux sont vastes et perfectionnés. Par conséquent, plus l'organisation sera en mesure d'apprendre, de réagir de manière créative à de nouvelles circonstances inattendues, de changer et d'évoluer. La vitalité d'une organisation réside dans ses communautés de pratiques. (20)

C'est précisément la force du réseau lasallien de réseaux. Les Lasalliens partagent diverses communautés de pratiques partout dans le monde. Cependant, ils sont clairement reconnus comme Lasalliens. Répondre aux besoins des temps caractérisera toujours la nouvelle vie suscitée partout par les Lasalliens, qui travaillent ensemble et par association. Donc, en considérant l'avenir de l'en-

seignement supérieur lasallien, nous pouvons constater qu'il est solidement appuyé sur les valeurs du Fondateur et que les intervenants sont conscients de son rôle comme créateur de réseaux et comme lien essentiel dans toute la famille lasallienne internationale.

« Chaque université lasallienne ou établissement lasallien d'enseignement supérieur doit être un laboratoire de paix, d'harmonie, de recherche, d'acceptation, de respect, de compassion, de solidarité et de sagesse. C'est seulement ainsi que nous rendrons réel ce que le deuxième Concile du Vatican nous a confié comme tâche prioritaire. *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur... De nos jours, saisi d'admiration devant ses propres découvertes et son propre pouvoir, le genre humain s'interroge cependant, souvent avec angoisse, sur l'évolution présente du monde, sur la place et le rôle de l'homme dans l'univers, sur le sens de ses efforts individuels et collectifs, enfin sur la destinée ultime de choses et de l'humanité* (nos 1 et 3). C'est la place des universités lasalliennes, là où se trouve la destinée de l'humanité et là où l'on s'efforce de répondre aux dernières questions. » (21)

NOTES

- (1) Rodriguez, fsc, Brother Alvaro, *Opening Remarks*, IALU, Encuentro VII, Barcelona, January, 2004
- (2) Lauraire, L. Cahiers Lasalliens, No. 61, pp 225 – 227
- (3) Idem, pp. 78-80
- (4) Bédel, H. Cahiers Lasalliens, No. 6, p. 151
- (5) Rigault II, p. 532
- (6) cf. Bédel, *Histoire de l'Institut : le XVIIIème siècle*, p. 157
- (7) Circulaire 435, pp. 25-26
- (8) Circulaire 447
- (9) Sternberger, 2005
- (10) Rodriguez, fsc, Brother Alvaro, *Our Lasallian Universities: A Path of Mission and Association*, IALU, Encuentro VIII, Canoas, Brazil, January, 2007
- (11) Ibid.
- (12) Ibid.
- (13) IALU, Encuentro IX, Philadelphia, *Minutes of the Plenary Sessions, Regional Directors' Reports, 2007-09*, June, 2009
- (14) Rodriguez, fsc, Brother Alvaro, *The Lasallian Mission at the Tertiary Level*, IALU, Encuentro IX, Philadelphia, June, 2009
- (15) Ibid.
- (16) Ibid.
- (17) Ibid.
- (18) Stalder, 2006
- (19) Wenger, 1998
- (20) Capra, 2004 (pour la version française)
- (21) Rodriguez, fsc, Brother Alvaro, *The Lasallian Mission at the Tertiary Level*, IALU Encuentro IX, Philadelphia, June, 2009

RÉFÉRENCES

- Frères des Écoles chrétiennes, Circulaire 435, Rome, Italie, 1993, Id., Circulaire 447, Rome, Italie, 2000
- Capra, Fritjof, *Les Connexions invisibles*
- IALU, Encuentro IX, Philadelphia, "Minutes of the Plenary Sessions, Regional Directors' Reports, 2007-09", June, 2009 (www.ialu.org)
- Rodríguez Echeverría, fsc, Álvaro, *Reflexiones 65: La Educación universitaria dentro de la Misión Lasaliana*, Reflexiones Universitarias, Ediciones Universidad LaSalle, México, DF, 2004
- Rodríguez Echeverría, fsc, Álvaro, *Our Lasallian Universities: A Path of Mission and Association*, IALU, Encuentro VIII, Canoas, Brazil, January, 2007 (www.ialu.org)
- Rodríguez Echeverría fsc, Álvaro, *The Lasallian Mission at the Tertiary Level*, IALU, Encuentro IX, Philadelphia, June, 2009 (www.ialu.org)
- Stalder, Felix, Manuel Castells, Polity Press, Cambridge, 2006
- Sternberger, Lee, *Partnering for Success*, International Educator, vol.14, no.4, NAFSA: Association of International Educators, Washington, DC, July-August, 2005
- Wenger, Etienne, *Communities of Practice*, Cambridge University Press, Cambridge, 1998

Un défi mondial pour les Universités Lasalliennes

Le Frère Armin Luistro, élu président de la AIUL/IALU en juin 2009, nous partage sa réflexion sur les Universités lasalliennes aujourd'hui.

La vision commune d'une communauté lasallienne mondiale – étroitement reliée et travaillant en collaboration, fidèle à sa mission, et à l'objectif clair – est la force qui unit l'Association Internationale des Universités Lasalliennes (IALU). Cette vision est rendue encore plus claire par la lecture de la situation dans laquelle se trouve notre famille lasallienne mondiale et le défi qui se pose à elle, tel qu'il est défini par le 44ème Chapitre général. La Circulaire 455 décrit les institutions lasalliennes comme :

cheminant à des vitesses différentes vers un nouveau modèle de Famille Lasallienne au niveau local, régional et mondial, où la coresponsabilité, la collégialité, la prise de décision partagée pour la mission, la vie selon les identités propres à chacun dans l'interdépendance seront des réalités vécues dans la joie. [Elles] attendent des structures d'animation et de gouvernement qui permettent à tous les Associés de mettre en œuvre et de soutenir la Mission, de partager la spiritualité lasallienne et de l'enrichir, et où, les Frères pourront exercer leur rôle propre.

Le défi le plus important pour IALU en ce moment est de s'assurer que notre organisation soit encore plus efficace dans l'animation des lasalliens de nos institutions de façon à approfondir leur compréhension de l'association pour notre mission lasallienne. En tant que réseau des universités lasalliennes, IALU devra être plus pleinement consciente de la responsabilité de répondre à ce défi.

Comprendre qui nous sommes. La recherche commence par définir ce qu'est, véritablement, l'université lasallienne. Cette question existentielle demande une réponse dans le monde actuel. En remarquant le paradoxe des avancées technologiques qui libèrent et aliènent à la fois les personnes, dans l'inquiétude de la guerre alors qu'elle

enlève des vies par milliers à la planète accablée, dans la continuelle apathie et autosatisfaction vis-à-vis de la pauvreté, IALU doit répondre à cette question pour rester pertinente.

Alors que ces paradoxes ressortent facilement dans les discussions entre les professeurs et les étudiants de nos universités, nous sommes conscients des tensions qui ont constamment cours dans nos institutions d'études supérieures. Nous sommes continuellement confrontés au problème de la compétence professionnelle qui détourne notre attention du but de notre mission qui est d'éduquer à la justice. Il nous faut constamment relever le défi de porter une plus grande attention à la tradition lasallienne de travailler ensemble et par association même lorsque nous devons faire face aux problèmes d'autonomie et de diversité.

Dans un premier temps, il se peut que nous ayons besoin de voir une image plus détaillée de l'organisation au travers de la variété des profils de toutes les universités du réseau IALU. Je suis convaincu qu'il nous faudrait commencer notre parcours en recueillant les données de base qui peuvent nous aider à comprendre qui nous sommes aujourd'hui en tant qu'universités lasalliennes, puis d'utiliser ces données comme référence pour pouvoir commencer à identifier les qualités que nous partageons ensemble comme aussi les qualités propres à chaque institution. Ce projet de profilage est une occasion pour les membres de IALU d'exprimer notre identité.

« *Les identités des Universités Lasalliennes au vingt-et-unième siècle* » du Frère Francis Tri Nguyen représente une tentative de comprendre l'identité des Universités Lasalliennes. Cette étude a fourni une mosaïque de visions et de souvenirs rappelant les luttes et les aspirations tant des Frères que des Partenaires lasalliens pour comprendre, interpréter et vivre le charisme lasallien partagé dans l'environnement social changeant de l'éducation supérieure au 21^e siècle. Plus spécifiquement, sa recherche a étudié les modèles des thèmes essentiels communs dans 16 uni-



F. Armin A. Luistro, FSC
Recteur de l'Université De La Salle,
Manille, Philippines
Président de IALU



La Salle - Philippines



Bethlehem University



JAW

versités lasalliennes en Europe, Amérique latine, Asie et Amérique du Nord. Ces thèmes essentiels communs constituent les composantes de base de l'identité de l'université lasallienne au 21^e siècle. Ce sont : une communauté de pratiques renforcée par une cohésion organisationnelle ; une œuvre éducative visant l'excellence en éducation, prenant part à la recherche sociale, et travaillant à la transformation sociale ; un réseau social pour améliorer la société ; et

conduisant par l'exemple, en encourageant la créativité, et gérant efficacement des identités multiples.

Formation de communautés de foi. D'après le profil détaillé de nos universités, nous devrions être capables de déterminer l'ampleur de notre plus importante tâche : celle de constamment animer les communautés éducatives pour une compréhension plus approfondie de la mission des institutions lasalliennes et en conséquence, de les mener vers un parcours qui approfondirait toujours plus leur association à notre mission.

Dans son message aux participants du Programme IALU sur le Leadership de Rome, le Frère Thomas Johnson, FSC, nous a rappelé qu' :

*être membre d'une communauté éducative de foi exige non seulement d'être informé mais aussi d'être formé. Il ne s'agit pas simplement de la tête (l'intellect) mais aussi du cœur et de notre être profond. Nous devons connaître l'histoire lasallienne, le patrimoine de notre mission, son don ou charisme et de le mettre en lien avec notre propre histoire. La formation est un processus d'éveil et d'intensification dans la personne de la sensibilité qui aide à découvrir la présence de Dieu et son appel, tout en encourageant les réponses basées sur la liberté personnelle et la maturité humaine. C'est ce processus ou cheminement qui nous fait considérer l'enseignement non pas simplement comme un métier mais aussi comme une vocation. C'est la formation qui nous fait prendre conscience de la joie et de l'émotion qui vient de ce que nous apportons un plus dans la vie d'un étudiant, que nous voyons un étudiant changer, que nous le voyons grandir et que nous savons que d'une façon mystique nous participons à l'acte de la création. **La formation est essentielle pour mener à bien la Mission lasallienne à chaque niveau.***

Si nous souhaitons poursuivre sérieusement la tâche à long terme de former des communautés de foi, nous devons inventer de nouveaux modes de former nos Partenaires lasalliens. Car après tout, ils vont continuer à augmenter en nombre et devenir non seulement de plus en plus chargés de l'administration des universités lasalliennes mais ils seront en contact direct avec nos étudiants.

Développement de leaders. Les communautés de foi prospéreront si nous répondons au besoin de continuer la formation de leaders lasalliens non seulement parmi les Frères mais, et c'est peut-être plus important, parmi nos Partenaires lasalliens. Les échos très positifs du programme annuel de leadership de Rome organisé par l'Association des Prési-

dents d'Universités et Facultés lasalliennes des États-Unis nous encourage à poursuivre et développer des programmes de formation pour les leaders lasalliens et d'assurer leur viabilité.

Un des principaux buts de la formation au leadership est de développer le goût des universitaires pour des valeurs essentiellement lasalliennes. Dans leurs décisions et actions, nous nous attendrions à trouver chez les Partenaires laïcs lasalliens plus de références aux principes adoptés par notre Fondateur, Saint Jean-Baptiste de La Salle. Les gens devraient comprendre qu'un retour constant aux principes lasalliens de base n'est pas simplement de la piété –dont la pratique n'attire plus autant le laïc contemporain- mais aussi, et c'est plus important, une attitude de vie. Nous devrions traduire la littérature lasallienne existante en un langage qui puisse être apprécié et compris par les administrateurs et les professeurs des universités. Plus important encore, nous ne pouvons pas nous contenter de mots dans notre engagement à fournir –ensemble et par association- une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, en particulier aux pauvres, car cela doit être revécu et redéfini constamment dans un monde évoluant rapidement.

Promotion de la recherche. Considérant le potentiel du réseau des universités de IALU dans le monde, il serait également important de promouvoir une culture de la recherche qui soit en phase avec notre identité et notre mission lasallienne en nous concentrant sur deux domaines principaux pour une collaboration future.

D'abord nous pouvons nous centrer sur la défense des thèmes lasalliens traditionnels de l'éducation - le soulagement de la pauvreté, et les jeunes à risques- en nous concentrant sur la « transformation sociale » que le Frère Alvaro a décrit lors de la Rencontre VII. Chaque école peut être une ressource pour les chercheurs et chaque projet de recherche peut être le fruit d'une collaboration multidisciplinaire qui peut avoir un plus grand impact sur les communautés locales ou la société en général.

Ensuite, une recherche prioritaire majeure que les universités IALU devraient poursuivre est le domaine de la recherche lasallienne. La plupart des recherches actuelles sur la tradition lasallienne abordent des problèmes et soucis confrontant les écoles lasalliennes au primaire, et le public ciblé par la recherche étaient principalement les Frères des Écoles Chrétiennes. Il serait important de contribuer à une recherche accrue qui se réfère directement au contexte de l'université lasallienne, c'est-à-

dire : quelle est la valeur ajoutée d'une université lasallienne dans un contexte donné ou un milieu socio-historique ? Qu'est-ce qui pousse aujourd'hui les universités lasalliennes à vivre le charisme du Fondateur ? Où les universités lasalliennes peuvent-elles être le plus efficace pour jouer leur rôle dans l'évangélisation ? Ce sont des exemples de sujets de recherche qui peuvent aider les universités lasalliennes à accroître leur connaissance d'elles-mêmes et leur application et pertinence dans la société et l'Église.

Une structure efficace pour IALU. Pour poursuivre ces objectifs, les membres des universités peuvent avoir besoin de revoir la structure actuelle de IALU et peut-être de créer des commissions ou groupes de travail qui peuvent être régulièrement contactés pour coordonner des programmes ou projets pour IALU, créant ainsi également une plus grande participation active de ses membres tout en assurant des lignes de communication ouvertes.

Dans un proche avenir, nous espérons voir des communautés régionales des universités membres de IALU plus actives et au pouvoir renforcé. La recherche menée au Costa Rica peut peut-être être validée par des expériences semblables menées au Honduras, Nicaragua, Guatemala, El Salvador et Panama. Des spécialistes de l'éducation de Bolivie peuvent expérimenter avec des élèves d'écoles en Colombie, au Brésil et dans les autres pays d'Amérique du Sud.

Alors que la planification et la mise en œuvre peuvent être décentralisées vers les com-





munautés régionales, nous devrions continuer d'encourager un fructueux échange d'étudiants et de spécialistes même au-delà de la région. Ne serait-ce pas un projet valable de faire passer deux semaines au nord des Philippines à des élèves ingénieurs des écoles IALU de Mexico pour construire

une mini centrale hydraulique avec des étudiants des écoles IALU des Philippines ? Ne serait-il pas bon que des professeurs d'économie de La Salle Barcelone enseignent pendant un mois dans une école IALU de Mexico ou Philadelphie ? Ne serait-ce pas une expérience formidable pour des étudiants des écoles IALU d'Amérique Centrale ou du Sud de passer un semestre à La Salle Beauvais près de Paris, à l'Université St Mary en Californie, ou à l'Université St La Salle à Bacolod Ville, aux Philippines ?

Dans la communauté IALU, nous découvrons qui nous sommes vraiment. Tous les projets et rencontres IALU devraient en quelque sorte contribuer à exprimer plus clairement l'identité de l'université lasallienne. Une activité menée par une université La Salle pourrait ne correspondre qu'à la mission de cette université donnée. Un élan ou un programme qui a naturellement émergé et a imprégné la structure, la culture et l'esprit communautaire de toutes les universités lasalliennes du monde –ceci serait probablement la manifestation de notre identité lasallienne.

Faute d'incorporer dans notre propre identité d'université individuelle l'expérience des autres écoles lasalliennes à travers le monde, nous ne pourrions pas voir clairement qui nous sommes vraiment. Et en vérité, faute de nous associer à toutes les autres écoles lasalliennes à travers le monde, nous ne serons peut-être pas fidèles à ce que nous sommes en réalité.

Notre tâche d'aujourd'hui peut être fort peu différente de celle à laquelle les premiers lasalliens étaient confrontés. Comme le Fondateur et les premiers Frères continuaient à discerner régulièrement comment la Mission lasallienne pouvait être plus pertinente et efficace dans leur monde, ainsi devons-nous continuer à être souples et adaptables aux signes des temps, audacieux dans la prise de risques et courageux en faisant confiance à la Providence.

La Mission lasallienne au niveau supérieur

IX^{ème} Séminaire IALU

Tous les deux ans, les présidents des Universités lasalliennes se réunissent en une assemblée générale qu'ils appellent « encuentro ». Le Frère Supérieur général y participe régulièrement. Voici le texte de sa dernière intervention à Philadelphie, en juin 2009.

Une université chrétienne doit prendre en compte la préférence de l'évangile pour le pauvre. Cela ne signifie pas que seuls les plus pauvres doivent suivre des études universitaires, que l'université doit cultiver cette excellence académique nécessaire à la résolution des problèmes réels qui affectent leur contexte social. Cela signifie plutôt que l'université doit s'immiscer parmi les pauvres intellectuellement pour être une science de ceux qui sont sans voix, le soutien intellectuel de ceux qui dans leur réalité possèdent la vérité et la raison, bien que ce soit à titre de dépouillement, mais qui ne disposent pas des raisons académiques qui justifient et légitiment leur vérité et leur raison (Ignacio Ellacuría, S.J., La mission de l'université catholique, Discours prononcé à l'Université de Santa Clara, 12 juin 1982).

Introduction

Je tiens d'abord à saluer chaleureusement tous les membres dirigeants de l'Association internationale des universités lasalliennes. À maintes reprises, j'ai été invité et j'ai eu l'honneur de partager au cours de ces rencontres ou d'autres activités de IALU.¹

Ma participation à toutes ces rencontres a eu pour but de rappeler l'importance qu'a pour nous et notre institut ce réseau si divers de centres universitaires, lycées techniques ou agricoles, d'écoles supérieures rattachées ou non à une université, de Colleges et d'Universités lasalliennes répartis sur tous les continents. De diverses manières, par le biais d'une formation libérale et professionnelle ou par le développement de cursus spécifiques professionnels, nos universitaires se préparent en vue d'assumer leurs responsabilités sociales, civiques et politiques pour le bien commun. Avec une présence et une influence sur l'entourage plus ou moins importante, il nous est possible d'affirmer

que dans toutes les régions lasalliennes du monde, on trouve des centres, dont certains remontent à la moitié du XIX^{ème} siècle, qui se sont consolidés progressivement et propagé numériquement, surtout des années 60 jusqu'à nos jours, sans l'avoir prévu au départ.

Cette explosion d'institutions tertiaires est contestée par certains, qui considèrent que la mission lasallienne est exclusivement axée sur une formation primaire ou secondaire. Ceux-ci considéreraient ce développement inattendu comme une dispersion de l'héritage lasallien, du projet du Fondateur et des premiers Frères, dont l'objectif principal consistait en une éducation chrétienne pour les enfants et les jeunes adultes, surtout pour les enfants des artisans et des pauvres et de tous ceux qui sont en situation d'exclusion. Pour d'autres, ce formidable développement est en phase avec les nombreuses réponses que De La Salle et ses Frères associés ont apporté à des situations et des besoins très divers. Ces nouvelles créations prolongent dans le temps cette présence, ce regard critique de la réalité vécue par les jeunes et renouvellent à notre époque les réponses éducatives en vue de poursuivre la mission de Jésus : *Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* (Jean 10,10). Grâce à l'audace de certains lasalliens, cette prolifération d'universités, notamment sur les continents où la population mondiale ne cesse de croître et où se concentre un grand nombre de jeunes, se transforme en un nouvel horizon de bon sens et de nouvelles opportunités. Vous avez pris le risque d'amener notre association lasallienne dans des lieux inédits, de nous mettre à nouveau dans une situation limite, à vivre dans des situations difficiles, afin de répondre aux jeunes universitaires d'aujourd'hui.

Je n'ai pas essayé lors de mes précédentes présentations de justifier ce nouveau phénomène. Je me garderai de le faire lors de cette présenta-



F. Álvaro Rodríguez Echeverría, FSC
Supérieur Général

tion. J'y ai plutôt vu un signe des temps, comme un appel prophétique lancé à tous les lasalliens, collaborateurs de l'œuvre de Dieu, aussi bien dans l'éducation primaire, secondaire que tertiaire.

Dans un monde conflictuel et violent, comme je vous l'ai rappelé à Canoas en 2007, les enfants, les jeunes et les universitaires subissent l'impact d'une mondialisation et de ses conséquences psychologiques et socio-économiques très souvent tragiques, désastreuses, scandaleuses et intolérables. Cet impact comporte certes des aspects positifs. Dans un monde sans frontières, et avec une possibilité plus grande d'humanisation, les jeunes peuvent trouver des possibilités inédites, car des chemins de croissance et d'insertion professionnelle dans la société s'ouvrent à eux. Paradoxalement, la réalité est toutefois bien différente. La violence se fait bien plus cruelle et les guerres, très souvent menées sous des prétextes fallacieux et des mensonges se multiplient. Les questions de santé et d'éducation, de travail et d'environnement sont relégués au second plan. La lutte contre le terrorisme est érigée au rang de priorité, les politiques migratoires se durcissent et les nouvelles pauvretés affectent toutes les familles sur tous les continents.

Comme je vous le rappelais, les jeunes d'aujourd'hui, *influencés par une culture toujours plus internationalisée vivent le conflit des valeurs et des contre-valeurs qui leur sont assénées en permanence par les médias. Avec le démantèlement de la famille traditionnelle, le rôle de la culture environnante est vital. Les jeunes ont du mal à trouver un lieu leur permettant de vivre un processus harmonique d'introspection et d'appropriation des valeurs, dans un chemin d'expériences importantes suffisamment puissantes pour se transformer en sources de mémoire dans lesquelles ils trouveront le sens et la finalité de leurs vies.*

Ils vivent sous la menace. Menacés par la désinté-

gration des Etats-nations qui pourraient garantir un minimum d'égalité devant l'éducation et ils ne disposent plus des moyens pour y parvenir. Menacés par l'essor de groupes idéologiques et religieux recroquevillés sur eux-mêmes, favorisant l'intolérance et le sectarisme extrémiste. Et menacés par la destruction des liens de solidarité internationale, chaque pays se voyant livrer à lui-même.

Quel sera l'avenir des jeunes, des enfants de cette génération ? Quels rêves pourraient nourrir les jeunes qui devraient être l'espoir de leurs familles et de leurs communautés ? La faim, la migration forcée, le démantèlement de la famille et les nouvelles formes de pauvreté qui bouchent l'horizon de cette nouvelle génération, ne sont-ce pas aussi les appels de l'Esprit qui exigent de notre part une réponse prophétique en ces heures ?

Ces appels et la réponse prophétique de la mission lasallienne au niveau tertiaire seront le centre de cette présentation du IX^{ème} séminaire. Le thème central de cette présentation sera donc une exploration, un examen, une critique et une extension du prophétisme de nos réponses au niveau tertiaire.

Nous réaliserons cette exploration **en examinant et en analysant** d'abord ce que nous prétendons être et faire, comme le décrivent nos horizons pédagogiques et projets éducatifs. Ceci nous permettra d'identifier ces valeurs que nous considérons essentielles dans l'éducation tertiaire lasallienne. En second lieu, **nous rappellerons et nous réinterpréterons** les appels et les réponses éducatives de La Salle avec ses premiers associés, à la lumière de la tradition intellectuelle catholique et de la doctrine sociale de l'Eglise. Depuis cette perspective, nous identifierons les valeurs qui semblent essentielles à la mission lasallienne depuis ses origines. Enfin, en troisième lieu, nous **confronterons** ce que nous disons sur notre mission aux valeurs mises en exergue par l'héritage spirituel et intellec-



bigway - Photocase

tuel catholique et de La Salle et nous **passerons périodiquement en revue** notre mission dans un souci de fidélité créative au charisme reçu.

I. A partir de nos définitions de mission éducative lasallienne au niveau tertiaire, qui sommes-nous et que faisons-nous ?

Les réflexions dont je veux vous faire part sont le fruit des documents que beaucoup d'entre vous m'ont fait parvenir pour la préparation de cette présentation.²

Je vous remercie pour la rapidité de vos réponses. Même si la liste est incomplète, cet échantillon nous permet d'entrevoir la diversité de la présence lasallienne dans l'éducation tertiaire. Outre les universités et Collèges qui combinent une formation générale libérale et une formation professionnelle, on trouve une grande variété de centres universitaires, lycées ou écoles supérieures rattachées ou non à une université, axés sur une formation professionnelle par le développement d'un ou plusieurs cursus professionnels. Cette diversité démontre qu'il n'est pas de modèle éducatif tertiaire lasallien unique et nous situe devant la richesse des réponses à des urgences locales. Toutes se reconnaissent comme les héritières d'un legs lasallien, mais elles ne se valent pas toutes. Nous devons de cette manière éviter de succomber à la tentation de réduire cette variété de projets universitaires lasalliens dans le monde à quelques valeurs fondamentales abstraites sans prise avec la réalité et sans respect pour l'originalité de la réponse locale.

• L'approche de mon examen

Mes réflexions sont le résultat des textes que vous m'avez faits parvenir. J'ai essayé d'utiliser le vocabulaire de ces textes le plus objectivement possible. Il est également important de prendre en compte les contextes propres à chaque texte. Ces textes ne peuvent complètement compris sans les personnes qui les ont rédigés, déconnectés des processus qu'ils ont utilisés pour leur rédaction. Toutes les institutions ne les utilisent pas de la même manière. Certaines l'intègrent explicitement à leur pratique administrative et universitaire, d'autres en tiennent moins compte dans leur quotidien. Pour ma part, j'ai vécu ce contexte avec plus de proximité dans les visites pastorales que j'ai eu le privilège de réaliser comme Vicaire général et après mon premier mandat comme Supérieur général, lors de rencontres formelles et informelles, j'ai pu converser avec des présidents, des recteurs et des directeurs, avec des



employés
de bureau
et des mem-
bres des facul-
tés, ainsi qu'un nom-

bre important d'élèves. De la plupart de ces rencontres, je garde des souvenirs particulièrement positifs et j'ai été ébahi par la créativité et la générosité de tant de lasalliens qui dans le monde entier mènent une vie universitaire exigeante en phase avec les besoins des plus pauvres, cherchant à répondre à leurs difficultés par la recherche et l'extension et par la formation de professionnels animés par le sens de la justice et de l'équité, impliqués dans le travail pour le bien commun. C'est par conséquent à travers des personnes et non des textes que j'ai pu me rendre compte de la passion qui nous anime et de la compassion qui nous embarque dans notre mission. Depuis ce contexte lasallien d'action préférentielle en faveur des plus pauvres, je me suis efforcé d'analyser ce que nous prétendons être et faire dans l'éducation tertiaire. Sans cette approche, nous ne pouvons parler de travaux lasalliens.

Qu'entendons-nous par déclaration de notre vision et mission et à quoi sert-elle ? Bien que nous le sachions déjà, il convient de rappeler qu'il s'agit de définir la finalité de cette institution et les critères qui doivent orienter la prise de décisions et les lignes d'action. En effet, par le biais de vos textes, les Universités et les Centres supérieurs ne définissent pas seulement leur identité, mais ils affirment aussi ce qui revêt le plus d'importance au regard de leurs principes clés et permanents, exprimant ce qui est particulier et propre et qui les distingue des autres institutions semblables. Tout ce processus de construction d'une vision et de mission les conduit souvent à définir aussi leur raison d'être, leurs fondations historiques, leur finalité ou idée centrale, la vision future qui les anime.³

En tout cas, mon objectif n'est pas de parvenir à une formulation abstraite valide pour toutes nos institutions tertiaires. Ce serait un appauvrissement fatal que d'essayer d'effacer le local, éliminant la richesse de la diversité. Il s'agit plutôt de trouver les accents communs, les emphases ou pourquoi pas l'optique lasallienne qui nous fassent voir les besoins des universitaires et y répondre d'une manière différente. Je crois que nous sommes tous convaincus que la plupart des programmes que nous concevons sont menés à bien par d'autres institutions tertiaires. En examinant nos affirmations, nous nous demandons toutefois si nous appliquons réellement notre mission dans l'éducation tertiaire depuis une optique particulière qui trouve ses origines dans une source d'inspiration commune : les signes des temps, l'Évangile vécu dans l'Église et le charisme lasallien.

• **Éléments de la vision-mission lasallienne dans nos textes**

Je vous fait part à présent des éléments clés de la mission lasallienne dans l'éducation tertiaire tels qu'ils sont formulés dans nos textes :

- Nous sommes des Universités ou des centres tertiaires fondés sur le crédo catholique et sur l'esprit de Saint-Jean Baptiste **de La Salle** qui destine son action éducative de préférence aux plus démunis.
- Notre mission est impulsée par **trois traditions** : La tradition classique des arts libéraux, la tradition intellectuelle et spirituelle de l'Église catholique et la vision éducative énoncée par La Salle et développée par les Frères des Ecoles Chrétiennes pour plus de 300 ans. Dédiés à ces traditions, nous promouvons un enseignement de qualité, qui prend en compte ce qui a de l'importance aux yeux des universitaires ainsi que les valeurs ultimes transcendantales.
- En tant qu'Université catholique et lasallienne, nous jugeons essentielle l'inspiration chrétienne et la fidélité aux Évangiles. Notre engagement essentiel est la quête de la vérité via la recherche, la conservation et la transmission du savoir. La connaissance est le résultat d'une quête tout au long d'une vie via une interaction créative et critique dans une communauté en apprentissage. Nous dispensons une formation de qualité convaincus du fait que le développement intellectuel et le développement spirituel s'impliquent et se nourrissent mutuellement. Et nous nous impliquons à travers l'enseignement et une réflexion permanente à la lumière de la foi catholique sur le savoir des hommes et du service, à contribuer au projet de Dieu en faveur du peuple de Dieu et de toute la famille humaine. Nos programmes préparent les jeunes au service et au développement d'un leadership progressif dans leurs communautés.
- Ancrés dans cette tradition catholique, nous promouvons une **interaction constante entre la foi et toutes les formes de connaissance**, dans un climat d'ouverture, avec la conviction que tout ce qui est créé est intelligible et cohérent. Nous aidons ainsi nos élèves à se libérer de leurs préjugés, intérêts et perspectives et nous les invitons à regarder la réalité avec précision, à juger les événements avec esprit critique et indépendance, à penser logiquement et à communiquer efficacement. Nous recherchons la sagesse, à savoir les principes de base qui ordonnent tous les faits particuliers. Nous considérons Dieu comme une réalité ultime, comme la source centrale de la sagesse, d'inspiration et de conviction, qui unifie les différentes formes de connaissance en quête de la vérité, tout en reconnaissant la diversité des expériences humaines.
- Guidés par cet héritage lasallien, nous promouvons un esprit d'association sur la base d'une mission partagée, en vue de répondre aux situations d'injustice, de pauvreté et d'oppression dans le but de bâtir un monde gouverné par la justice. Nous participons tous de la mission de l'université : les étudiants, les membres de la faculté, les administrateurs et les employés, la direction, les familles, les anciens élèves. La force de notre association est alimentée par une vision commune qui rassemble tous nos efforts vers la réalisation des objectifs de notre mission.
- L'Université veille à ce que les universitaires perçoivent la relation étroite entre les différents savoirs, en développant une culture intégrale à partir des connaissances scientifiques et humaines approfondies et décidés à témoigner de leur foi au monde, à honorer les obligations découlant de cette foi.
- Nous sommes une université qui **génère de nouveaux savoirs** qui contribuent à la transformation sociale et productive du pays et qui promeut et divulgue ces connaissances via l'enseignement, des publications et d'autres formes de communication.
- Une université dont l'enseignement se caractérise par une relation pédagogique de qualité, d'excellence entre les professeurs et les étudiants, selon les modèles pédagogiques propres à chaque discipline, avec les méthodes scientifiques particulières et la recherche de rencontres interdisciplinaires.

- Une université qui apprend car elle recherche, qui promeut la recherche parmi les professeurs et les étudiants afin de favoriser un esprit d'investigation, critique et de production de pensée autonome, en les rendant capables de prendre leurs propres décisions et à résoudre leurs problèmes dans l'exercice de leur responsabilité sociale et politique.
- Une université qui propage tout ce qu'elle recherche et enseigne, tant l'investigation que l'enseignement ont un impact social par le biais d'une propagation ouverte à la participation de toute la communauté, recherchant des manières de socialiser les connaissances produites.
- Promeut via l'enseignement, l'investigation et l'extension, une formation complète pour le développement humain de professionnels leaders, intègres et idéaux, convaincus de la valeur et la dignité de la personne et de son destin transcendant, avec une responsabilité communautaire et qui par leurs valeurs contribuent à cette transformation sociale avec une inspiration chrétienne et une vision humaniste et éthique depuis l'Évangile selon Jésus. Les valeurs que nous privilégions : le sens de la vérité, et le respect de l'indépendance des savoirs, la solidarité et la fraternité, l'honnêteté et la responsabilité sociale, le respect et la tolérance, l'espoir et la foi, la communauté et le service.
- La mission implique aussi **l'évangélisation et l'engagement** consistant à faire connaître le message évangélique et faire en sorte qu'il s'immisce dans les esprits et les cœurs de tous, aussi bien sur le campus qu'en dehors.
- **Un engagement envers une société plus démocratique et plus juste**, en étendant les opportunités pour les majorités et la reconnaissance du pluralisme et du droit des minorités. Leurs valeurs : l'équité, la défense de la vie, la construction de la nationalité et l'engagement envers un développement humain intégral et soutenable. Nous nous engageons à travailler sur les causes de l'injustice, la pauvreté et l'oppression. Nous attachons une grande importance à la dignité sacrée de chaque personne, nous affirmons la dignité du travail, nous promouvons le changement des systèmes oppresseurs.
- **Collaboration avec l'Église locale**, en analysant et diffusant la pensée éthique morale et sociale chrétienne, en promouvant toujours la quête de la vérité dans la recherche de solutions aux problèmes et questions humaines, mais en respectant toutes les autres expressions religieuses. ⁴

II. Éléments essentiels de la mission éducative de La Salle et ses premiers associés

Nous partons pour notre réflexion de cette conviction exprimée dans la Règle des Frères en citant un extrait de la Déclaration du Frère dans le monde d'aujourd'hui (1967) : Les Frères sont convaincus du fait que le Saint-Esprit s'est manifesté d'une manière spéciale dans la vie, l'œuvre et les écrits de Saint-Jean Baptiste de la Salle, son Père et dans la tradition vive de son Institut (Déclaration 5.6 cf. Règle 4). Animés par cette conviction et conscients de l'importance qu'ont pour nos projets universitaires la tradition intellectuelle et la doctrine sociale, nous nous interrogeons jusqu'à présent sur l'impact que ceux-ci pourraient avoir sur le récit fondateur de La Salle et les premières Frères.

Nous savons tous que le projet éducatif et les œuvres écrites par de La Salle répondent aux urgences vécues par des familles de travailleurs et d'artisans, d'enfants non scolarisés et livrés à eux-mêmes et de jeunes démunis sans formation professionnelle et qui n'envisageaient de suivre des études supérieures. Probablement, sa tentative de création d'un Séminaire de maîtres ruraux et son travail de formation pédagogique et catéchétique des Frères pourraient être considérés comme ses initiatives les plus apparentées à l'éducation tertiaire telle que nous la comprenons aujourd'hui. Mais en général, nous sommes en droit d'affirmer clairement et sans équivoque que la finalité de son Institut consistait à offrir une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, notamment aux pauvres. Cette finalité répondait alors aux urgences éducatives des enfants et des jeunes adultes, manquant cruellement d'écoles et de soins pastoraux



JAW

de type correctionnel. La Salle n'avait pas prévu dans ses projets des Universités telles qu'on les conçoit aujourd'hui.

Mais La Salle a été un universitaire. Dans son travail professionnel, il a consacré d'innombrables heures à la recherche de certains sujets pédagogiques et catéchétiques, il a publié et mis en pratique ses connaissances à la réalité sociale vécue par les enfants, les jeunes et les éducateurs de son temps. Nous nous posons donc la question suivante, quel a pu être l'impact de cette tradition intellectuelle sur La Salle et comment parvient-il à des valeurs fondamentales de la doctrine sociale de l'Église ? Nous observerons alors le développement professionnel et spirituel de La Salle dans un itinéraire que nous pourrions diviser pour notre discussion en trois parties : les années de formation, les années de transformation et de création, les années paradoxales de génération de nouvelle vie sur fond de fortes passivités.

• Les années de formation

Les biographes nous en disent relativement peu sur les premières années de la vie de La Salle. Mais tous considèrent l'école des Bons Enfants comme l'établissement qui l'accueille à dix ans, pour entamer une formation qui dépend dans une grande mesure de la vision et du cursus médiéval. Cette école de Reims était l'héritière d'une longue histoire qui remontait au X^e siècle. Ses origines étaient donc l'école médiévale. En tant qu'étudiant, La Salle rejoint un établissement qui connaissant de

grandes transformations, ses statuts étaient révisés mais son cursus axé sur les langues classiques, la littérature et la philosophie demeurait intact et organisé selon les sept arts libéraux : le trivium ou section élémentaire dédiée à la grammaire, la rhétorique et la logique et le quadrivium ou section intermédiaire consacrée à l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie. La discipline universitaire était par trop stricte. Six heures par jour étaient consacrées à des exercices pratiques dont la mémorisation, la traduction et l'interprétation de textes, l'improvisation et des débats. L'environnement culturel était dominé par une culture cléricale imprégnée du style gallican. Ce cursus faisait peu de place aux auteurs contemporains et aux questions sociales et politiques.⁵

À ces premières études élémentaires ont succédé les années consacrées à la théologie, dans deux centres universitaires très différents, d'abord à Reims et ensuite à la Sorbonne. La première année à l'Université de Reims, le cursus suivait le livre de maximes de Pedro Lombardo. En raison des tensions au sein de l'Université de Reims, son père le contraint de poursuivre ses études à Paris. L'ambiance de cette université est très différente de celle qui régnait à Reims. Tout est imprégné par les controverses doctrinaires et politiques. Tout cela semble laisser des traces dans l'esprit de De La Salle. La controverse autour du jansénisme, le gallicanisme, le cartésianisme ne semble pas susciter l'intérêt du jeune séminariste. Nous connaissons de cette période le cours sur les sacrements en général et sur la grâce.

Nous avons connaissance de sa participation à un cours sur l'Incarnation, suivant la méthode classique de thèse qu'il faudrait démontrer sur la base de sources d'autorité. Les cours et les heures passées sur les bancs de la Sorbonne ne laisseront toutefois aucune trace dans ses écrits. Sa vie de séminariste à Saint Sulpice l'introduit dans la riche vie spirituelle du Séminaire. Olier, Henri Baudrand et d'autres mentors spirituels l'ont initié à la pratique de la présence de Dieu, à la contemplation des mystères et à un abandon total aux mouvements de l'Esprit. L'héritage spirituel de l'école française de spiritualité constitue sans doute une matrice et une source existentielle génératrice d'une vie intérieure profonde. En outre, sous l'égide de Tronson, il apprend le sens du silence, de l'oraison intérieure et du ministère catéchétique.

De La Salle n'a pas terminé ses études à la Sorbonne. En 1673, il reprend ses études à Reims où il terminera le baccalauréat en 1675. En 1678, il remplit toutes les conditions d'obtention d'une maî-



Jean Scheilen - sxc

trise. Ce n'est qu'après l'appel dans les rangs de l'Eglise que La Salle obtient son doctorat ès théologie en 1680.

Cet itinéraire de formation dans la vie ecclésiastique et académique faisait peu de place à une préoccupation de type pastoral. A 29 ans, La Salle est prêtre chanoine de la Cathédrale, avec les pieds dans une société et une église très complexe et avec une vision tributaire d'un monde d'idées médiévale, qui le préparent mal à un parcours évangélique difficile qui s'étalera sur les quarante prochaines années. Je me demande comment il a été possible pour ce jeune chanoine, doté d'une formation médiévale, d'un cœur impliqué dans les intérêts de sa famille et avec une carrière prometteuse au sein de l'église, se laisse mener jusqu'à un lieu si radical peuplé d'individus d'une autre catégorie sociale, académique et professionnelle. Nous nous trouvons sans doute face au mystère de la grâce.

- **Les années de transformation et de création via les activités inhérentes à sa nouvelle profession**

Dans le fond, cette formation classique était en phase avec les options professionnelles et pastorales du jeune chanoine. Nous savons qu'en dépit des demandes incessantes de son maître spirituel, Nicolas Roland, La Salle ne renonce pas à une décision assumée par le conseil économique de la famille, prenant en charge l'éducation de ses frères et des affaires familiales. Tout cela était très compatible avec ses fonctions canonicales. Confirmé dans une position déjà bien établie, la transformation qui a lieu lorsqu'il se laisse progressivement mener vers une frontière inconnue, à la situation limite que vivaient généralement les maîtres sans moyens ni ressources pour remplir leurs fonctions, les enfants abandonnés, les familles de travailleurs et d'artisans, les jeunes sans espoir.

Nous pourrions dire certaines caractéristiques et certaines présuppositions de la tradition spirituelle et intellectuelle pourraient impliquer une transformation du jeune chanoine doté d'une formation classique médiévale et une vie spirituelle intense. La foi et la raison pouvaient le lancer dans cette quête de la vérité comme cheminement à la fois intellectuel et spirituel. La foi et la raison ne s'opposent pas, elles se complètent et ce dialogue traite de la diversité des savoirs qui abordent ensemble le mystère de Dieu. Chaque individu possède une dignité et est appelé à rechercher la vérité. La réalité doit être déchiffrée. Ni littéralement ni de manière fondamentaliste, la foi vise à comprendre à travers les signes. Dans cette quête spirituelle, nous créons de



n o u -
v e l l e s
c o n n a i s -
s a n c e s , p r o -
d u i s a n t s e n s e t
f i n a l i t é . L a g r â c e n e
s e s u b s t i t u e p a s e t n e
d é t r u i t p a s l ' h u m a i n .

A la lumière de ces postulats, nous pourrions nous rendre compte du degré de rationalité des décisions de La Salle, tel qu'il apparaît dans un texte cité par le biographe Blain, dans lequel il nous expose les raisons avancées pour accepter le fait que la vocation de chanoine l'a délaissé, avant qu'il n'y renonce de lui-même. Dans toute sa réflexion, La Salle est ancré dans la tradition intellectuelle. Mais ce ne sont pas les raisons qui le font quitter son monde pour en rejoindre un autre qu'il connaissait à peine, le monde des maîtres pauvres.

Comme Pascal l'affirme, nous connaissons la vérité non seulement avec la raison mais aussi avec le cœur... Les principes sont ressentis, les conclusions déduites... C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. La foi se définit ainsi : *Dieu sensible au cœur et non à la raison*. Nous pouvons d'autre part dire que l'amour nous fait « ressentir » la vérité rendant notre esprit enclin à la vivre avec une intensité plus grande et plus facilement. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'une connaissance aimée. Saint-Thomas nous dit que l'âme fait allusion à l'objet aimé comme à soi-même ou comme à quelque chose qui nous appartient. Dans le même sens, Saint-Augustin affirme même que nous sommes ce que nous aimons. Ces raisons du cœur sont sans nul doute celles qui ont motivé ce changement d'itinéraire aussi imprévisible, un amour focalisé sur des visages concrets à partir de nouvelles relations.

Nous devons pour cela inscrire ces décisions dans le cadre d'un itinéraire de relations inédites, non recherchées, fragiles et sans aucune garantie de stabilité économique. La Salle, en collaboration



avec Nyel, La Salle aidé par deux jeunes talentueux, Nicolas Vuyart et Gabriel Drolin, qui deviendront des associés appréciés et intimes pendant plusieurs années. La Salle avec les amis de Roland, La Salle avec les Sœurs fondées par Roland, et la communauté fondée par Nicolas Barre, La Salle avec le P. Barre. Une constellation de personnes-signes qui l'amènent vers un lieu inconnu, où les pauvres vivent des situations limites.

À l'aube de la vie, dans de nouvelles relations, de nouveaux signes apparaissent peu à peu, de nouveaux textes évangéliques sont lus et interprétés depuis une autre optique. L'oraison, l'Eucharistie et le discernement avec le soutien de maîtres spirituels l'amènent en ce lieu. Dans le processus, le monde médiéval s'écroule et La Salle se trouve dans un monde nouveau, dans lequel la foi et la raison seront exercées pour comprendre et pour créer. Dans son esprit, un parcours classique se mettra en marche, mais dans son cœur émergent de nouvelles exigences qui l'amènent vers d'autres savoirs.

Rappelons que La Salle n'entre pas dans ce monde limite seul, sans garanties humaines. Vuyart, Drolin et d'autres jeunes de la communauté sont les garants, non au plan économique mais en tant que compagnons d'aventure. Soutenu dans cette première forme d'association, le jeune chanoine devient éducateur et catéchiste, développant une activité de création dans la mission éducative qui se traduit par de nouveaux travaux et de nombreuses publications.

• Activités de recherche et d'application

Dans la prodigieuse œuvre écrite de la Salle, il applique ses nouveaux savoirs en matière de pédagogie et de catéchisme à la formation de maîtres et de catéchistes. Et cette application à la réalité des maîtres et des catéchistes, il trouve sa source dans

une capacité exceptionnelle à enquêter. De La Salle n'invente à partir du néant. Il lit à foison, sélectionne, élimine, ajoute, transforme. En un mot, la publication repose sur une recherche intellectuelle systématique et infatigable, et dans un contact permanent et proche avec la réalité.⁶

Cette facette du La Salle chercheur mettrait en lumière la manière dont la tradition intellectuelle fonctionne dans sa vie professionnelle. De La Salle ne répète pas des connaissances inutiles et inopérantes. Il accepte celles qui lui semblent valables et pratiques. Il génère de nouvelles connaissances qu'il pourra appliquer à la réalité. Mais cette réinvention n'est pas le travail d'un seul homme, il invente en collaboration avec ses associés et ses élèves. Il faudrait reprendre cette thématique des sources des travaux lasalliens depuis cette perspective de recherche et d'enseignement, qui s'apparente davantage à notre expérience au sein de l'Université.

Il est donc surprenant de découvrir que la source d'inspiration et les premiers bénéficiaires de cette recherche ont été ses associés. L'association est celle qui oriente ses recherches pour enseigner ce qu'ils ont recherché et pour appliquer ce qu'ils ont décidé ensemble pour le bon fonctionnement de l'école. Une recherche, un enseignement et une extension avec un impact social transformant la société se nourrissent réciproquement dans une communauté d'apprentissage et de travail, dédiée exclusivement au développement spirituel et intellectuel de tous ses membres, dans le but de toucher non seulement les esprits mais aussi les cœurs des jeunes.

• Les années paradoxales de consolidation sur fond de passivités

Lors de la dernière partie de sa vie professionnelle, La Salle connaît le succès et l'échec, l'acceptation et le rejet. Cette expérience ne nous surprend pas complètement. Les activités vont de pair avec les passivités dans le parcours de tout disciple.

Un système scolaire tributaire de la structure et des idées médiévales de l'Université et la Chancellerie qui s'efforce de les soumettre à l'autorité de l'Evêque, sont le terreau de situations particulièrement conflictuelles. Le cursus proposé par La Salle et les structures de ces nouvelles écoles chrétiennes vont à l'encontre des intérêts d'autres corporations de maîtres, ainsi que des réglementations mises en place par l'autorité ecclésiastique locale. La Salle en tant que maître et catéchiste devient un ennemi pour certains et maître spirituel pour d'autres en matière de succès scolaires et

d'échecs politiques.

Le Seigneur m'a tout donné, il me prend tout, béni soit Dieu. Cette citation du livre de Job qui figure dans la dernière révision de la Règle pour parler de l'esprit de foi, est probablement révélatrice des tensions qu'a vécues La Salle au cours des dernières années de sa vie. Fondé sur la foi et sur les associés qui lui rappellent le rôle qui est le sien dans l'œuvre de Dieu, qui avouent sa foi dans les dons que Dieu lui a offerts, et qui l'exhortent à reprendre le gouvernement central de la société, de La Salle revient pour compléter les publications et la structuration de la communauté et de l'œuvre.

Ces dernières années ont été marquées par une activité intellectuelle intense, de réédition, de réécriture et de révision des travaux scolaires, pédagogiques, catéchétiques et spirituels, consistant à également à donner une dernière articulation aux Règles de la communauté. Et si dans son langage, on peut déceler une tonalité anti-intellectuelle concernant les polémiques autour de la grâce et le jansénisme, ou sur le gallicanisme, il ne considère pas pour autant les Frères comme des ignorants ou des immatures. La Salle ne les invite pas à faire preuve d'ignorance, comme d'aucuns l'ont affirmé en faisant une lecture littérale de la Mémoire de l'Habitude. Il les invite à ne pas entrer dans des polémiques pour lesquelles ils ne sont pas armés et dans lesquels plusieurs partis opposés pouvaient les manipuler. La tradition intellectuelle de l'Église l'amène à nouveau à aborder des débats théologiques sans intérêt et à la situation limite du ministère éducatif avec les pauvres. Il montre à ses disciples l'horizon vers lequel se tourner et il les exhorte à embrasser avec passion la vocation et l'association que Dieu a suscité pour le service éducatif des pauvres. Comme lors des premières années de son parcours, de La Salle s'intéresse peu aux divagations inutiles, sectaires et partisans et se passionne pour la situation d'exclusion qui vivent les pauvres, que nous sommes voués à éduquer et à former.

III. Réinventer la mission éducative au niveau supérieur au regard de l'héritage spirituel, intellectuel et social de l'Église catholique et du legs de Saint Jean-Baptiste de La Salle

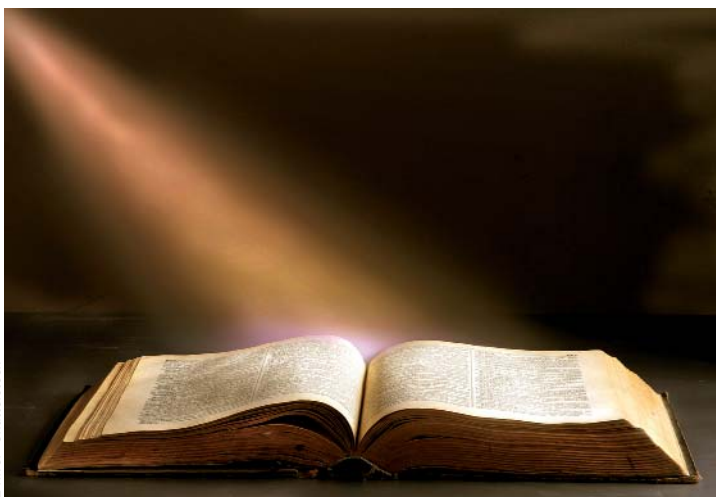
La Salle a connu à n'en pas douter une vie professionnelle animée par la tradition spirituelle et intellectuelle de l'Église catholique. De la Salle n'a pas connu la systématisation

de la doctrine sociale de l'Église qui se consolide vers la moitié du XIX^{ème} siècle. Mais les principaux sujets de cet enseignement social catholique jalonnent son parcours et abondent dans ses écrits : la dignité de la personne, la sacralité de la vie, la responsabilité de l'environnement et de la création, la valeur du travail et des travailleurs, les droits de l'homme et sociaux et les responsabilités, la justice et la non violence, l'économie, etc.

Dans le premier chapitre de cette présentation, nous avons identifié quelques principes et valeurs essentiels qu'expriment nos documents sur la mission. Nous, à l'instar de La Salle, animés par la même tradition intellectuelle et par la doctrine sociale, avons trouvé des axes et des valeurs essentiels que nous vivons dans des situations d'exclusion. Placés comme lui dans la situation d'exclusion créée par les nouvelles pauvretés et avec une empathie profonde envers les jeunes universitaires, les travailleurs, les immigrés, les poursuivis par la justice, qui héritent d'un monde globalisé complexe et dysfonctionnel, nous réarticulons ces valeurs essentielles mus par une foi qui vise à comprendre avec la raison, passionnés par l'amour de Dieu et des pauvres, dans une communauté humble qui veut apprendre, rechercher, enseigner et transformer.

Je ne pense pas qu'il m'appartienne de proposer des modèles universitaires pour l'avenir. C'est un sujet auquel doivent s'intéresser tous les présidents d'université. D'autres experts dans ces domaines pourront évaluer comment le profil des universités a changé et la conception qui est la leur de leur responsabilité sociale. Ce qui me semble le plus évident est que dans notre réalité actuelle, il existe des tendances profondes que nous ne pouvons maîtriser et qui nous imposent d'effectuer des changements : dans nos politiques de publicité et d'admission, dans nos pratiques d'attraction et de recrutement de nouveaux administrateurs, professeurs d'université et employés. Nous pouvons évoquer entre autres la puissance économique, la culture globale, la législation des différents pays, la concurrence des autres établissements, etc. Il est quelque chose néanmoins sur





lequel nous pouvons exercer un contrôle : les sources à partir desquelles nous comprenons ce qu'est la mission lasallienne au niveau tertiaire ou ce que nous souhaitons qu'elle soit. Pour réfléchir sur ce défi en se montrant plus critique, je vous propose trois pistes qui peuvent jeter la lumière sur ce que nous entendons aujourd'hui par mission lasallienne au niveau tertiaire.

1. La première source : La tradition spirituelle et intellectuelle catholique.

Pour parler simplement, nous pourrions assimiler cette tradition à ce dialogue de plus de 2000 ans qui résulte de cette conviction : une réflexion intellectuelle sur la « foi et la culture » doit être bénéfique aussi bien pour les croyants que pour les non croyants. Dans cette nouvelle culture qui fait apparition de par le monde, il est des questions sur la foi qui mériteraient que l'on s'y intéresse. On peut affirmer également que notre vie intellectuelle et nos connaissances sur l'existence seraient enrichies si l'on n'éliminait pas du dialogue les questions portant sur la dimension spirituelle de la vie et sur Dieu.

L'histoire nous offre des exemples dramatiques d'échecs d'une vie conforme à ces exigences d'indépendance et de liberté dans la recherche et de nouvelles interprétations. La méfiance à l'égard de l'intellect a existé dans notre histoire parallèlement à une tradition intellectuelle de fait. Une posture anti-intellectuelle qui a voulu imposer ses interprétations religieuses et ses petites vérités erronées.⁷

Malheureusement, plutôt que d'assumer la sagesse accumulée par les hommes et les femmes de foi qui ont entrepris en toute bonne foi un voyage exigeant afin de faire ce qui est juste, leurs hypothèses théologiques leur ferment et les empêchent de voir de

nouveaux et grands horizons. Ils préfèrent se concentrer sur un aspect qu'ils ont privilégié au sein du vaste corps de connaissances, généralement non nécessairement un sujet central dans notre tradition catholique. Un point insignifiant doctrinaire énoncé dans un vocabulaire obsolète, ou fascinés par un rite ésotérique qui avait un sens en un autre temps et un autre monde, polarisés dans des dévotions sentimentales, dans des images artistiques, des expressions d'autres époques, satisfont la volonté de vivre à l'abri avec une sécurité totale dans le passé, afin de ne pas affronter avec courage les questions doctrinaires et éthiques difficiles et déconcertantes du présent. Ces postures pseudo-intellectuelles renforcent et s'incarnent souvent dans des structures qui sacralisent l'autorité religieuse.

Aucune de nos universités, centres, établissements et écoles tertiaires ne peut échapper à cette tendance. Nous aurons vécu les tensions provoquées par l'anti-intellectualisme de certains groupes souvent petits en nombre mais exerçant une pression importante.

Je prends le risque d'affirmer que cette posture n'est ni intellectuelle ni catholique. Nous ne serions pas vraiment une université fondée sur l'héritage spirituel et intellectuel de l'Eglise, si nous permettions, sous la pression de certains, que celles-ci se transforment en un domaine stérile et sectaire, nous empêchant d'être des lieux qui promeuvent une réflexion passionnée sur tous les sujets de la création, de l'histoire et de la société.

La tradition intellectuelle catholique est au contraire le produit de l'interaction d'hommes et de femmes intègres qui ne craignent pas la culture d'aujourd'hui et que cherchent à comprendre. Ils s'appuient non seulement sur un petit article de foi ou de morale, mais aussi sur cette formidable aventure d'une foi qui cherche à comprendre, tout au long de l'histoire.⁸

Nous devons pas oublier que nos Universités lasalliennes se placent au XXI^e siècle dans les courants de ce grand mouvement intellectuelle de l'Eglise catholique. La Tradition qui nous fonde est plus intégratrice que l'Eglise catholique ou toute autre institution religieuse. N'oublions pas non plus que ce grand parcours dans la foi n'est pas le travail exclusif des catholiques et encore moins de figures autoritaires de l'Eglise. Paradoxalement, cette tradition prenait forme sur fond tensions créatives, mais parfois dramatiques entre des chercheurs infatigables et les décideurs de l'Eglise. Cette tradition n'a jamais été un corps monolithique statique, alimenté non seulement à partir de ses propres

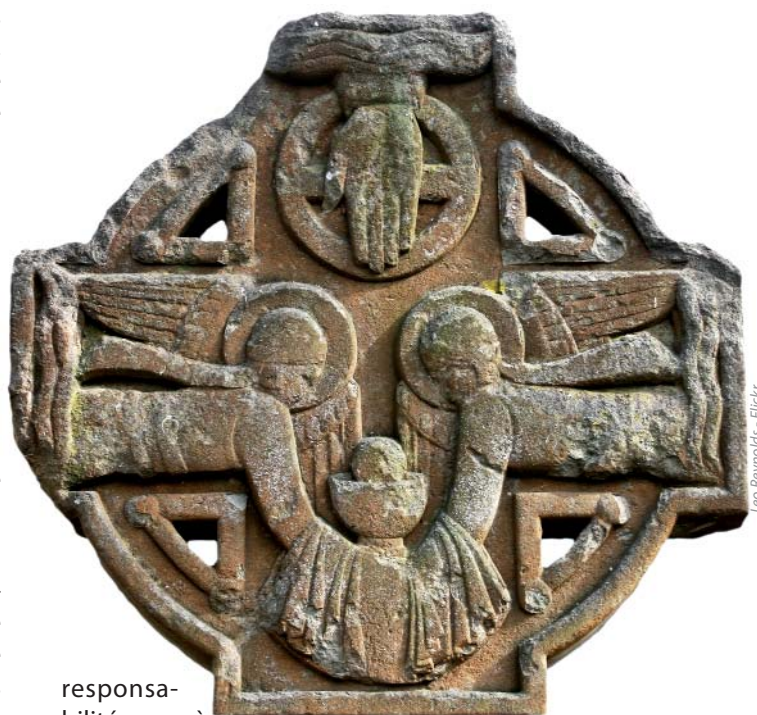
sources, mais en accueillant toujours de nouvelles sources grecques, latines, romanes, orientales, juives, islamiques, etc. Ceci explique peut-être le pourquoi d'une certaine méfiance réciproque entre les universités et les autorités ecclésiastiques et que la quête libre de la vérité devienne l'une des caractéristiques plus importantes des Universités.

S'il est vrai que le sécularisme a libéré les universités du poids d'une autorité anti-intellectuelle, elle n'est pas non plus à l'abri des attaques des groupes sectaires. Mais d'autre part, nous devons admettre également qu'une université sécularisée rate une opportunité de réfléchir à nouveau aux interrogations sur l'existence lorsque l'on renonce au mystère de Dieu. Cet appauvrissement est aussi négatif que le sectarisme.

Et il convient maintenant de se demander si la mission lasallienne au niveau tertiaire est entendue comme s'inscrivant dans le cadre de ce formidable mouvement de foi dans l'histoire. Sommes-nous les héritiers de cette vision de la tradition intellectuelle ou sommes-nous des centres sectaires ou sécularisés ? Lorsque nous affirmons notre statut d'université catholique, ou d'inspiration chrétienne, que voulons-nous dire ?

Au sein de l'Eglise, certains professionnels courent le risque d'oublier, de perdre la mémoire, qui constitue la base et le fondement de l'identité. Cette mémoire est néanmoins notre richesse. Je ne le dis dans le but d'affirmer notre fierté de ce patrimoine. Il est plus important que nous nous focalisions sur certains principes qui résultent de toute cette accumulation d'expériences et de réservoirs cristallisés dans le temps. Monika Helwig dans un livre édité par A. Cernera et Oliver Morgan : *Examining the catholic intellectual tradition*, (2000) identifie les suivants :

- **La continuité entre la foi et la raison.** Le besoin de penser à la cohérence entre la foi et les défis qui nous sont imposés à travers des événements séculiers et de nouveaux savoirs d'aujourd'hui. Cette pratique philosophique ne s'oppose pas à la foi, et ne la nie pas. Elle la renforce.
- **L'aspect cumulatif de la sagesse.** Nous ne nous limitons pas à l'écriture sacrée ou au legs pré-Constantin. Chaque époque de l'histoire a eu des hommes et des femmes qui ont répondu et qui ont compris leur foi dans de nouvelles cultures.
- **Nous privilégions une approche anti-élitiste.** Une humilité est indispensable pour admettre que les intellectuels catholiques ne sont les seuls à rechercher la vérité. Pas d'élitisme implique une



responsabilité à

l'égard de toute la communauté lorsque nous choisissons des sujets de recherche, des auteurs, des ressources. Pas d'élitisme implique une ouverture aux non spécialistes, aux moins compétents. Pas d'élitisme implique nous rendons l'université accessible aux personnes les plus démunies, aux moins chanceux et aux exclus. Cela implique de respecter toutes les cultures.

- **Nous sommes une communauté.** Ceci impliquant que pour cela, tous les groupes d'affinité et les groupes institutionnels participent à la mission générale, croissant afin de devenir une communauté qui enquête et qui enseigne toutes ses découvertes. Cela signifie que toutes les disciplines développent leurs études avec un impact social et ce que nous apprenons, nous l'appliquons pour le bien de la société. Cela signifie que nous nous préparons en vue d'un service efficace dans les communautés au sein desquelles nous vivons.
- **Ces connaissances et la sagesse sont faites pour les vivre.** Le développement humain et le développement professionnel vont de pair avec le développement spirituel. Tous ces savoirs intégrés ne doivent pas aboutir à une vie mûre d'autosuffisance et de repli sur soi, mais à partir d'une philosophie de vie cohérente qui crée un système avec ses priorités, un système de valeurs et une modestie doit aboutir à une vie axée sur l'aide d'autrui.
- **Le principe sacramental.** Un regard sur l'histoire

et toute la création comme signe qui laisse augurer d'une autre réalité. La mémoire nous permet de nous rappeler et l'imagination nous permet de disposer nos souvenirs pour donner un nouveau sens. La création et l'histoire regorgent de milliers de signes. La communauté de mémoire et d'espoir les reconnaît, les célèbre en récit, en art, musique, architecture et liturgie et aboutit à la contemplation.

Lesquels de ces principes sont les plus en résonance avec nos textes de mission ? Lesquels oublions-nous ? Lesquels devons-nous récupérer de notre tradition intellectuelle afin d'aborder au



La Salle - Philippines

mieux la mission lasalienne en matière d'éducation tertiaire ?

2. La seconde source : les principes généraux de la doctrine sociale de l'Eglise catholique.

Un grand nombre de nos universités est né en réponse aux urgences éducatives au sein de la société. Notre naissance a parfois été le fait d'une demande d'une autorité de l'Eglise, d'autres fois des intérêts de certains groupes, tels les anciens élèves. Mais toutes semblent vouloir développer leurs programmes en termes de cursus ayant un impact social. La finalité de nos universités semble se concentrer sur la formation de professionnels pour lesquels les développements humain et spirituel se complètent. Qui apprennent via la recherche de la réalité sociale et qui appliquent leurs connaissances à cette réalité afin de la transformer.

Il convient de rappeler cette source de notre héritage qui peut critiquer et contester prophétiquement l'authenticité de nos définitions de principes

et des valeurs essentielles de la mission.

- **La dignité de la personne.** Nous reconnaissons que toute vie est sacrée et que la dignité de chaque personne est le commencement de la vision morale de la société. Nous croyons être créés à l'image de Dieu et que chacun de nous reflète un aspect de ce mystère.
- **La communauté :** le bien commun. Nous réalisons notre dignité et nos droits en rapport aux autres en communauté. La manière dont nous organisons la société, économiquement et politiquement affecte directement la dignité des personnes. Nous ne vivons pas pour nous, car l'amour du prochain nous rend responsables des personnes et nous travaillons pour le bien de tous.
- **La préférence pour les pauvres.** Les pauvres nous réclament. Nous sommes responsables des options politiques que nous prenons et qui affectent aux plus démunis. Il ne s'agit pas d'un slogan, qui oppose un groupe à d'autres. Cette option se traduit par un effort commun visant à identifier les origines de la pauvreté et à éradiquer la pauvreté.
- **Les droits et les responsabilités.** Nous disposons tous du droit fondamental à la vie et à tout ce qui est indispensable pour une vie décente : l'alimentation, le logement, l'habillement, l'emploi, la santé et l'éducation.
- **Le rôle du gouvernement et la subsidiarité.** L'Etat doit promouvoir la dignité de tous, en protégeant les droits de l'homme et en construisant le bien commun. Nous avons tous le droit de participer au gouvernement et aux institutions politiques qui ont pour but de réaliser leurs objectifs particuliers. Chaque fois cela est possible, les fonctions des pouvoirs publics doivent rester dans les instances de base, si elles peuvent bien fonctionner. Un niveau supérieur de gouvernement doit intervenir seulement lorsqu'un niveau inférieur n'est pas capable de réaliser leurs fonctions.
- **La justice économique.** L'économie est au service du peuple et non pas l'inverse. Les travailleurs ont droit à un travail productif, à des salaires décents et à la sécurité sur le lieu de travail. Ils ont le droit de se constituer en syndicats ou en corporations. A l'initiative et à la propriété privée mais avec des limites. Nul n'a le droit d'accumuler des richesses alors que d'autres ne peuvent subvenir à leurs besoins essentiels.
- **Nous sommes des serviteurs qui veillent à la création.** Nous ne sommes pas seulement des consommateurs et des usagers, nous sommes les

responsables de la création et de ses fruits. Cela s'inscrit dans le cadre de notre culte au Créateur, ce respect et attention à tout ce qui est créé.

- **Nous nous battons pour la paix et le désarmement.** La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. Elle exige une collaboration et des alliances. La paix et la justice sont intimement liées.
- **La participation.** Nul ne peut être exclu de la participation. Nous avons tous le droit de participer à la vie économique, politique et culturelle de la société.
- **Solidarité globale et développement.** Au-delà des barrières ethniques, nationales, raciales et idéologiques, nous sommes une seule famille. Tout le monde a droit au développement. Les droits individuels et nationaux de tous les peuples doivent être respectés. Il convient d'éviter toute sorte d'extrémisme, celui du méga-développement de quelques-uns qui engendre le sous-développement des autres.

Lesquels de ces principes caractérisent la finalité de la mission de nos projets éducatifs ? Lesquels ignorons-nous ? Lesquels oublions-nous ? Quels changements doit-on appliquer pour que notre université reflète avec davantage de transparence ces valeurs de la doctrine sociale de l'Eglise ?

3. Troisième source. L'héritage spirituel et pédagogique de La Salle.

Il n'est pas possible dans les limites de cette présentation de prendre en compte tous les écrits de La Salle. Je me bornerai à mettre en exergue les valeurs de cette association pour la mission éducative, telles qu'elles sont abordées dans les Méditations pour le temps de Retraite. Écrites à la fin de sa vie, les MTR s'apparentent à une synthèse de tout le parcours spirituel et professionnel de La Salle en compagnie de ses Frères associés. Du texte des ces 16 méditations, certains principes et valeurs fondamentales de notre association se dégagent, à mon sens fondés sur la tradition intellectuelle et dans l'enseignement social de l'Eglise.⁹

- **Le principe de la méditation du Père. Nous sommes une communauté de désignés et appelés ensemble à reconstruire le monde, la société injuste d'aujourd'hui avec le pouvoir créateur. Le pouvoir de médiation qui prend au sérieux la réalité du monde et de l'histoire.**

Nous sommes des médiateurs, des collaborateurs, des travailleurs et des ouvriers dans les mains d'un Dieu généreux, compatissant et présent. Depuis le

lieu limite où nous vivons et servons au milieu du chaos dans lequel vivent les jeunes des familles ouvrières, Dieu dévoile son plan. Son monde créé et son histoire ont besoin de travailleurs, d'architectes, d'agriculteurs qui construisent la nouvelle création, la nouvelle terre. Éclairés par la foi et passionnés par le zèle de l'œuvre du Dieu, nous nous transformons en médiateurs. Ils ne voient pas Dieu, nous sommes la garantie de sa présence salvatrice et de son plan de salut pour tous.

- **Le principe sacramental du Fils. Nous sommes une communauté de disciples et de frères de Jésus, dont nous sommes les représentants. Nous sommes des signes du pouvoir rédempteur. Le pouvoir de l'union et de l'oraison.**

Des ambassadeurs, des représentants, les grappes d'une seule vigne, nous sommes des signes qui ciblent un autre signe. Le pouvoir rédempteur qui nous est conféré provient du Dernier signe, du centre de notre communauté. Nous prions et travaillons tous les jours. Nous lisons tous les jours l'Évangile depuis une seule optique : En lisant l'Évangile pour voir et entendre ce que Jésus a fait et dit à sujet de ses disciples. Jésus est le centre et le sommet, le signe qui nous assure que le plan du Père se réalisera. Dans sa passion et résurrection, la grâce naît. Notre communauté unie pour prier et travailler, c'est un sacrement. Nous sommes tous les mains, la bouche, les pieds, les yeux de Jésus. Unis en lui dans la souffrance des hommes, nous sommes des signes de pardon et de vie, de vie dans l'épanouissement.

- **Le principe de participation à l'œuvre de l'Esprit**



St. Mary's University, Winona



Stock

pour la communion ecclésiale. Nous sommes une communauté de ministres laïcs. Nous évangélisons pour notre travail le monde de ceux qui sont le plus éloignés du pouvoir de sanctifier de l'Esprit qui nous réunit. Le pouvoir d'une communauté laïque.

Les apôtres, les anges, les ministres, les bâtisseurs d'une communauté ecclésiale par le biais d'un ministère laïque non ordonné. Nous sommes des messagers de l'Évangile, envoyés au cœur du chaos du monde, à l'injustice de l'histoire, nos fonctions nous inscrivent dans le contexte critique des jeunes, comme ministres de la communauté ecclésiale. Nos fonctions nous exigent de nous incarner dans les réalités des plus éloignés et d'être pour eux la bonne nouvelle du Royaume, car ils sont eux aussi destinés à vivre l'Alliance.

- **Le principe des exigences évangéliques qui découlent de notre consécration trinitaire. Nous sommes une communauté de prophètes passionnés par Dieu et pour lesquels ils nous ont été confiés. Le pouvoir de l'engagement envers les exigences discernées en communauté.**

Ensemble, nous discernons ce que Dieu exige de notre part dans l'amour et le service prophétique de l'éducation. Nos interventions pédagogiques exigent une investigation concrète des situations que vivent nos éducateurs pour intervenir avec le pouvoir de la justice et de la compassion.

- **Le principe de discernement pour rendre compte de notre administration. Nous sommes une communauté d'administrateurs de cette création, chargés de son développement et de celui d'une société juste dans laquelle nous pouvons tous grandir. Le pouvoir partagé en obéissance.**

Et nous rendons compte chaque jour de cette administration, des dons et des talents qui nous ont

été donnés pour le bien commun. Soumis à cette parole qui nous juge, nous nous ouvrons à une conversation plus authentique.

- **Le principe eschatologique dans le tissu concret des relations, d'ici et du présent. Nous sommes une communauté de serviteurs de l'espoir. Le pouvoir de la vision du Royaume de paix et de justice.**

L'espoir que nous faisons naître chez les pauvres, ici et maintenant et celui de tous, dans la réalisation définitive du Royaume dans laquelle nous sommes tous unis dans le mystère de Dieu. Ceux que nous aidons deviennent nos défenseurs et nos sauveurs.

Conclusion

Au début de cette présentation, j'ai avoué mon admiration pour la diversité et l'ampleur de notre présence dans l'éducation catholique tertiaire. La conclusion approchant, je me sens entièrement confirmé dans cette perception. En général, nous pouvons affirmer que les textes qui décrivent notre mission, nos projets éducatifs reflètent la recherche d'une fidélité à l'héritage lasallien au sein de l'éducation catholique tertiaire.

Nous répondons à une diversité très grande de jeunes, nous évitons l'élitisme, nous ne discriminons pas les plus démunis. Et ensemble, professeurs et élèves, nous recherchons une relation pédagogique de qualité via une formation libérale et professionnelle ou une formation technique. Par le biais de l'interaction de différents savoirs, nous promovons la recherche de la vérité. L'investigation que nous menons à bien tend à donner naissance à de nouvelles connaissances que nous enseignons et que nous appliquons à la société afin de contribuer à sa transformation. Nous formons les jeunes et nous nous évangélisons, soutenant le développement d'une vie spirituelle et intellectuelle dans son domaine professionnel avec un impact social, afin que chacun découvre sa vocation à contribuer au bien commun. La recherche de la sagesse va de pair avec la recherche de la justice. Nous aspirons à devenir une communauté d'apprentissage, de foi et de service.

Je crois que nous sommes en droit d'affirmer sans équivoque que notre présence au sein du monde tertiaire trouve ses origines dans le charisme de La Salle et à travers lui, dans la tradition intellectuelle et spirituelle de l'Église catholique. Il semblerait que notre action universitaire démontre que nous sommes moins intéressés et préoccupés par les débats académiques et ecclésiaux inutiles car nous les jugeons stériles, et que nous consacrons toutes

nos capacités de recherche et d'enseignement aux réponses aux situations limites des jeunes. Ce trait si lasallien nous place face aux autres universités sur un autre plan : celui des pauvres, des jeunes sans espoir pour lesquels nous avons été choisis ensemble et envoyés ensemble. Lorsque nous n'assumons pas ces valeurs, nous nous trouvons en dehors du charisme.

D'autre part, aucune de nos universités et aucun de nos centres n'est à l'abri de la tentation de l'élitisme, de la croissance insoutenable, de donner une image contraire à ce que nous sommes, de nous contenter d'une excellence de type entrepreneuriale. Nous sommes appelés à revoir constamment notre être et nos actions, à la lumière de la mission qui nous a convoqué. Ceci implique, me semble-t-il, que nous devons être délibérément conscients de cette mission, avec au moins la même intensité avec laquelle nous offrons la qualité académique et les ressources financières pour l'œuvre. L'excellence évangélique est celle qui doit nous distinguer et elle se manifeste fondamentalement dans notre préférence pour les pauvres, les exclus, les non aimés, ceux qui ont moins de chances en faisant notre leur cause.

Intégrer la mission à la vie universitaire et la vie professionnelle des étudiants et des professeurs est le travail de tous : des présidents et leurs vice-présidents, le conseil des directeurs et des administratifs, des membres de la faculté et des employés, des élèves et des anciens élèves, ainsi que leurs familles impliquées dans les œuvres, etc. Nos perspectives changent totalement lorsque nous plaçons la mission au cœur de notre planification stratégique ou annuelle dans tout ce qui a trait à la vie académique et à la vie d'étudiant.¹⁰

Avant de conclure, je souhaiterai à nouveau revenir sur le sujet suivant. L'avenir de nos universités ainsi que celui de l'IALU est non seulement dans les mains des Frères. Il suffit de regarder la réalité de la présence des Frères au niveau tertiaire pour se rendre compte du

fait que celles-ci sont en grande partie animés par des laïcs. Nous ne pouvons espérer raisonnablement que l'avenir de la mission soit garanti par la stabilité des Frères. La continuité sera garantie dans la mesure où un grand nombre d'hommes et de femmes de foi, de communauté et de service comprennent et vivent les exigences de ce qu'implique le fait de s'associer pour une mission. Il semble donc que les activités de formation que j'ai évoquées précédemment, aussi bien pour les étudiants, les professeurs, le personnel administratif et les employés, les anciens élèves, etc doivent augmenter au plus vite.

Je souhaiterais conclure par une demande. Au début de ma présentation, j'ai affirmé que dans l'IALU des travaux tertiaires très divers sont présents : Des universités et des Collèges, des centres universitaires, des instituts et des écoles supérieures. Ils parlent tous le même langage et ne possèdent pas les mêmes ressources. L'IALU sera d'autant plus reconnaissable et fort si la mission éducative se place au cœur des préoccupations au niveau tertiaire. Elle ne doit plus se contenter de son statut d'association caritative d'accompagnement et d'un partage fraternel pour créer à partir de ce que nous possédons déjà, une structure qui leur permette d'affirmer, de soutenir et de transformer efficacement la mission éducative au niveau tertiaire à partir de notre fidélité à l'héritage lasallien. Nos travaux sont divers, mais il n'y aurait parmi nous aucune catégorie de travaux plus importants et moins importants. En sachant et en assumant

ce que nous sommes et ce que nous faisons, nous nous soutenons mutuellement. Les institutions disposant de plus de ressources et de plus d'expériences peuvent se transformer en mentors de celles qui commencent, ou des plus pauvres. Les plus puissantes peuvent soutenir fraternellement les plus fragiles. Je crois que nous ne devons pas laisser cette opportunité nous échapper et la possibilité de créer une IALU plus cohérente, unie et plus axée sur la mission.

Je ne vous invite pas à créer une super



structure géante qui contrôle et paralyse, qui exige de nombreuses ressources mais plutôt une qui facilite et qui permette une collaboration modeste mais efficace. L'examen de notre présence au niveau tertiaire qui je vous ai présenté est sans nul doute l'un des signes des temps les plus clairs de notre institut. Le moment est venu de réinventer l'IALU avec audace et espoir.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, les défis sont énormes, à l'instar de nos rêves de bâtir un avenir inspiré de nos valeurs lasalliens. En tant qu'héritiers de La Salle, je pense que vous devez sentir au plus profond cet appel à suivre ses traces en bâtissant un monde où chaque personne soit prise en compte et soit traitée avec respect et attention, où l'éducation et les nouvelles technologies sont au service de la justice, la paix et la solidarité, où nous ne craignons pas d'annoncer à Jésus comme notre Sauveur, dans le souci du respect, dans un esprit de dialogue et de tolérance à l'égard des autres religions et où nous savons unir nos forces, les hommes et les femmes de cultures et reli-

gions différentes dans la construction d'une société plus fraternelle et plus juste. Il s'agit de faire de chaque université ou centre supérieur lasallien un laboratoire de paix, concorde, recherche, accueil, respect, compassion, solidarité et sagesse. Ce n'est qu'ainsi que nous ferons réalité ce que le Concile Vatican II nous a assigné comme mission prioritaire : *Les jouissances et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de notre temps, surtout des pauvres et de ceux qui souffrent sont à la fois des jouissances et des espoirs, des tristesses et des angoisses des disciples du Christ.. Il n'y a rien de véritablement humain qui ne trouve d'écho dans votre cœur... De nos jours, le genre humain, admiré par ses propres découvertes et son propre pouvoir, se pose souvent des questions angoissantes sur l'évolution actuelle du monde, sur la place et la mission de l'homme dans l'univers, sur le sens de ses efforts individuels et collectifs, sur le destin ultime des choses et de l'humanité* (1,3). C'est la place des universités lasalliennes, là où se joue le destin de l'humanité et il s'agit de répondre aux dernières questions.

¹ Parmi les plus récentes présentations, je me souviens des suivantes :

En 2006, le VII^{ème} séminaire à Barcelone : La formation universitaire dans le cadre de la mission lasallienne.

En 2007, le VIII^{ème} séminaire à Canoas : nos universités lasalliennes, chemin d'association et de mission.

En 2008, lors d'une séance de formation à Rome : les résultats du 44^{ème} chapitre général et les répercussions sur la formation supérieure.

² Les textes des universités, collèges et écoles supérieures, des centres universitaires et des instituts que j'ai pu consulter sont les suivants, ordonnés selon les Régions définies par l'IALU :

Mexique et Amérique centrale : ULSA du Mexique, Ulsa Pachuca, Ulsa Chihuahua, Université de La Salle-Bajío, Ulsa La Laguna, Ulsa Nord-Ouest et l'Université La Salle du Costa Rica.

Amérique du Sud : les deux Universités de Colombie, La Salle de Bogota et la Corporation universitaire Lasallienne de Caldas du Brésil : Centre universitaire La Salle de Canoas, Unilasalle Facultade Lucas do Rio Verde, Instituts supérieurs La Salle de Niteroi. Bolivie : Université La Salle.

Amérique du Nord, Bethléem et Afrique anglophone : Lewis University, La Salle University à Philadelphie, St Mary's University of Minesotta, St. Mary's college de Californie, Manhattan College, Christian Brothers University de Memphis, Bethlehem University.

Europe et Afrique francophone. centres universitaires technologiques et d'affaires de Barcelone.

Asie-Pacifique : De La Salle University, Manila, St Benilde College, De la Salle University Medical center à Das Marinas, De la Salle Health Services Institute, De La Salle Lipa, St. La Salle, Bacolod, De la Salle-Juan Bosco et De la Salle Canlubang.

³ Les déclarations sur la vision et la mission de nos institutions tertiaires lasalliennes sont forcément aussi diverses que les cultures et les pays dans lesquels nous sommes implantés. Elles se limitent parfois à texte bref. Mais souvent, ceux-ci s'inscrivent dans le cadre de textes plus complexes. La mission n'est pas tout. Il convient pour

cette raison de prendre en compte les processus dans lesquels d'autres textes ont été rédigés : leur socle historique, leur philosophie éducative, leur idéal, la vision ou l'horizon vers lequel ils tendent. Dans cette analyse, nous nous focalisons sur les textes sur la mission mais en intégrant lorsque cela fut possible, des informations supplémentaires à partir d'autres textes institutionnels que vous m'avez fait parvenir.

⁴ Certaines observations finales pour terminer cet examen rapide de nos documents.

Première remarque : aucune de nos universités ne se reconnaîtrait probablement dans tous les éléments choisis. Il est possible que d'autres éléments que je n'ai pas mis en exergue existent. Mais ce qui me fascine le plus dans ces éléments est la conviction d'être les héritiers du patrimoine spirituel et intellectuel de l'Eglise catholique et de l'héritage de la vision éducative de Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Deuxième remarque : à partir de cet héritage, nous reconnaissons certains principes généraux plus ou moins explicites dans chacune de nos institutions tertiaires :

la recherche libre de la vérité et une interaction permanente entre la foi et toutes les formes de connaissance.

La génération de nouveaux savoirs qui participent de la transformation sociale.

Un enseignement de qualité, fondé sur l'excellence.

Une relation étroite entre recherche, enseignement et l'extension : Il apprend parce qu'il enquête et élargit tout ce qu'il recherche et enseigne.

Une formation intégrale, la foi et la vie professionnelle se nourrissent mutuellement, le développement de la foi et le développement professionnel préparent en vue d'un service et un leadership dans les futures communautés.

Évangélisation au sein et en dehors du campus.

Engagement envers une société plus démocratique et plus juste.

L'association est évoquée par une seule université, mais toutes mettent l'accent sur la dimension communautaire.

Ces éléments fondamentaux se traduisent parfois plus concrètement. Plusieurs universités par exemple se reconnaissent dans le triptyque foi, service et communauté, comme valeurs fondamentales. La Lewis University parle de cinq valeurs fondamentales qui orientent selon la métaphore de l'étoile tout ce qui précède : connaissance, fidélité, sagesse, justice et association. Ces cinq valeurs seraient fondées sur la tradition intellectuelle et le charisme lasallien. D'autres enfin utilisent un langage plus proche de la doctrine sociale de l'Eglise.

Troisième remarque : Nous trouvons tous un principe et un fondement dans l'héritage de la tradition intellectuelle et la vision lasallienne. Et comme héritiers de ce patrimoine, nous sommes partisans de la quête de la vérité et de la capacité des jeunes, à se passionner pour la vérité. Toutes nos institutions portent la marque d'un certain optimisme dramatique alimenté en permanence par cette conviction fondamentale, que l'investigation, au travers des différentes disciplines, nous dévoile différents savoirs complémentaires et qui tous visent la connaissance d'une vérité transcendante qui nous élude et qui nous attire inéluctablement au sein de l'histoire. Nous ne nous contentons pas de préserver les connaissances du passé, car nous chaque fois que ces connaissances ou que de nouvelles expériences se heurtent à la foi, nous nous sentons invités à rechercher de nouvelles explications, de nouvelles formulations.

Quatrième remarque : Je suis impressionné également par le fait que nous parlons tous d'une formation intégrale de sorte que le développement intellectuel et de la foi ne sont pas compris comme deux dimensions à part. Nous avons pour but de former des professionnels avec une foi critique et inébranlable, engagés envers la société pour le bien commun et la construction d'une société plus juste. Par conséquent, même si cela n'est dit explicitement, l'enseignement social catholique ainsi que la tradition intellectuelle jouera un rôle important dans cette formation.

Cinquième remarque : Tous mettent l'accent sur le rôle prépondérant de la relation professeur et élève, comme relation éducative de qualité axée sur l'élève, ce dernier étant toujours entendu dans sa relation avec ses éducateurs. Cette recherche de l'excellence n'est pas comprise en des termes élitistes.

Sixième remarque : Certaines universités accordent une importance particulière à la pastorale universitaire. Une pastorale qui soit le soutien qui relie la célébration de la foi au sein d'une communauté de foi à la recherche intellectuelle au sein d'une communauté d'apprentissage. Il est rare que l'on parle expressément de l'évangélisation et de son lien avec l'Eglise locale.

En résumé, nous pouvons dire que si en général les institutions tertiaires lasalliennes partagent un idéal, des valeurs centrales, elles expriment également des approches très différentes. Certaines des institutions préparent à un métier, combinant la formation professionnelle et une éducation libérale. D'autres centres et instituts semblent mettre l'accent sur la formation technique et professionnelle qui prépare à un travail productif dans la société.

⁵ On ne peut nier par conséquent l'influence classique de ses années de formation. De 1661 à 1667, il a vécu dans un monde masculin et clérical, à réciter les règles de grammaire, à préparer et présenter les exercices exigés en composition et à apprendre les classiques de la littérature latine et grecque, à débattre et défendre ses idées en public. L'impact le plus évident que nous pouvons constater lors de ces années est à trouver dans ses écrits, très peu lyriques à vrai dire, mais toujours achevés, avec des phrases entières, parfaitement ciselées, logiques et surtout précises. Apparemment, ni la poésie classique ni les auteurs classiques n'ont marqué ses écrits, avec de nombreuses citations de l'Écriture et des Pères de l'Eglise. Ses deux dernières années de philosophie aboutissent à l'obtention du diplôme d'études supérieures Master of arts en 1669 avec mention très bien.

⁶ Les études lasalliennes ont mis en exergue ce travail. Derrière chaque travail pédagogique, par exemple, le guide des écoles, les règles de courtoisie et de politesse chrétienne, on trouve une bibliographie impressionnante que de La Salle consultait et utilisait. Derrière les œuvres catéchétiques : Les quatre livres sur les Devoirs, on trouve des sources utilisées, acceptées ou transfor-

mées. Derrière les œuvres spirituelles, comme les Méditations, les Méditations pour le temps de Retraite, on trouve des œuvres connues qui font office de soutien ou d'invitation à créer. La manière dont de La Salle travaillait ces œuvres, et surtout sa manière de se référer à la Sainte Écriture et aux Pères de l'Eglise, illustrent une recherche intellectuelle exigeante qui n'est en rien improvisée.

⁷ Il serait facile d'évoquer de nombreuses anecdotes embarrassantes et ridicules de l'histoire de l'Eglise et en particulier de la vie de notre Institut. A notre époque, il serait également plus facile d'identifier des individus aux bonnes intentions mais étrangement obtus et des groupes sectaires motivés par un sujet unique de la tradition qu'ils ont identifié comme centre et qui en son nom s'érigent en héros défenseurs et seuls défenseurs de la pureté et l'intégrité de la tradition, afin de la sauver de ceux qu'ils considèrent comme des forces destructrices, corrompues et libérales au sein de la société.

⁸ Depuis la première génération de disciples qui a dû faire face au sein de la communauté une tendance à rester confortablement obnubilés par la vision ethnique, sociale et politique et les idées religieuses de générations précédentes qui parlaient l'araméen ou s'ils faisaient place à une nouvelle génération qui parlait le grec. Ni plus ni moins qu'un saut de foi qui remettait en question les convictions et les pratiques les plus appréciées du passé.

Ce grand saut dans la foi, nous le vivons aussi au deuxième siècle, lorsque les pères de la foi font face à des situations inédites : comment expliquer la foi à des intellectuels grecs. Il ne suffisait pas de traduire les concepts de la Bible et des Évangiles dans une autre langue. La Parole enracinée dans une autre terre, dans une autre culture donne lieu à de nouveaux concepts. Pour évangéliser et faire preuve de fidélité à la tradition reçue, ils devaient abandonner certains des langages préférés de leur culture afin que les vérités authentiques ne demeurent suspendus en dehors de la nouvelle culture.

Et au IV^{ème} siècle, sur fond de conflits intenses, dans l'empire romain immense et pluriel, dans une culture latine plus légaliste et précise que mystérieuse et contemplative, différente de celle qu'ils avaient vécue aux premières heures, il était nécessaire de reformuler des crédos et des rites via des concepts et un langage très éloigné de celui de la Sainte Écriture et de la tradition reçue. Dans ces siècles de formation, l'Eglise a dû s'ouvrir de nouvelles voies, dans une recherche permanente de la vérité, créant de nouvelles structures inédites.

A l'orée du Moyen-âge, de nombreux intellectuels catholiques contribuent à la continuité depuis une tradition vive, comme écrivains, maîtres et étudiants. Dans les années 600 jusqu'à l'an 1000, les écoles monastiques ont été des centres d'apprentissage et de culture en préservant les textes écrits classiques et en les traduisant dans de nouvelles langues pour d'autres cultures. Plus tard, l'école de la cathédrale perpétue cette tradition intellectuelle et spirituelle. Et entre 1000 et 1300, ces écoles se transforment en universités.

Enfin, avec l'irruption de la Renaissance et du Siècle des Lumières, lorsqu'une conscience plus scientifique et historique se fraye un chemin, des méthodes plus scientifiques des études se développent et début un éloignement des universités par rapport à l'autorité de l'Eglise. La sécularisation galopante de ces dernières années les a libérées de l'emprise de l'Eglise, mais elles ont perdu dans le processus des éléments clés tels que la dimension contemplative.

⁹ Nous ne serons pas surpris de constater que les principes directeurs évoqués par Monika Helwig et les valeurs fondamentales de la doctrine sociale ont un impact important sur ces principes lasalliens, toutefois formulés différemment.

¹⁰ A partir de ce que j'ai pu constater dans la pratique de certaines universités, je vous propose certaines des activités prioritaires :

Admission des étudiants

Revoir nos politiques et notre publicité afin d'attirer des étudiants, de manière à refléter les valeurs fondamentales de l'Université, fondée sur la tradition intellectuelle et spirituelle de l'Eglise catholique dans un souci de fidélité à l'héritage de La Salle.

Revoir nos politiques d'aide financière afin de rendre l'université plus accessible aux étudiants ayant des difficultés sur le plan académique ou sur le plan économique.

Mettre en place des entretiens et des programmes d'orientation qui s'apparentent davantage à des processus de discernement afin qu'ils connaissent dès le départ les objectifs de l'Université lasallienne. Qu'ils connaissent la personnalité et l'oeuvre de La Salle.

Intégration au corps de l'université, par le biais d'un grand événement symbolique et important avec des rites spécifiquement lasalliens.

Lecture de certains textes communs pour tous ceux qui débutent et dans la mesure du possible, dans le cadre d'un cours interdisciplinaire avec une composante de service.

Recrutement du personnel enseignant et administratif

Revoir les pratiques de sélection et de recrutement de nouveaux employés par le biais d'ateliers pour les directeurs d'université et pour le département des ressources humaines afin de mieux comprendre la finalité et les valeurs de l'université.

Mettre en place des entretiens et des programmes d'orientation pour les nouveaux candidats afin qu'ils s'impliquent dans la vie académique, administrative et universitaire et s'engagent envers les principes qui la régissent.

Garantir une orientation individuelle et par groupes sur la mission par le biais de tuteurs accompagnateurs.

Formation lasallienne continue des étudiants

Offrir des opportunités de vivre au sein d'une communauté de foi et de service.

Faire en sorte que les groupes qui se forment spontanément par affinité ou les groupes établis institutionnellement apprennent progressivement à partager la foi et le service, qui tendent à être de vraies communautés.

Intégration au cursus de l'assistance directe au pauvre dans le cadre de cette discipline.

Des rencontres interdisciplinaires lorsque cela s'avère possible afin d'étudier l'impact social de leurs recherches et de leur apprentissage.

Multiplier les opportunités de service à l'international.

Formation lasallienne continue du personnel administratif et des professeurs

Cours succincts d'approfondissement sur la personnalité de La Salle en tant que fondateur, sur La Salle l'éducateur, comme catéchiste, comme maître spirituel.

Proposer des ateliers et des cours pour la formation dans la foi adulte et dans son ministère laïc, à partir de son domaine professionnel, contribuant au bien commun de la société.

Des ateliers interdisciplinaires sur l'intégration de la recherche à

l'enseignement ayant un impact social.

Revoir les politiques de recherche en prenant en compte la mission. Collaborer avec le centre de l'Institut dans les projets de Mission éducative et d'Association.

Participación en cursos organizados por los distritos o por las regiones lasallistas o a nivel internacional.

Des opportunités de service international, en rapport avec un travail lasallien dans d'autres pays, comme partie intégrante de certains de ses cours.

Un responsable de la mission du cabinet du Président

En collaboration avec le président, il s'intéresse au leadership futur.

Formation permanente de la direction sur des aspects relatifs à la mission.

Veiller à ce que les plans stratégiques et la planification annuelle s'appuient sur la mission.

Un Conseil de la mission qui collabore avec d'autres conseils et groupes institutionnels de l'Université afin de planifier des activités de formation tout au long de l'année.

En collaboration avec les départements de religion, éducation et philosophie : recherche sur la tradition intellectuelle et sur La Salle par le biais de lectures partagées de conférences et groupes d'étude.

En collaboration avec la pastorale universitaire : Promouvoir la célébration de notre héritage via des événements symboliques importants. Dans les cycles liturgiques, lors des fêtes de l'Institut, lors de la fête du Fondateur. Garantir la présence de symboles catholiques et lasalliens sur le campus à travers l'art, les icônes, etc qui nous rappellent et nous aident à vivre des traits importants de notre spiritualité comme la présence de Dieu, par exemple.

Reconnaissance par le biais de mentions honorifiques aux membres de l'université qui se font remarquer par leur travail de recherche, d'enseignement et de service.

Collaboration avec d'autres universités et d'autres oeuvres lasalliennes ou non, de la ville, région ou d'autres pays, notamment celles qui travaillent avec les plus démunis.

Identifier les candidats pour participer à des événements de formation au niveau local, national, régional et international.

A la fin de la vie des lasalliens comme membres de cette communauté éducative : diplôme, retraite ou fin de contrat

Des événements symboliques lors de la célébration de la fin de leurs études.

Au terme du contrat ou au moment de la retraite, célébrer via des événements symboliques de reconnaissance.

L'association des anciens élèves doit fonctionner selon les mêmes critères de foi, communauté et service. Faisant office de passerelle avec la génération qui suit des études ou qui finit ses études.

La contribution des établissements lasalliens d'enseignement supérieur au réseau lasallien mondial

IALU Cuernavaca Conference IX
Tetela, Cuernavaca, Mexico. 22-25 Octobre 2008

Tous les deux ans, les vice-présidents des Universités lasalliennes se réunissent en « conférence ». En octobre 2008, le Frère Claude Reinhardt, Conseiller général, a évoqué avec eux tous les domaines de collaboration possible entre les Universités lasalliennes et l'ensemble du réseau éducatif lasallien.

Introduction

Deux événements majeurs des dernières années justifient qu'on m'ait invité à votre rencontre, en tant que Conseiller général chargé d'accompagner notre Secrétariat de la Mission Educative Lasallienne à Rome : l'Assemblée Internationale de la Mission Educative Lasallienne et de l'Association de 2006 et le 44^e Chapitre général des Frères en 2007. Au cours de l'Assemblée Internationale (AI), les représentants des universités lasalliennes, participant aux débats, déclarèrent leur disponibilité et leur volonté de se mettre au service de l'ensemble de la Mission Educative Lasallienne (MEL) et de l'aider le plus possible. De leur côté, les autres délégués à l'AI ont établi des lignes d'action pour les années à venir, mentionnant des sujets et des domaines de recherche et d'action pour lesquels la participation des Universités est souhaitée et requise.

Le Chapitre général des Frères a intégré les conclusions de l'AI à son propre travail et, au nom du Conseil général de l'Institut, je viens aujourd'hui vous transmettre nos attentes et nos propositions de pistes de collaboration pour qu'avec l'ensemble de la mission lasallienne dans le monde, nous écoutions les besoins des jeunes d'aujourd'hui et que nous tentions d'y répondre de façon plus coordonnée et plus efficace, en mettant en commun nos compétences et notre expertise.

Pour préparer ma présentation, j'ai consulté plusieurs groupes ou personnes :

- 25 personnes très actives dans notre réseau éducatif, dont quelques unes ont fait partie de notre Conseil International de la MEL entre 2000 et 2006, et dont certaines en sont membres aujourd'hui,

- J'ai aussi consulté le Conseil général de l'Institut et quelques Secrétaires de nos services généraux à Rome,
- Et troisièmement, je m'inspirerai parfois de l'ouvrage fort intéressant publié il y deux ans, intitulé : *Reflections on Lasallian Higher Education*.¹ Certaines personnes ici présentes y ont rédigé un article.

J'ai conscience aussi des limites de ma présentation :

- il est plus facile de parler et de présenter des objectifs que d'agir et de les réaliser. Je le sais et je vous promets la collaboration, autant que possible, de notre Secrétariat de la MEL, en particulier du Frère Jorge Fonseca et de Mme Carmelita Quebengco, co-secrétaire. Mais il est vrai qu'il vous reviendra de réfléchir à la stratégie et à la mise en œuvre, avec le Bureau de IALU.
- Dans mes propos, je vais ouvrir des pistes pour l'avenir, et non pas juger le passé ou le présent. Je ne parle pas de ce qui ne s'est pas fait, mais de ce que nous pourrions et voulons faire ensemble, en sachant que vos institutions ont des compétences et des structures fort différentes, mais qui peuvent être complémentaires. Aucune institution ne peut répondre à tous les appels. Nous sommes appelés au progrès, non à une impossible perfection. Et en citant des exemples d'actions possibles, je sais que certaines de vos institutions les font déjà, avec efficacité et excellence, je les mentionne seulement à titre d'exemples, dans un esprit de partage des « bonnes pratiques ».

Pour commencer cet exposé et avant de parler des possibilités de collaboration, je voudrais dire un mot de l'identité de nos institutions. Ceci est une réflexion préalable. Si nous



F. Claude Reinhardt, FSC
Conseiller Général



n'avons pas une conscience claire de qui nous sommes, nous aurons du mal à donner des réponses éducatives claires, caractéristiques, identifiables, lasalliennes et conformes à notre tradition.

1. Identité des établissements lasalliens d'enseignement supérieur

1.1. Nos origines

Comme l'a rappelé Joan Landeros dans l'ouvrage que j'ai cité, on peut dire que l'éducation supérieure dans l'Institut a commencé avec l'initiative du Fondateur de former les maîtres : 1) de former les Frères tout d'abord par la création d'un noviciat et l'engagement personnel du Fondateur dans la formation des Frères, et aussi 2) de former les maîtres laïcs pour les campagnes... Ainsi peut-on dire qu'avec la formation des maîtres, nous sommes au cœur même de la fondation et de la mission lasallienne. Plus tard, selon les pays, les besoins et les possibilités, les établissements que vous représentez ont été créés, vous en connaissez l'histoire.

1.2. Les dernières années.

Nous avons été très heureux ces dernières années de voir le renforcement de la structure IALU. Le Frère Supérieur Général en a lui-même suivi l'évolution et s'est adressé régulièrement à l'Assemblée générale des Présidents, en leur proposant dans ses conférences, des perspectives de compréhension pastorale de nos institutions et des objectifs à orientation sociale, nous exhortant à travailler toujours mieux dans le service éducatif des pauvres. Je vous rappelle les titres de ses conférences et vous invite à les relire :

- encuentro IALU/AIUL VII, Barcelone: *L'enseignement supérieur dans la mission lasallienne.*

- encuentro IALU/AIUL VIII, Porto Alegre: *Nos universidades lasallianas: caminos de mision y de asociacion.*

- Groupe de formation à Rome, Juin 2008: *Les résultats du 44^e Chapitre général et ses implications dans l'enseignement supérieur.*

Par ailleurs, nous sommes convaincus également que nous avons des atouts et des chances qu'il faut développer davantage et mettre à disposition du réseau lasallien mondial. Notre statut plus ou moins privé selon les pays nous donne une certaine souplesse et nous permet de nous adapter plus facilement que les universités d'état. Comme l'indique Monsieur Choquet dans l'ouvrage cité², notre forme d'organisation et de prise de décision est plus souple que d'autres institutions et nous pouvons plus facilement prendre des initiatives en termes d'investissement et d'ouverture de départements nouveaux.

1.3. Un sens de l'identité

Ainsi, si nous voulons rester fidèles à notre histoire et à notre tradition lasallienne de créativité, de capacité à répondre aux besoins éducatifs d'aujourd'hui, et d'originalité dans les réponses données, nous devons garder à l'esprit un fort sens de l'identité lasallienne, que l'on peut traduire par une conviction et stimuler par deux questions :

- nous ne souhaitons pas que nos universités soient la photocopie, ou le clone des autres universités, faisant les mêmes choses qu'elles, suivant un modèle standardisé soumis aux impératifs de la production, du consumérisme, de la recherche du seul prestige selon les critères des sociétés riches et arrogantes
- Comment donc continuer à servir ceux qui sont dans le besoin ?
- Et comment vivre, au niveau de l'enseignement supérieur, l'esprit lasallien qui doit nous conduire à servir ceux qui en ont besoin, ceux qui vivent les pauvretés d'aujourd'hui : pauvreté matérielle, intellectuelle, culturelle, spirituelle ?

Chacune de nos institutions est donc invitée à développer les qualités d'une université lasallienne, en renforçant, en particulier au niveau de ses enseignants, le sens de l'appartenance et de l'association pour la mission.

1.4. Notre identité chrétienne et catholique

Mais comment maintenir vivant le sens de la mission ? Il faut l'enraciner dans notre identité chré-

tienne et catholique : une identité de service et d'accueil de tous.

En disant cela, j'ai bien conscience que nos institutions d'enseignement supérieur se trouvent dans des pays et des milieux religieux très différents. Identité claire ne signifie pas prosélytisme ni refus d'accueillir et de servir des personnes d'autres religions ou sans religion. J'ai conscience aussi des risques du fondamentalisme religieux qu'on constate dans quelques églises ou religions. Il ne s'agit pas de cela. Les établissements lasalliens sont ouverts et doivent développer l'œcuménisme et le dialogue interreligieux. Pour comprendre ce que l'on veut dire par identité chrétienne catholique, je vous invite à relire les excellents articles sur ce sujet dans l'ouvrage cité. J'en résume l'essentiel, comme une invitation à poursuivre la réflexion sur ce sujet et à garder en mémoire quelques orientations fondamentales de nos institutions et de la Mission lasallienne en général :

- la référence ultime de nos institutions est Jésus-Christ tel que présenté dans les Evangiles.³
- si nous prétendons proposer une vision totale de l'existence, une compréhension globale de la personne humaine, il nous faut développer un enseignement sérieux en philosophie et en sciences religieuses.⁴
- et, comme le disait encore notre regretté Frère John Johnston, ancien supérieur général : « *notre engagement est loin de réduire les sciences religieuses au dénominateur commun le plus bas qui ne servirait que l'uniformité ou la neutralité.* »⁵
- la qualité des relations humaines et du témoignage de vie chrétienne doit être un souci constant dans nos institutions
- dans nos institutions, nous sommes comme des « interfaces » entre l'Eglise et le monde des jeunes, entre l'Eglise et un certain nombre de collègues non chrétiens ou non croyants. Comme le suggère le F. Hengemüle : « *nous devons à la fois présenter ce que dit l'Eglise et écouter, au nom de l'Eglise, ce que dit et cherche le monde des jeunes, pour le redire à l'Eglise.* »⁶

Sur la base de cette identité clairement définie et du témoignage donné par la communauté des croyants au sein de nos institutions, le premier service que rend l'université lasallienne est évidemment celui de la formation.

2. La formation

Contribuer de manière résolue et compétente à la formation

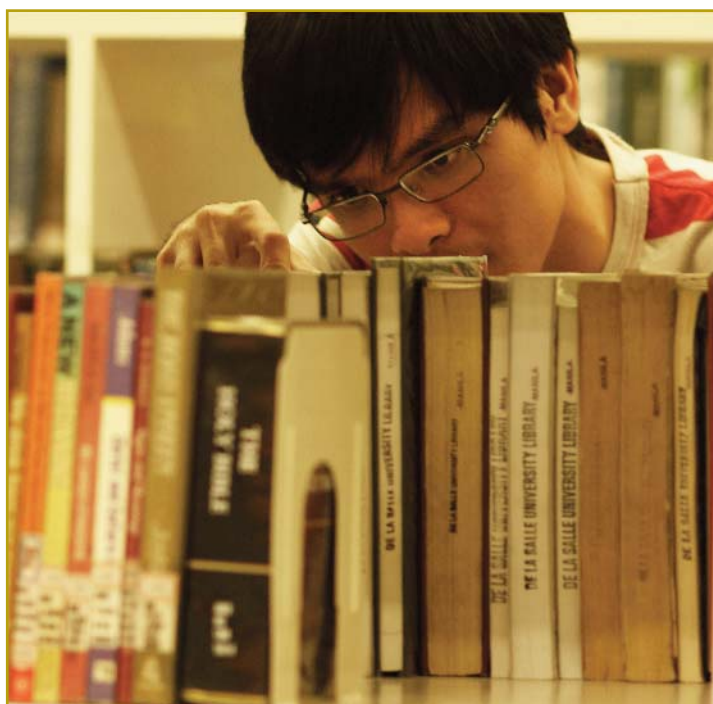
2.1. La formation des jeunes

Il va sans dire que les premiers destinataires de nos programmes et de nos efforts sont les jeunes. Vos collègues que j'ai consultés vous donnent ici trois pistes non exclusives.

Je viens d'évoquer l'identité chrétienne de nos établissements, il convient donc que nous vérifions (1) nos propositions et nos programmes de formation chrétienne et que nous promouvions **l'évangélisation de la culture et la pastorale de l'intelligence** dans le contexte du dialogue raison et foi. De même, nous savons que nos institutions forment les leaders de nos sociétés de demain. Il nous faut donc des programmes sur ce que signifie le leadership pour des chrétiens et sur l'identité de l'intellectuel catholique comme laïc engagé.⁷

La seconde piste est (2) la **dimension professionnelle de nos formations**. La dimension "pratique" des études a été dès l'origine un souci du Fondateur. Le Frère E. Hengemüle nous rappelle la MTR 194,1: *"les enfants vont aussi à l'école pour être en conditions d'obtenir un emploi quand leurs parents voudront qu'ils cherchent du travail."*

De plus, comme nous l'avons rappelé, nos institutions ont toutes été fondées pour répondre aux besoins d'une société donnée. Elles ont vocation à (3) **servir la société** dans laquelle elles sont insérées, j'évoquerai l'ouverture vers l'extérieur et l'engagement social à la fin de cet exposé. C'est une raison de plus pour inclure la dimension professionnelle dans nos formations.⁸



La Salle - Philippines



2.2. La formation des adultes et personnels des universités et de tout le réseau lasallien

Celle-ci ne peut se faire qu'en coordination avec les instances qui s'en préoccupent déjà : les Régions et les Districts lasalliens. Il faut donc vous assurer que vous avez un contact avec les responsables de la MEL au niveau des Districts et de votre Région lasallienne, et que vous connaissez leurs programmes. Ensuite vous pourrez développer les éléments suivants :

- offrir à vos Districts les programmes de formation dont vous disposez en matière de ressources humaines afin de viser toujours l'amélioration de l'enseignement et la compétence des personnes
- collaborer à la formation initiale et continue des Laïcs et des Frères et assurer le suivi et la formation continue après les programmes lasalliens des Régions et Districts....
- étudier la manière de reconnaître officiellement ces formations en accordant les crédits universitaires internationaux correspondants
- mettre vos moyens au service de la formation lasallienne (histoire, charisme, spiritualité, pédagogie...) des enseignants, mais aussi des administrateurs et autres personnels
- s'engager plus avant dans la formation des agents ou des animateurs de la Mission lasallienne dans nos Districts, en développant l'enseignement des sciences religieuses, de la théologie, de la pastorale
- savoir où se fait la formation des enseignants dans nos Districts ? Avons-nous des départements de formation des enseignants ? Est-ce possible dans les pays où nous sommes ?
- étudier les moyens de mettre ces programmes à

disposition du plus grand nombre : enseignement à distance, on-line etc. Ceci a déjà été fait par plusieurs districts.

2.3. Évaluation et critères

Dans le cadre de cette formation, plusieurs personnes consultées insistent avec raison sur la possibilité que vous avez à affiner des critères d'évaluation et d'amélioration des institutions lasalliennes. Certains de vos départements ont les possibilités d'offrir des programmes d'évaluation des institutions éducatives et de les aider en proposant des modèles d'organisation institutionnelle, des processus administratifs (sélection, évaluation du personnel, programme de ressources humaines, évaluation financière etc). Cela ne peut se faire, comme je l'indiquai à l'instant, qu'à la demande et avec l'accord des institutions ou des Districts concernés. Il s'agit là de nous mettre au service d'autres institutions lasalliennes, dans un esprit de service et de complémentarité, et non d'imposer un modèle unique de gestion ou de direction d'établissement.

Beaucoup de nos institutions ont obtenu une accréditation officielle dans leur pays, accordées par le ministère de l'Education ou des agences spécialisées engagées à cet effet. Nous pourrions très bien échanger sur les critères de qualité des institutions lasalliennes et ne pas oublier ce que je mentionnais plus haut : avoir un système d'attribution de crédits universitaires et internationaux à nos étudiants, tant les jeunes que les adultes.

3. Ressources et recherches lasalliennes

3.1. Constat

Nos universités et établissements d'enseignement supérieur offrent, du fait même du niveau universitaire qui est le leur, la possibilité de former des spécialistes lasalliens (scholars) ainsi que des lasalliens qui sauront introduire les principes lasalliens et les articuler à leurs domaines d'enseignement.

Ce degré de recherche et de spécialisation devrait leur permettre d'aider le monde lasallien à réfléchir et à exprimer un projet éducatif global et des orientations lasalliennes qui pourraient être utiles et déterminantes pour le 21^e siècle.

Les départements d'enseignement religieux peuvent aider à évaluer et enrichir les programmes d'éducation religieuse.

Il leur revient aussi d'assurer le suivi des "doctants", ceux qui préparent des dissertations docto-

rales sur des thèmes lasalliens. Il est incroyable et étonnant que personne aujourd'hui dans le monde lasallien ne possède la liste complète des thèses doctorales passées sur des thèmes lasalliens : nom des docteurs, thème des thèses, année de soutenance, université d'origine et district d'appartenance. Toutes les universités lasalliennes devraient en avoir connaissance, ainsi que nos Secrétariats à Rome et les Visiteurs des Districts.

Enfin, nos universités peuvent aider les Frères Visiteurs et les responsables d'Éducation dans les Districts à identifier les futurs participants aux sessions lasalliennes internationales et à la constitution d'un groupe de spécialistes et de formateurs lasalliens dans les Districts.

3.2. La recherche sur trois thèmes centraux. Association / Foi & religion / Éducation

3.2.1. Association

Nos chercheurs lasalliens et nos départements d'études lasalliennes pourraient contribuer à la poursuite de la réflexion sur l'association. Vous savez que c'est un thème essentiel dans notre famille lasallienne, sur lequel on a beaucoup réfléchi et publié ces dernières années. Des études ont été faites, qui présentent des dimensions historiques, ecclésiologiques et pastorales. Il faut les poursuivre.

3.2.2. Foi et religion

Comme je l'ai dit plus haut, nos institutions d'enseignement supérieur sont ouvertes à tous et offrent leurs services à des populations diverses dans des pays eux-mêmes très différents, mais leur identité chrétienne et catholique est claire et connue. Elles ont été créées sur l'initiative de chrétiens et continuent d'être dirigées et animées par des chrétiens, même si des non-chrétiens y apportent leur concours et y collaborent loyalement.

A ce titre, nos institutions sont dans un lieu privilégié de rencontre entre la foi et la culture, entre la foi et la raison. Dans le monde de la culture, elles apportent le concours et la présence de la foi, pas seulement par leurs départements de théologie ou de sciences religieuses, mais par la présence et l'action même des chrétiens et leur témoignage de croyants parmi ceux qui cherchent un sens à la vie et au monde.

Un des effets logiques de cette position est que nos institutions, de par leur enracinement et leur ouverture à la fois, peuvent approfondir et continuer le dialogue œcuménique et interreligieux. Et, au delà

des thèmes strictement religieux, elles peuvent aussi explorer les notions complémentaires et apparemment en concurrence comme:

- la sécularisation, la laïcité **et** la pensée catholique,
- la liberté de la recherche universitaire **et** la doctrine catholique,
- science **et** religion,
- la préparation au marché du travail **et** une éducation intégrale basée sur une compréhension chrétienne de l'homme.

Nos universités situées dans tant de pays différents peuvent contribuer largement à la réflexion de l'ensemble des universités catholiques, sur leurs propres caractéristiques, suite aux principes exprimés par *Ex Corde Ecclesiae* et par Benoît XVI dans son discours aux présidents des universités catholiques américaines. Elles proposeront aussi des pistes pour appliquer ces principes aux universités lasalliennes.

Et dans le monde lasallien proprement dit, nous vous encourageons à développer la recherche sur les thèmes qui nous sont particulièrement chers: les droits de l'enfant, le droit à l'éducation, la dignité des maîtres. Dans le prolongement de cela, nous ne devons pas perdre de vue le besoin de susciter des vocations de nouveaux enseignants chrétiens pour demain, Laïcs et Religieux.

Et enfin, vous pourriez participer à la recherche demandée par l'AI de 2006: identifier et définir les valeurs lasalliennes partagées par les enseignants sans religion ou dont la religion n'est pas chrétienne. Dans les pays occidentaux et riches en particulier, certains de nos collègues se disent non croyants ou se sont éloignés de la religion chrétienne mais partagent des valeurs de notre projet éducatif. Dans d'autres pays à majorité musulmane ou bouddhiste, nos collègues non-chrétiens nous disent apprécier et partager des valeurs et des qualités du projet éducatif lasallien et revendiquent le titre de lasalliens! Nous devons réfléchir ensemble,



avec eux et entre nous, pour comprendre comment ils le sont.

3.2.3. Education

La réflexion et la recherche en éducation et en pédagogie sont évidemment le domaine "par excellence" dans notre réseau lasallien.

J'ai déjà cité les sujets de réflexion liés à la religion et aux droits de l'enfant, il faut y ajouter l'éducation et la formation aux droits de la personne humaine, à la promotion de la justice sociale et interethnique, la défense de la nature et le respect de la création au service de tous. Il faudra développer la nécessaire collaboration avec vos Districts et le Secrétariat à la MEL de Rome, pour continuer à repérer les urgences éducatives et à proposer les réponses possibles dans les domaines de la pédagogie, de la catéchèse, des initiatives éducatives nouvelles en faveur des pauvres.

Mais au niveau strictement universitaire, c'est à dire de recherche intellectuelle de haut niveau, nous avons besoin d'une sérieuse réflexion dans deux directions, comme nous y invite le Frère Flavio Pajer, professeur d'université à Rome:

« Une réflexion critique et scientifique sur ce que notre réseau éducatif produit en éducation. Nous avons besoin d'une théorie dynamique et "contextualisée" de l'Ecole, de ce qui lui est spécifique, et de son potentiel social et culturel. »⁹

Nous avons besoin de cette étude fondamentale, qui doit produire des publications de qualité.

« Nos universités, nos départements de l'éducation doivent définir, ou plutôt redéfinir pour aujourd'hui, les "fondamentaux" de cette culture éducative dont nous disons qu'elle est la nôtre, pour nous aider à fonder, structurer, requalifier, transformer notre mission et nos pratiques éducatives et pastorales. »¹⁰

4. Un réseau international

4.1. Travailler en réseau, constituer le réseau

J'ai déjà évoqué la nécessité de travailler en réseau dans quelques domaines. Je continue ici en reprenant les suggestions que certains parmi vous nous ont faites:

1. Je rappelle le principe selon lequel aucune institution lasallienne n'est une île. Chaque établissement d'enseignement supérieur a des interlocuteurs dans un district, une Région, et dans l'Institut.
2. Les universités lasalliennes doivent aussi développer les contacts entre elles et au-delà du monde lasallien. Elles peuvent le faire en échangeant des expériences et en visitant d'autres institutions.

Elles peuvent promouvoir les programmes d'études dans le réseau international lasallien en établissant des accords, en proposant des bourses d'études, en facilitant les relations internationales. Certains pays l'ont déjà fait de façon très bien organisée (par exemple: La Salle Barcelona qui a reçu des étudiants mexicains).

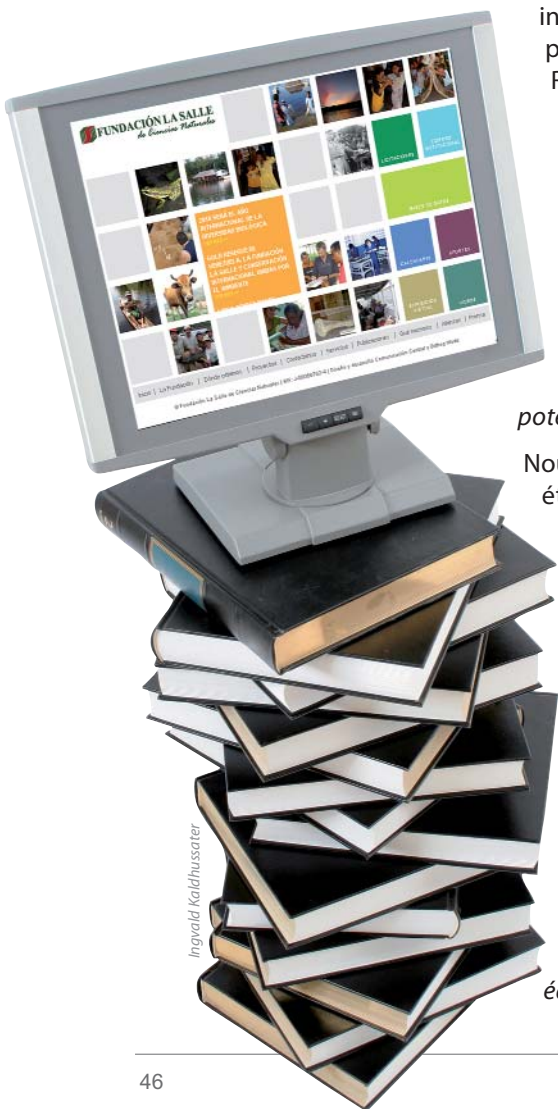
On pourrait penser aussi à des contrats ou des conventions entre universités lasalliennes et districts où il n'y a pas d'université dans le cadre de la formation des Frères et des Laïcs.

Il y a aussi les programmes internationaux publics promus par nos pays d'origine qui permettent les échanges d'étudiants et les études à l'étranger: Erasmus, ALFA, le programme de mobilité en Amérique du Nord, etc...

Nous pouvons participer aussi au travail d'autres organismes internationaux (agencies) qui se préoccupent de grands thèmes éducatifs ou sociaux (droits de l'enfant, droit à l'éducation, dignité des maîtres...) et qui prennent la parole publiquement sur ces thèmes dans le monde des média et dans le monde politique.

4.2. Un réseau accessible: finances, bourses, fund raising...

Permettre aux étudiants d'origine pauvre ou modeste d'accéder à nos institutions doit être au cœur de nos préoccupations. Cela correspond non seulement au projet initial de Jean-Baptiste de La Salle et à l'objectif de nos projets éducatifs, mais cela a aussi une profonde signification sociale... Comment sommes-nous connus et reconnus par notre environnement social ?



Ingvald Kaldhusaater

En nous efforçant à accueillir largement, nous donnons un signe politique fort: nous proclamons le droit à l'éducation pour tous et nous instituons le dialogue entre les classes sociales, nous refusons les séparations injustes entre les groupes sociaux.

Et vous connaissez bien les moyens que nous pouvons mettre au service de cette cause:

- offrir des bourses,
- trouver des donateurs
- offrir des programmes moins coûteux quand c'est possible

Nous pouvons nous efforcer aussi à éliminer les barrières physiques ou intellectuelles en acceptant aussi les étudiants qui ont plus de difficultés en études mais qui réussiront si on les aide, et les étudiants handicapés. Là aussi, nous pouvons nous poser les questions suivantes: sommes-nous intéressés par le prestige social selon les critères des riches ? Comment sommes-nous connus et reconnus dans notre environnement social ?

5. Communication et publications

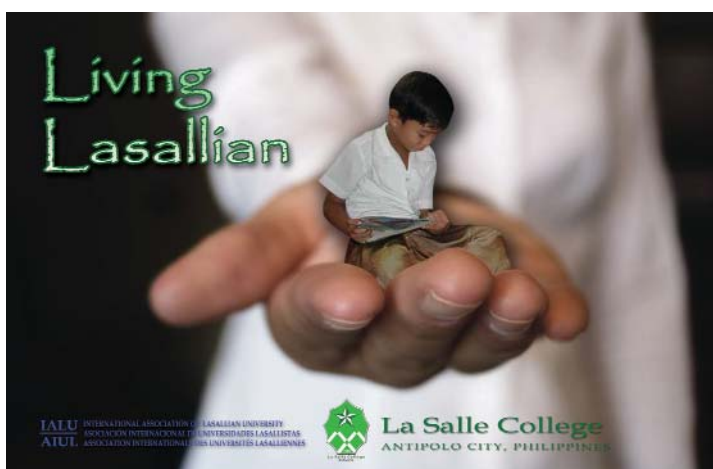
5.1. Communication

Dans beaucoup de nos institutions, nous avons des spécialistes de la communication et un matériel moderne et parfois très sophistiqué. Il nous reste à être bien conscients des liens que nous devons avoir entre nous et à établir une chose aussi simple qu'une liste des correspondants que nous devons avoir afin d'être toujours informés et de participer activement à la vie du réseau lasallien: les Secrétariats à Rome, la Région et le District, les autres institutions membres de IALU, etc. La mise en place de tout ce que j'ai dit jusqu'ici dépend de la fréquence et de la qualité de la communication.

A un niveau plus pratique, on peut mentionner encore l'enseignement à distance et le lien avec des zones plus pauvres de l'Institut.

Et en direction de l'extérieur, il faudrait réfléchir à la diffusion de la pensée lasallienne, en coordination avec nos Secrétariats de Rome, par l'organisation de forums, de colloques, de congrès...

Dans certains pays, on est sensible également à diffuser la "marque" La Salle, dans le sens qu'on cherche à avoir quelques moyens visuels ou langagiers uniformes qui manifestent immédiatement la richesse et la diversité du réseau à l'opinion publique et qui renforcent notre sens d'appartenance.



Un moyen très important de communication est la publication des documents et des recherches... Plusieurs membres des universités lasalliennes ont attiré mon attention sur ce point. Je crois qu'il faudra progresser nettement sur ce point.

5.2. Publications

Il y a bien sûr la communication par Internet et les bulletins de nouvelles de vos institutions ainsi que les bulletins ou annuaires de type scientifique. De notre côté à Rome, nous avons différents types de publications : celles du Secrétariat de la MEL, celles des Etudes lasalliennes (*Thèmes lasalliens, Essais lasalliens, Cahiers lasalliens...*) Qui les connaît ? Qui les lit ? Comment sont-ils diffusés et utilisés ? Cela demeure une difficulté pour nous tous.

Il serait bon que nous soyons tous au courant des publications de haute qualité intellectuelle et scientifique qui sont faites dans le monde lasallien, que nous connaissions au moins l'existence de ces publications, les thèses doctorales ou les résultats des recherches au moins dans les sciences humaines et sociales, en théologie et en philosophie par exemple, sans compter les recherches proprement lasalliennes.

Il nous faut créer une banque de données, un organe international et multilingue qui publie, une fois par an, la liste complète de ces publications, en donnant les adresses ad hoc et en facilitant ainsi l'accès à ces publications. Vous trouvez dans votre dossier une liste de nos Secrétariats à Rome, vous y trouvez le nom des responsables. Engageons-nous dès aujourd'hui à intégrer ces noms et adresses emails dans nos listes de correspondants!

Et finalement, le dernier point que je vais aborder est peut-être le plus important. Il touche un des objectifs de notre mission, au-delà de nos institutions et



des personnes que nous servons directement, il s'agit de l'ouverture à la société, de l'impact social de nos institutions, d'engagement et de service pour rendre les personnes plus heureuses et les sociétés plus justes.

6. Service social et engagement pour les pauvres

J'aborderai ce sujet en trois points:

- connaître nos sociétés et le monde dans lequel nous vivons
- nous donner les moyens de comprendre les causes des maux sociaux
- proposer des programmes et des moyens de service

6.1. Connaître nos sociétés et le monde dans lequel nous vivons.

Je me contente de résumer une constatation que j'emprunte au Frère José Cervantes. Je pense que vous serez tous d'accord pour dire avec lui que, dans le monde d'aujourd'hui, se sont multipliés la solitude, la fragmentation sociale et l'isolement. La question se pose alors à nous: comment, dans ces circonstances, vivre la solidarité ?

Au début de mon exposé, j'évoquais nos institutions en pays non-chrétiens. Dans certains pays musulmans en particulier, nous donnons des réponses: nos institutions veulent être des écoles de la paix, de la paix sociale, de la paix religieuse...

Comment penser plus largement le service de nos sociétés ?

6.2. Nous donner les moyens de comprendre les causes des maux sociaux.

6.2.1. En premier lieu, comme le souligne souvent le Frère Louis De Thomas dans l'ouvrage cité¹¹, il faut donner à nos étudiants de tous milieux, y compris ceux des milieux privilégiés, les outils intellectuels, conceptuels et pratiques pour comprendre les systèmes sociaux et politiques qui entretiennent ou provoquent la pauvreté et les injustices sociales, en vue de les changer. Un réseau puissant comme le nôtre devrait nous aider à être plus sensible au plan de Dieu sur l'humanité et nous entraîner dans l'action pour la justice et la paix.

6.2.2. Deux phénomènes viennent compliquer la situation économique et sociale de beaucoup de nos contemporains: **l'exode rural** dans les pays en voie de développement, qui brise les progrès possibles dans les zones rurales, mais surtout crée et renforce la misère urbaine avec son cortège de malheurs... Ici, comme l'indique Monsieur Philippe Choquet, directeur de l'Institut Polytechnique La Salle de Beauvais en France, nos établissements supérieurs d'enseignement agricole ou nos départements d'agriculture et de développement social devraient être aux premières loges des études et des propositions, puis des publications et du service effectif là où nous le pourrons.

Il y a aussi les **migrations** massives des pays pauvres vers les pays riches et à l'intérieur de certains pays riches. Tous nos pays sont touchés par les migrations vers le nord. C'est un phénomène qui exige de nous des réponses nouvelles et audacieuses en faveur de populations jeunes, déracinées et abandonnées à leur sort.

6.3. Proposer des programmes et des moyens.

6.3.1. Pour nous stimuler à le faire, souvenons-nous que Jean-Baptiste de La Salle voulait former de "*bons citoyens*"¹² et que la formation à la citoyenneté fait partie de nombreux projets nationaux et de projets éducatifs de nos Districts en un temps où manque souvent la « civilité ».

Nos institutions peuvent donc :

- créer des cours et des programmes d'études sur la pauvreté et les causes de la pauvreté et introduire cette dimension dans d'autres matières (sociologie, histoire, sciences politiques, études religieuses...),
- développer les programmes d'initiation aux valeurs et d'évangélisation,

- faire en sorte que des crédits et des diplômes sanctionnent ces études spécifiques et leur donnent une valeur reconnue,
- favoriser la recherche, les publications et la prise de position publique sur les problèmes sociaux et en particulier la pauvreté, ses causes, et la justice sociale.

6.3.2. Pour atteindre ces objectifs, nous pouvons aussi:

- établir des projets qui répondent à ces besoins en proposant des structures nouvelles,
- mettre nos compétences pédagogiques au service de ces nouveaux projets et de réponses effectives aux situations de pauvreté...

6.3.3. Offrir aux enseignants et aux étudiants la possibilité de participer à des programmes de volontariat au service de groupes sociaux en situation de pauvreté:

- intégrer au programme de nos institutions une expérience de service (beaucoup le font déjà, mais ceci devrait être plus systématique),
- mettre nos connaissances et nos expériences en ce domaine au service des écoles secondaires et primaires,
- promouvoir le volontariat parmi les étudiants mais aussi ceux qui terminent leurs études ou les jeunes anciens élèves, pour qu'ils s'engagent dans les projets prioritaires de nos régions lasalliennes. On a déjà des exemples dans ce domaine : USA et Mexico¹³, des jeunes Mexicains et Australiens en France, etc.

6.4. Projets d'avenir : de nouvelles universités ?

Certains Districts ont ouvert plusieurs universités ces dernières années. D'autres sentent qu'il serait bon d'en ouvrir mais n'en ont pas les moyens. D'autres encore préfèrent "consolider" les institutions présentes et renforcer les départements ou en ouvrir d'autres au sein d'une même institution. Les Frères des Ecoles Chrétiennes doivent aussi se demander comment être présents dans les établissements d'enseignement supérieur: dans l'administration, l'enseignement, la pastorale ? Quel type de témoignage communautaire veulent-ils privilégier, quelle communauté d'éducateurs chrétiens veulent-ils promouvoir ? Bref, les critères pour le discernement sont nombreux et les projets d'ouverture méritent une longue réflexion. Mais certains présidents ou directeurs de vos institutions invitent à l'ouverture de nouveaux établissements d'enseignement supérieur et pensent que notre réseau lasalien a le potentiel suffisant pour continuer à servir à ce niveau, en particulier dans les zones du monde où nous ne sommes pas présents. Monsieur Choquet, de France, nous offre des pistes:

La création de nouvelles universités lasalliennes pourrait se faire, dit-il :

- là où des universités existent déjà (créations ou fusions d'universités existantes),
- dans les pays où il y a déjà des institutions lasalliennes, mais non universitaires, où les nouvelles universités pourraient compter sur le soutien du réseau existant (par exemple dans le bassin méditerranéen et en Inde),
- dans des pays où il n'y a ni Frères ni institutions lasalliennes,



Thiago Martins



Stock

mais qui présentent un intérêt stratégique pour le réseau et pour la mission lasallienne, on pour-

rait citer comme exemple l'Europe de l'Est, la Chine, le Sud-est asiatique¹⁴.

Ce sont là des idées neuves proposées par une personne, elles sont intéressantes et doivent stimuler notre réflexion et notre créativité.

7. Conclusion

Chers Amis, nous pourrions nous sentir écrasés et impuissants devant l'énorme tâche à accomplir. Je vous ai fait une liste des nombreux domaines où vous pouvez vous engager. Comme je le disais au début de cet exposé, nous ne pouvons pas tout faire tout seuls. La partie stratégique est maintenant entre vos mains. Entre vous et avec le Secrétariat de IALU, c'est à vous de voir quel service vous pouvez rendre et comment le faire.

Je vous redis la disponibilité de nos services et notre volonté d'être en contact avec vous. Je suis sûr que nous pouvons commencer un temps de collaboration plus intense, pour le bénéfice des jeunes confiés à nos institutions éducatives lasalliennes.

¹ *Reflections on Lasallian Higher Education*. Editor Craig J. Franz, FSC. AIUL 2006.

² Op.cit., p. 122.

³ Op. cit. p. 19. José Cervantes.

⁴ Op. cit. p. 22. José Cervantes.

⁵ Op. cit. p. 95. John Johnston.

⁶ Op. cit. p. 51. Edgard Hengemüle.

⁷ Op. cit. p. 135. Carlos Gómez Restrepo.

⁸ Op. cit. p. 53. Edgard Hengemüle.

⁹ Note du F. Flavio Pajer.

¹⁰ Note du F. Flavio Pajer.

¹¹ Op. cit., p. 63,64.

¹² MF 160.3, citée par Edgard Hengemüle in op. cit., p. 53.

¹³ Op. cit., p. 12. Joan Landeros.

¹⁴ Op. cit. p.128. Philippe Choquet.

Le programme universitaire lasallien international au leadership à Rome

Depuis 2007, des enseignants des universités lasalliennes suivent une formation de deux semaines à Rome. Roxanne Eubank nous présente cette formation et cinq participants de la session de juin 2009 nous donnent leur témoignage.

En juin 2007 l'Association Internationale des Universités Lasalliennes débuta le Programme Universitaire Lasallien International au Leadership. Ce programme est le fruit direct d'un projet que le Dr. John Wilcox de Manhattan College réalisa lors de sa participation à l'Institut Buttimer d'Études Lasalliennes. John a reconnu un besoin dans le monde de l'éducation supérieure lasallienne de former plus de leaders universitaires à l'héritage lasallien catholique des universités et a créé ce programme pour répondre à ce besoin. Les buts de ce programme sont : immerger les participants dans l'héritage lasallien catholique de nos universités ; faciliter la connaissance du réseau mondial d'éducation supérieure lasallienne et, promouvoir la coopération entre les universités lasalliennes.

Ce programme de deux semaines se tient chaque été à la Maison généralice des Frères à Rome. Au cours des trois dernières années, environ 140 administrateurs et professeurs représentant 25 universités dans huit pays ont participé à ce programme.

Des conférences par des spécialistes catholiques et lasalliens fournissent un riche support qui donne lieu à des discussions animées entre les partici-

pants. Parmi les conférenciers il y a des représentants du Vatican, du Conseil général, de la Communauté centrale de la Maison généralice, des universitaires lasalliens et des théologiens. Chacun partage son expertise sur un centre spécifique d'intérêt aux administrateurs et professeurs des Universités lasalliennes.

En plus de ces conférences, il est demandé aux participants de présenter leurs universités respectives; on demande également aux groupes culturels d'organiser des soirées culturelles sur leur pays. Ces soirées présentent la nourriture, la musique, la danse et les jeux des différents groupes culturels, ce qui favorise la compréhension à travers notre monde lasallien. La combinaison de ces présentations et des soirées permet de créer un riche contexte qui favorise le dialogue par delà les Districts, les Régions et les cultures.

On demande aux participants de concevoir un projet qui soit le fruit de leur participation au programme. Un certain nombre de projets ont été achevés et d'autres sont en voie de l'être. Des échanges de professeurs, des activités de formation et des initiatives de recherche sont juste quelques exemples de projets que les participants ont lancés. Tous les projets ont apporté de la vitalité à la mission lasallienne au niveau de l'université.

La discussion et la collaboration entre les participants ne s'est pas arrêtée avec les projets du programme. Les participants font état d'un dialogue qui se poursuit avec des collègues d'autres institutions et de leur propre institution.

Le programme de cette année se tiendra du dimanche 6 juin au samedi 19 juin. Les inscriptions pourront se faire jusqu'au 26 février 2010.



*Dr. Roxanne Eubank,
Directrice de l'Institut d'Études
lasalliennes, St Mary's University
du Minnesota, États-Unis*

Rome, « une expérience inoubliable »



Il y a quelques jours, je suis revenu du voyage qui m'a semblé le plus incroyable de ma vie et que je pensais ne pouvoir jamais réaliser : aller en Europe pour suivre un cours avec les Frères de La Salle. L'expérience fut déconcertante au premier abord à cause du nombre d'heures de vol et du changement d'heure. Mon intention première était de renforcer les liens avec des gens d'autres pays, qui jusque-là m'étaient inconnus.

J'appris bien des choses, bien que j'aie su que nous pensons tous différemment, je ne l'avais jamais entendu en même temps dans des langues différentes car un flot de présentations captivantes mirent en lumière l'identité des différentes universités à travers les présentations et les apports.

Les différents conférenciers, les Frères Ronald Gallagher, Louis de Thomas, Tom Johnson, José Cervantes, Charles Kitson,

Jorge Foncela, John Cantwell et Claude Reinhardt remplirent ces 14 jours de joie par leur expression multicolore ; ils furent aidés pour la traduction par les Frères Michael French et Alfonso

La rencontre personnelle avec le Frère Supérieur fut exceptionnelle. Et que dire de mes compagnons dont je reçus des éloges et un appui inconditionnel ! Ils s'efforcèrent de créer une atmosphère dont la fraternité fut le commun dénominateur.

Les moments de réflexion que nous procurèrent Roxane Eubank, Mary Fox et Joan Landeros furent excellents.

Via Aurelia, 472, a été une expérience dans ma vie, je pense que le cadre est excellent, je pouvais sentir la présence de notre Fondateur, dans ces murs et parmi les Frères avec lesquels j'aurais aimé passer plus de temps car ces moments passèrent comme de l'eau entre les mains.

Je pense que tous ceux qui sont engagés dans la formation devraient vivre cette expérience, car dorénavant l'engagement consiste à procurer un accompagnement de qualité à tout membre de la communauté, à renforcer la cohésion entre l'Institut et l'université, à augmenter le plus possible les occasions de rencontre entre des Frères et les jeunes. Cette expérience nous permettra aussi de ne pas perdre le contact avec tous les nouveaux amis rencontrés à Rome.



Je clôture cette journée avec un salut communautaire, n'ayant que mille remerciements à donner à tous.



cybele-la - Flickr

David Augusto Trejo Aguilar
Directeur de Formation
Université La Salle Morelia (Mexique)

Cours de formation lasallienne, juin 2009 : une expérience unique

Cette année au mois de juin, j'ai été choisi, avec deux autres collègues de l'Université catholique des Frères des Écoles Chrétiennes de Bethléem, pour participer à un cours de formation « lasallienne » de deux semaines, à la Maison généralice de Rome. Cela a été une expérience extraordinaire que je n'aurais jamais pensé pouvoir vivre. Nous venons de tous les coins du monde où il y a des Universités catholiques des Frères des Écoles Chrétiennes.

Les semaines se sont déroulées alternant les moments de formation et d'échange et les moments de convivialité, de fraternité et de divertissement amical. Jour après jour l'ambiance se faisait plus intense. La formation s'est centrée sur la mission lasallienne, qui est de grande importance pour un éducateur et pour qui, comme moi, enseigne la pédagogie dans un contexte de conflit, dans lequel on perd souvent le sens d'être homme « à l'image de Dieu ».

Ce furent des journées de découverte de la mission proposée par Saint Jean-Baptiste de La Salle, une mission d'essence non seulement caritative, mais surtout formative. J'ai personnellement enrichi mon expérience en découvrant une nouvelle façon d'approcher et d'entrer en contact avec mes étudiants. L'échange avec les collègues présents s'est avéré très profitable, surtout lorsque nous avons partagé les difficultés de notre mission d'enseignants. Les organisateurs ont su nous communiquer une forte espérance pour affronter les défis de notre travail, ayant présent à l'esprit la mission et ce pourquoi nous la faisons. La diversité d'expériences des participants, provenant de toutes les parties du monde, a été profondément enrichissante. Les différences entre nous ne nous ont pas séparés mais, au contraire, elles nous ont fait sentir notre appartenance à une grande et unique famille lasallienne.

Un moment inoubliable a été la remise, le dernier jour, de la médaille, symbole de La Salle. L'acte symbolique m'a fait ressentir ma forte responsabilité d'éducateur qui doit avoir la vision et l'esprit lasalliens. Je suis reparti de cette expérience encore plus conscient de ce que représente être enseignant dans une Université lasallienne, et de la mission que nous avons par rapport aux jeunes, le futur de notre pays et de l'humanité.

Un des fruits de la rencontre avec des collègues d'autres continents et d'expériences différentes de celle de ma Palestine a été la création d'un partenariat avec l'Université du Minnesota pour le développement de la pédagogie spécialisée en Palestine et comme contribution à un travail commencé il y a deux années dans notre université. Le succès du partenariat a été visible dans le partage du professionnalisme, un trait propre à l'esprit lasallien.



*Sami Basha, Professeur assistant
Faculté de l'Éducation / Université
de Bethléem*

Unis à Rome en une famille lasallienne

En juin dernier, j'ai eu le privilège de participer au Programme Lasallien International au Leadership qui s'est tenu à la Maison généralice des Frères à Rome. J'étais vraiment reconnaissante et honorée d'avoir été choisie comme représentante de l'Université Saint Mary du Minnesota. Ayant beaucoup de travail en tant que doyenne du 3^{ème} Cycle et des Programmes d'orientation, j'ai travaillé avec assiduité les semaines précédant le programme pour tout préparer avant de partir. Je ne savais pas trop qu'en attendre, mais j'étais heureuse, me posant plein de questions et prête à apprendre.

Au cours de ce programme de deux semaines j'ai ressenti un fort sentiment de notre communauté mondiale, un renouveau surprenant, et l'inspiration de continuer à étudier et de m'engager dans notre mission lasallienne. Non seulement Rome est une belle ville, mais suivre ce programme à la Maison généralice nous a unis de façon très spéciale aux Frères eux-mêmes. Cette maison est sereine et pleine de beauté : les terrains, la décoration des couloirs, la chapelle, les restes de M.de La Salle et le riche musée. Mieux encore, être dans la Maison généralice nous a donné l'occasion d'entrer en contact avec les Frères qui y vivent et qui remplissent tant de fonctions importantes. Nous avons pu apprécier leurs conférences instructives, dialoguer avec eux autour d'un repas, chanter et prier ensemble lors des célébrations, et nous apprécier mutuellement lors des apéritifs ou soirées. Le Supérieur lui-même a partagé l'une d'elles et a rencontré chacun des participants.

Toutes les conférences du programme ont offert l'occasion de comprendre plus intensément l'héritage lasallien et la famille lasallienne. Les participants ont aussi été invités à réfléchir ensemble en divers types de groupes : par institution, région, et fonction au sein de l'université. Nous avons pu réfléchir à nos pratiques, nos programmes et nos structures tout en apprenant celles des institutions de nos collègues. Ces discussions ont aussi aidé chacun à dire comment rapporter cette expérience dans nos institutions respectives. Les moments de réflexion ont été essentiels pour nous permettre de prendre du recul et d'examiner notre vécu. Nous l'avons fait ensemble de façon formelle dans nos séances de travail, et de façon informelle ensemble, hors temps de 'travail', et individuellement comme lors de la journée de silence. Nous avons même eu notre propre labyrinthe.

Au cours d'une de nos discussions en grand groupe, un de mes collègues a dit : « Il est plus facile de vivre en lasallien que de le définir ». J'y ai beaucoup repensé en fonction de mon expérience à Rome. Les relations tissées ont été fortes tant du point de vue professionnel que personnel. Je me souviendrai toujours de notre prière en commun, nous qui étions de confessions diverses, unis en une famille lasallienne. Chanter ensemble est un souvenir qui me reste de façon très vivace dans le cœur. Ma question maintenant est :

et la suite ? Comment puis-je le faire fructifier et continuer à apprendre et à partager ? Je suis engagée à partir de cette expérience à agir et à continuer à créer des liens dans notre réseau lasallien. Comme conséquence, l'Université Saint Mary du Minnesota s'est unie à l'Université de Bethléem dans un partenariat international pour la création d'un Master de préparation des professeurs en Éducation spécialisée en Palestine. C'est le premier programme de ce genre en Palestine –travail révolutionnaire que vit notre mission lasallienne partagée. J'attends avec impatience de connaître les autres partenariats lasalliens de nos collègues, et j'espère vraiment que tous nous nous engagerons à entretenir nos liens lasalliens à l'avenir.



*Rebecca Hopkins – Doyenne,
3^e Cycle d'Éducation,
Université Saint Mary du Minnesota*

Une quinzaine à la Maison généralice

J'ai ressenti un merveilleux sentiment lorsque notre vice-président de la mission lasallienne et de la planification m'a appris que je serais délégué au Programme international de leadership universitaire lasallien, au centre du monde lasallien, à Rome, en Italie. Même si d'autres membres de la communauté lasallienne qui étaient allés auparavant m'avaient parlé de ce que je pouvais attendre du programme de l'Association internationale des universités lasalliennes (AIUL), je n'étais pas préparé à l'expérience que j'ai vécue pendant les deux merveilleuses semaines passées à la Maison généralice. Rencontrer de nouveaux amis qui partagent les mêmes passions et les mêmes convictions envers l'éducation des jeunes, savoir qu'on ne travaille pas seul, savoir qu'on peut s'appuyer sur un vaste réseau, tout cela a eu un impact énorme sur moi. Je puis maintenant voir mon travail sous un tout nouvel éclairage. Il ne concerne plus seulement moi-même et mon petit coin du globe. J'ai maintenant conscience de faire partie d'une imposante communauté mondiale dont les membres sont prêts à aider dès qu'on leur tend la main.

L'AIUL m'a permis d'évaluer nos pratiques par rapport au réseau lasallien mondial. Tous les participants ont eu l'occasion de parler des expériences qu'ils ont vécues dans les établissements scolaires de leur pays, ce qui nous a permis de nous situer par rapport aux autres, de faire connaître nos meilleures pratiques et de trouver des moyens de mieux faire les choses. L'AIUL m'a révélé le potentiel qui peut être atteint dans mon propre établissement. Je pense que le point le plus fort du programme est qu'il permet à des personnes également dévouées venant de partout dans le monde de se rencontrer pour mettre en commun des idées et des plans d'action, sous la conduite directe de Frères des Écoles chrétiennes.

Le temps passé à la Maison généralice m'a également fourni une excellente occasion de renouer d'anciennes relations et d'en établir de nouvelles avec des Frères. Ils nous ont gracieusement accueillis dans leur maison et ils se sont révélés d'excellents hôtes. À aucun moment, je ne me suis senti étranger. Les causeries données par des Frères étaient très instructives et incitaient fortement à la réflexion. Elles m'ont fait mieux comprendre les œuvres du Fondateur et ont clairement balisé la voie à suivre pour la communauté lasallienne. Les trois amies (Roxanne, Mary and Joan) ont veillé à ce que tous nos besoins soient satisfaits et elles ont été d'excellentes compagnes de travail.

Ce que je rapporte de plus précieux de ce programme est la conscience qu'il reste beaucoup de travail à accomplir. L'un des points auxquels je devrai travailler est la formation non seulement de nos étudiants, mais aussi des autres membres de la communauté lasallienne. Nous devons nous adresser aux membres du corps professoral, au personnel et même aux parents de nos élèves. Une instruction poussée n'a pas de valeur si quelqu'un est corrompu moralement et ne peut distinguer le bien du mal. Comme je vis dans un pays où la corruption est généralisée et où les gens ont presque perdu espoir dans leurs dirigeants, je pense que nous avons besoin, plus que jamais, que les valeurs auxquelles notre communauté adhère sont mises en pratique par nos membres afin de démontrer qu'il y a encore de l'espoir, espoir que la situation s'améliorera, espoir que nous semons maintenant les graines qui feront advenir un monde meilleur.

En rétrospective, je pense que la programme de l'AIUL a grandement contribué à ma croissance comme éducateur lasallien. Il m'a permis d'avoir une meilleure compréhension et une détermination accrue. Il m'a permis de rencontrer de nouveaux et merveilleux amis et collègues. Surtout, il m'a donné l'occasion de me recentrer mon attention sur l'enseignement et de m'y vouer à nouveau. Je n'oublierai jamais cette expérience.



Benhur Ong, Doyen, School of Management and Information Technology, De La Salle-College of Saint Benilde, Philippines

Force et futur du réseau La Salle

Du 7 au 20 juin plusieurs laïcs lasalliens de différentes parties du monde ont eu l'occasion de se rencontrer dans la Maison Généralice des Frères des Écoles Chrétiennes à Rome en assistant au programme international pour les leaders lasalliens. Le but était de réfléchir sur différents thèmes en relation avec l'actualité du projet lasallien à travers le monde.

La Maison généralice et ses couloirs avec vue sur de grands jardins, les chambres propres et confortables, l'accueillante chapelle avec les reliques de saint Jean-Baptiste de La Salle, la salle pour les sessions de travail en groupe ainsi que l'infrastructure adéquate pour la traduction simultanée, permirent la coexistence, la réflexion et l'échange d'idées.

Au cours de ces deux semaines nous avons abordé des thèmes fondamentaux pour poursuivre la mission de De La Salle étant donné que la baisse des vocations religieuses au niveau mondial ainsi que la pluralité confessionnelle (les différentes manifestations du christianisme et la présence de nos œuvres dans le monde musulman) nous obligent à mettre en pratique l'un des points fondamentaux du réseau lasallien des 20^{ème} et 21^{ème} siècles : la Mission partagée.

Tout au long des discussions, les participants ont pris conscience de l'importance de la participation active et de l'engagement des partenaires dans l'œuvre lasallienne. Son avenir se situe précisément dans l'union des efforts des Frères et des laïcs, car de jour en jour le nombre de religieux lasalliens se réduit tandis qu'augmente la population laïque qui s'identifie à la mission éducative lasallienne. C'est ainsi que les participants présents à Rome, comme les Frères qui donnèrent différentes conférences et en conformité avec la politique du Conseil général de l'Institut, étaient d'accord pour renforcer la relation horizontale entre tous les acteurs lasalliens afin d'assumer la responsabilité d'être cohéritiers de l'œuvre de saint Jean-Baptiste De La Salle. Cela signifie que les Frères doivent permettre, si ce n'est pas le cas, une participation d'égal à égal avec eux, car nous sommes vraiment impatients de collaborer au maintien et à la croissance de la mission alors qu'on nous perçoit encore trop souvent comme des travailleurs qui veulent se l'approprier. Nous sommes conscients que dans le monde lasallien la présence toujours vivante des Frères est essentielle, mais aujourd'hui nous savons aussi que notre présence et participation responsable dans tous les domaines y sont nécessaires.

De même, cette rencontre nous a permis de découvrir l'immense potentiel du projet éducatif lasallien aujourd'hui, parce que si nous vivons dans un monde globalisé, cette réalité mondiale nous offre de grandes possibilités puisque nos œuvres sont présentes dans plus de 80 pays. Cette réalité fait de nous la plus grande œuvre d'éducation dans le monde et nous donne la possibilité de créer un vaste réseau interinstitutions pour mieux répondre aux besoins de nos étudiants et aux exigences du monde d'aujourd'hui.



La tâche que nous devons entreprendre est de commencer à réduire la distance entre les différentes universités qui existent dans le monde, en essayant de tisser des liens d'échange entre-elles dans le domaine académique et de la formation, comme aussi de créer une image unique d'identité pour toutes nos institutions à travers le monde, c'est à dire unifier un logo-type mondial pour fortifier la présence lasallienne.

*Mtre. Jorge Hernández Muñoz
Chef del Aire Étique-Axiologique
Université La Salle
Mexique, D. F.*

Tandis que nous allons, chacun de nous
Cherchant
La vérité
Peut-être invité par une voie différente
Notre cœur l'a ressentie
Nous l'avons vue les uns dans les autres
Nos étudiants chevillés au cœur

Maintenant, ensemble
Une mosaïque se dessine
chaque morceau s'ajoutant à un autre...
nous interrogeant... voulant désespérément
la voir d'en haut

Aperçus d'une puissante association
D'appartenance, grandissant et se modifiant
Engage-toi !
Mets le feu à ton cœur !
Porte avec toi l'Esprit
tout en relisant les chapitres
de ton livre vivant
Frères et Sœurs

Rebecca Hopkins
Saint Mary's University
Expérience de Rome 2009



Initiative de collaboration dans le réseau d'enseignement supérieur lasallien entre l'Université St. Mary (Minnesota) et l'Université de Bethléem

Le programme et l'expérience de formation à Rome ont porté des fruits immédiats, comme en témoigne l'exemple suivant.

Les doyens de l'Université St Mary se consultent au sujet d'un projet pionnier d'éducation spéciale en Palestine.

Bulletin d'Information du Président et de son Cabinet, 25 août 2009.

Comme il nous est prescrit par deux de nos 8 Priorités de Plan d'Action, l'Université St Mary s'engage à promouvoir « une culture qui encourage et développe la compétence professionnelle, l'engagement, l'esprit d'innovation, et la santé et le bien-être personnel de chaque individu ». Nous nous engageons aussi à entretenir « un dialogue résolu sur la façon dont l'université se situe dans ... un monde de plus en plus international, global et multiculturel ». Récemment, deux des doyens de St Mary ont mis en œuvre ces

mots en se rendant de Winona à Ramallah (Palestine) pour la première conférence nationale sur les programmes d'éducation spéciale dans les universités palestiniennes.

Le 2 août, les Dr. Jane Anderson, doyen de l'Ecole d'Education, et Rebecca Hopkins, doyen de l'Ecole Supérieure d'Education, se sont réunies avec le Frère Robert Smith, FSC, vice-président académique de l'université de Bethléem et d'autres éducateurs de l'Université de Bethléem, le Ministre palestinien de l'Education et de

l'Enseignement Supérieur ainsi que des institutions palestiniennes non-gouvernementales. Les participants à la conférence ont travaillé à lancer le cadre élémentaire d'une formation à l'éducation spéciale comme faisant partie d'une initiative plus large visant à établir un programme universitaire palestinien en éducation spéciale. Comme le Frère Robert l'a dit aux participants : « *L'éducation spéciale est un besoin significatif et laissé presque sans réponse en Palestine* ».

Le Dr. Sami Basha, directeur de projet membre du corps enseignant de l'Université de Bethléem, a invité St Mary à collaborer à cette initiative pour développer le premier programme de préparation des enseignants en éducation spéciale en Palestine. Avant la conférence du 5 août, la structure et le programme d'études du nouveau M.A. en Education Spéciale de St Mary étaient partagés avec le Dr. Basha et son équipe. A la conférence IALU de cet été à Rome, ce partenariat a été institutionnalisé. La structure élémentaire du diplôme de Master en éducation spéciale de l'Université de Bethléem a maintenant été développée, et un travail de suivi sur la rédaction des programmes d'étude et sur un plan d'évaluation sera exécuté dans les mois à venir.

Comme l'a observé Hopkins : « *La notion de développement d'un programme poussé par une mission a été une force que les deux universités lasalliennes ont apportée dans la discussion. Au moyen d'un dialogue passionné et en sollicitant des interventions de partenaires clés de la communauté, on a déterminé les composants essentiels et bâti le cadre pour un diplôme de master en éducation spéciale. Il n'y a aucun programme comparable dans les universités palestiniennes alors que les écoles cherchent désespérément des enseignants prêts à donner une instruction appropriée à tous les enfants dans leurs classes. C'est vraiment un travail de pionnier* ».



F. William Mann, FSC
Président de l'Université St Mary
(Minnesota)

Séminaires pour partenaires de l'enseignement supérieur aujourd'hui : Une perspective lasallienne

Au niveau local également, les universités lasalliennes établissent des programmes de formation de leurs professeurs et administrateurs. A titre d'exemples, nous vous présentons ici la structure de base de deux programmes de formation : l'un de La Salle University, Philadelphie, Etats-Unis, et l'autre de la Universidad De La Salle de Bogota, Colombie.

Adapté de : Un programme local de formation en deux ans au ministère de l'enseignement supérieur

I. Contexte

Chaque année universitaire, on expose aux administrateurs, au corps enseignant et au personnel l'histoire fondatrice des Frères et celle de l'Université. Par différents biais ils reçoivent d'utiles aperçus de la pédagogie lasallienne et en viennent à apprécier l'héritage spirituel de M. de La Salle. Tandis que les directives aux enseignants, les événements festifs, les conférences occasionnelles, et les célébrations liturgiques fournissent toutes d'utiles occasions aux partenaires de saisir les conceptions lasalliennes, la diffusion institutionnelle de l'information n'a pas été faite de façon systématique.

Ceci étant dit, depuis plus de 10 ou 15 ans, les Universités et Facultés se sont de plus en plus impliquées dans l'initiation des membres de la communauté à la compréhension de la mission lasallienne de l'Université. Une de leurs façons de réaliser ceci a été d'envoyer des administrateurs et des professeurs à l'Institut Lasallien du Leadership (LLI) aux Etats-Unis et au séminaire international de l'Association Internationale des Universités Lasalliennes (IALU) à Rome. Ces programmes donnent une solide formation de base en études lasalliennes. Les participants expriment leur gratitude pour l'occasion qu'ils ont d'approfondir leurs connaissances lasalliennes. Dans des interviews menées auprès de gens ayant achevé ces sessions, les participants ont aussi exprimé leur besoin d'une structure sur place à l'université qui entretiendrait leur développement professionnel et spirituel. Ils mentionnent fréquemment leur désir d'accompagnement et de formation continue.

La création d'un programme local de formation/accompagnement pourrait répondre facilement,

efficacement et à peu de frais à ces désirs professionnels. Des occasions d'interagir avec ceux qui ont déjà été initiés à la tradition pédagogique et spirituelle de M. de La Salle pourraient avoir lieu pour ceux qui ont peu eu contact avec notre héritage lasallien.

L'idéal serait que les participants d'un tel programme soient passés par LLI ou IALU ou l'Institut Buttimer. Parfois, on pourrait accepter des participants moins bien formés mais également intéressés. L'interaction entre ceux qui ont déjà une connaissance de la tradition lasallienne et ceux qui ont moins d'expérience pourrait développer une fructueuse émulation parmi les participants. Au sein d'une telle relation, ils pourraient partager leurs expériences de foi en toute confiance, ainsi que leur recherche présente, leurs doutes personnels et leur évaluation critique des présupposés et croyances qui les habitent.

On pourrait appeler ce programme de formation pour administrateurs, corps enseignant et personnel: « Séminaires pour Partenaires de l'Enseignement Supérieur Aujourd'hui : Une Perspective Lasallienne. »

Au cours de différents séminaires, l'accent serait placé non pas tant sur l'histoire de la formation, mais plutôt sur l'association actuelle entre Frères et collègues – « partenaires » – qui partagent notre mission lasallienne commune. Dans ces séminaires pour partenaires, l'accent n'est pas mis sur le passé, mais sur le présent.

2. La culture lasallienne à l'Université

Depuis leur fondation, nos Universités et Facultés lasalliennes ont répondu avec courage et innovation aux



F. Miguel A. Campos, FSC
Université La Salle,
Philadelphie, Etats-Unis

besoins éducatifs des jeunes. Sous la direction des Frères des Écoles Chrétiennes, notre Université a développé une unique et enviable culture lasallienne. Cette culture vivante fait ressortir un ensemble de valeurs profondes qui nous identifient. Alors que ces valeurs sont implicitement et explicitement présentes dans notre discours de chaque jour, elles sont exprimées plus solidement par nos histoires fondatrices, l'histoire de nos crises, l'histoire de nos saints et d'autres icônes contemporaines significatives qui ont contribué au développement de l'Université. Ces valeurs centrales se retrouvent dans les cérémonies de début et fin d'année.

La formulation de notre mission est la manifestation explicite de cette culture qui traduit nos attentes les plus profondes. L'affirmation de notre mission traduit clairement ce que nous estimons le plus, en identifiant les valeurs centrales lasalliennes que nous chérissons car elles donnent sens et direction à notre aventure collective.

Nous donnons à notre culture universitaire les noms de 'catholique' 'lasallienne' '2° cycle' '3° cycle'.

En tant qu'institution catholique, nous croyons fermement que développement intellectuel et développement spirituel vont de pair, se complétant et se parachevant l'un l'autre. Pour cela, nos programmes préparent nos étudiants à des services définis et à des responsabilités graduelles dans leur communauté, tout en réalisant leurs propres objectifs. C'est pourquoi nous encourageons la libre recherche de la vérité en enseignant des matières, des

savoirs et des valeurs dont les étudiants auront besoin pour vivre une vie humaine digne.

En tant qu'université lasallienne, la foi, la communauté et le service sont des valeurs centrales au cœur de l'université. Notre enseignement encourage un climat de foi et de respect mutuel entre toutes les personnes. Nous cherchons à établir une atmosphère de communauté dans laquelle tous nos membres peuvent témoigner ouvertement de leurs convictions sur la paix et à la justice sociale.

En tant qu'institution du 2° cycle, nous nous engageons à donner une solide éducation dans les sciences humaines, destinée à libérer les étudiants des intérêts mesquins et des préjugés. Nous éduquons nos étudiants à regarder la réalité avec justesse, à juger les événements et les opinions d'un œil critique, à penser logiquement, à communiquer efficacement, et à aiguïser leur sens esthétique. Nous les encourageons à rechercher la sagesse et à développer de saines habitudes d'esprit qui leur permettront de faire face aux questions fondamentales de l'expérience humaine.

En tant qu'institution du 3° cycle, nous nous efforçons de soutenir les aspirations de carrière de nos étudiants et de répondre aux besoins de la société. Nous les préparons à répondre aux besoins professionnels de leurs carrières et nous les armons de talents pour qu'ils excellent dans la vocation qu'ils ont choisie.

Dans la formulation de notre mission, nous reconnaissons être enracinés dans « la tradition intellectuelle catholique, l'héritage pédagogique et spirituel de Saint Jean-Baptiste de La Salle et des Frères, et les sciences humaines. » Nous savons qu'il nous incombe de ne pas simplement répéter et transmettre le savoir accumulé dans le passé. À partir des différentes perspectives de nos domaines professionnels universitaires, nous sommes appelés à nous adapter radicalement aux nouveaux défis de notre époque. Nous collaborons avec nos étudiants pour créer un nouveau savoir qui ait un impact positif sur la société. À travers notre enseignement comme à travers notre service de la communauté, nos étudiants grandissent dans la foi. Ils apprennent l'importance de développer leurs talents professionnels, de travailler au bien commun, de traiter les inégalités de la vie et de s'efforcer de bâtir la paix et la justice. Dans notre contexte social et politique, nous sommes particulièrement sensibles à ceux qui sont pauvres financièrement.

Quand les enseignants entament à peine leur parcours professionnel dans notre institution, ils apportent un nouvel élan, de fraîches aspirations et



une énergie bien venue à l'entreprise. D'autres membres du corps professionnel ou du personnel, de par leurs nombreuses années de participation à la communauté ont développé un riche sens d'identité à travers leurs expériences dans la culture lasallienne de l'Université. Ces personnes comprennent nos valeurs fondamentales à partir d'une autre perspective.

3. Différentes perspectives

Au 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle, les membres de la communauté lasallienne ont pu avoir l'expérience d'une culture lasallienne plus unifiée que nous ne le ressentons aujourd'hui. Quelques uns des plus anciens membres de notre université ont pu connaître une perspective catholique et une influence des Frères telle qu'aucun des plus jeunes de nos membres ne peut l'imaginer.

À cette époque un grand pourcentage du corps enseignant de l'Université était catholique. Les années suivantes ce pourcentage a diminué. Même parmi ceux qui actuellement se disent catholiques, le sens d'affiliation à une institution catholique varie grandement. En fait, il y a une variation considérable de points de vue chez les enseignants et les administrateurs pour dire ce que signifie être « catholique » dans une « université catholique ». La liberté de pensée en divers domaines académiques se traduit en ce que chacun de nous apporte une perspective personnelle unique à notre communauté. Bien qu'une telle diversité puisse parfois entraîner une tension institutionnelle, ces riches perspectives renforcent et rehaussent notre unique culture lasallienne.

Respectueux de la diversité de l'Université, nous devons vouloir comprendre, apprécier et célébrer la richesse de notre tradition catholique et l'héritage à la fois spirituel et pédagogique de M. de La Salle.

4. Horizons

Dans nos cheminements personnels uniques, chacun de nous a vécu une histoire richement formée par sa famille, son quartier, sa ville, son pays et ses institutions éducatives. De telles histoires sont imprégnées de diverses influences ethniques et culturelles. Des événements importants et nos propres choix de carrière professionnelle ont aussi contribué au développement de nos perspectives personnelles. Ainsi, notre champ de vision, l'étendue de notre connaissance et la diversité de nos intérêts sont délimités. C'est ce que Bernard Lonergan définit comme les « horizons ». Les objets que

l'on peut voir et décrire sont devant l'horizon. Au-delà de l'horizon se trouvent les objets que l'on ne peut pas voir, du moins pour le moment.

Cependant, les horizons ne sont pas statiques. Quand nous osons regarder la réalité sous différents angles, nos champs de vision évoluent en conséquence. En fait ce que l'on voit dépend du lieu où l'on se tient. De même, l'étendue du savoir et la gamme des intérêts varient considérablement parmi les membres de notre communauté universitaire. Nous nous développons tous selon le moment où nous vivons, notre milieu social et notre formation.

Quand nous entrons en conversation les uns avec les autres, nos horizons peuvent se heurter. Ce qui est compréhensible pour l'un, peut ne pas l'être pour un autre ; ce qui est vrai pour l'un, peut être faux pour un autre. Les séminaires dans cette série de discussions (« Séminaires pour Partenaires ») chercheront volontairement à faire entrer les participants dans une conversation authentique sur nos horizons et nos présupposés les plus chers. Dans le processus de confrontation de nos histoires personnelles avec une histoire plus large, des horizons nouveaux et plus amples peuvent s'ouvrir.

5. Les passages d'un horizon à un autre

Dans la conversation, nos horizons peuvent être contestés, de nouveaux savoirs découverts et de nouveaux horizons apparaître. En fait, nous avons tous eu l'expérience d'élargir nos propres horizons en acquérant une nouvelle perception de la vie et de nous-mêmes. Les Séminaires pour Partenaires nous mettront en face de nos périmètres, critiqueront nos présupposés et nous ouvriront à des horizons plus grands et plus vastes. C'est ce que Bernard Lonergan appelle la conversion.

Comme nous l'avons dit, au cours



de notre cheminement personnel différents événements nous poussent à regarder notre vie et notre société sous un autre angle. Quand ceci se produit, les anciens horizons se heurtent aux nouveaux. Dans le processus nous faisons la critique de nos présupposés ; de nouvelles perspectives nous invitent à ajuster nos horizons. D'une étape de la vie à une autre, de nouvelles rencontres et notre volonté nous conduisent à de nouvelles conversions.

Bien sûr, la conversion dont nous parlons n'a rien à voir avec l'expérience émotionnelle spectaculaire de tourner sa vie vers Dieu, ni celle de l'acceptation d'un nouveau code moral, généralement en lien avec une institution religieuse. Mais, plutôt, elle nous engage dans un processus de conversion intellectuelle, morale et religieuse.

La conversion intellectuelle est un changement dans notre compréhension du processus du savoir : savoir, non pas simplement voir. Dans ce processus nous regardons à travers la vision de notre discipline universitaire en examinant les processus d'expérimentation, de compréhension, de jugement et de croyance. À travers cela, nous parvenons à la connaissance. La conversion morale est un changement de critère dans la prise de décision et de choix, de la satisfaction aux valeurs. La conversion religieuse est de se laisser saisir par les préoccupations fondamentales.



6. Les buts attendus du programme de formation : résultats

Que pouvons-nous espérer réaliser en participant à ces Séminaires pour Partenaires ? On peut raisonnablement s'attendre à ce que, par ce processus de discussion et de partage, on puisse :

1. Acquérir une bonne compréhension de la vie de Saint Jean-Baptiste de La Salle : les passages d'un horizon à l'autre, son par-

cours de conversion. Les participants devraient pouvoir identifier ses convictions et ses vérités fondatrices, les valeurs lasalliennes centrales qui ressortent de son histoire, et l'élan d'une vie bénie par le dépassement de soi.

2. Identifier ses horizons et en débattre avec ses collègues. On espère que cela sera une invitation à un parcours de dépassement de soi dans sa propre carrière professionnelle.
3. S'approprier « ce qui est de la plus haute importance » dans la mission éducative lasallienne dans le contexte de l'enseignement supérieur.

7. Quoi et quand ?

Le Séminaire des Partenaires se fera chaque année et se centrera sur les œuvres de M. de La Salle qui sont pertinentes pour nous aujourd'hui. De cette façon, les participants découvriront la personne de La Salle à travers ses écrits autobiographiques. Ils connaîtront l'éducateur de La Salle à travers ses écrits pédagogiques. Ils apprécieront le catéchiste de La Salle à travers ses écrits catéchétiques. Ils accueilleront le maître spirituel de La Salle à travers ses écrits spirituels. Et ils comprendront le fondateur de La Salle à travers ses écrits organisationnels. Des sessions seront organisées en novembre, décembre, février, mars et avril.

Les Séminaires pour Partenaires se dérouleront sur trois semestres consécutifs programmés sur deux années universitaires : le printemps de la première année, l'automne et le printemps de l'année suivante. Une session finale spéciale pourrait être offerte chaque année à tous les participants de LLI, IALU, ou aux participants des séminaires lasalliens.

8. Comment devront être conduits ces Séminaires pour Partenaires ?

Chaque séminaire se déroule en trois mouvements ou temps.

• Premier temps

Au cours de cette rencontre initiale, on se fixe sur une histoire et une activité pour encourager les participants à dialoguer. Ce processus peut conduire les participants à identifier les problèmes qui ont un impact sur leur vie présente. Ils peuvent faire un journal pour se rappeler leur propre histoire tout en se concentrant sur la compréhension du thème particulier du séminaire. Une conférence formelle sera donnée sur le thème « Présentation de l'histoire plus vaste : La Salle et l'Église ». Après cette présentation, quelques questions d'éclaircis-

sement amèneront les participants à examiner de façon plus critique leurs actions en se rappelant leur histoire. Ils seront invités à examiner les présupposés qui seront ressortis de leurs histoires sur ce thème donné et comment ils en sont arrivés à cette conclusion. Étant persuadés de l'importance d'examiner leur vie, on leur demandera de réfléchir à leurs pensées, leurs sentiments et leurs actions.

- **Deuxième temps**

Afin d'approfondir et d'élargir la conversation, on demandera aux participants de revoir les points principaux de la présentation à loisir. Ils seront invités à développer l'information par des lectures qui leur seront suggérées et la tenue d'un journal personnel. Ils pourraient approfondir la conversation dans le groupe par voie électronique au moyen d'un « blog » ou d'un « forum ». Alternativement, ils pourraient choisir d'avoir des rencontres informelles en face-à-face avec un ou deux collègues.

Il est essentiel que les participants continuent la conversation du premier temps en conversant sur ce qu'ils lisent, pensent et réfléchissent. Tandis que certains peuvent préférer écrire leurs perceptions, ceux qui préfèrent ne pas le faire peuvent être les précieux auditeurs des histoires des autres. De cette façon les participants partagent leur compréhension de l'histoire plus large ainsi que leurs idées, questions, critiques, doutes et les questions qu'ils apporteront à une nouvelle conversation à la rencontre suivante.

- **Troisième temps**

Dans une rencontre finale de deux heures, les participants s'engageront dans une conversation cri-



Stock

tique où ils interprèteront les sens nouveaux et anciens dans leur vie et décideront

d'agir. Ce moment aidera les participants à confronter leur propre histoire avec l'histoire plus large des autres. Une conférence formelle sera basée sur le thème : « Réinterpréter les histoires passées : les défis de nos histoires aujourd'hui. » Une fois encore, les participants seront invités à écrire un journal et à faire une nouvelle synthèse personnelle du thème. Pendant ce temps, les participants examineront les nouvelles idées qui ressortiront de la conversation. Les nouvelles questions et les doutes persistants seront traités.

Tandis que les participants achèvent ce troisième temps, une brève présentation peut résumer le besoin de confronter l'histoire plus large à notre histoire. Étant persuadés que les idées de ces trois temps doivent être traduites en action, il y aura un temps de partage sur la façon dont les participants sont parvenus à de nouvelles décisions par rapport au thème spécifique du séminaire.

Séminaire pour partenaires : engager les partenaires dans trois histoires

Les histoires fascinent nos imaginations fertiles et récapitulent nos voyages épiques. Se servant d'histoires pour stimuler la discussion, les Séminaires pour Partenaires exploreront le parcours évolutif de M. de La Salle aujourd'hui à travers notre ministère de service dans une université lasallienne. Son parcours est aussi le nôtre.

Le premier séminaire : Histoires de foi constante.

Le parcours professionnel de M. de La Salle a été enclenché par « une passion pour Dieu, une passion pour les pauvres. » Quelle est en nous la source qui enflamme une vision et une passion pour notre service professionnel dans l'enseignement supérieur ?

*Nous ne cesserons jamais d'explorer
et le but de toutes nos explorations
sera de parvenir à notre point de départ
et de connaître cet endroit pour la
première fois*

T.S. Elliot

Le deuxième séminaire : Histoires d'un amour compatissant.

Au XVII^e siècle, habilités et envoyés évangéliser, de La Salle et ses Frères sont devenus une communauté de ministres laïcs qui a rétabli la communion avec ceux qui étaient rejetés par la société et l'Église. Aujourd'hui, quelle est la source du pouvoir qui entretient mon développement professionnel universitaire et crée une relation avec mes collègues et mes étudiants pour travailler au bien commun ?

Le troisième séminaire : Histoires d'un amour inlassable.

Dans un monde divisé, déshumanisé, de La Salle a bâti une communauté de Frères qui « ensemble et par association », ont eu une commune vision et le rêve de donner l'éducation aux pauvres. Quelles sont les sources de notre vision commune et de notre rêve ? En tant que communauté prophétique de Frères et de Laïcs, quel est notre rôle pour réinventer la mission par notre ministère collectif dans l'enseignement supérieur ?

La formation du professeur universitaire : Trajectoire et défis à l'Université La Salle - Bogota, Colombie

La formation des professeurs à l'Université De La Salle de Bogota, en Colombie, est une des préoccupations qui a été présente au long de ces années et qui a permis, entre autres choses, d'assurer l'excellence académique de l'Institution. En tant qu'Université et Institution éducative des Frères de Saint Jean-Baptiste de La Salle, la formation –et non pas seulement la qualification– est une des composantes qui contribue au développement du Projet Éducatif Universitaire Lasallien et à l'Approche Formative Lasallienne. En ce sens, il est important de situer de façon générale quelques uns de ses antécédents, caractéristiques et projections.

Parcours initial

Depuis l'origine de l'Université², et comme cela est propre à la formation lasallienne, la formation des professeurs a toujours été d'actualité. Cependant, depuis 1981, l'Université a proposé un programme spécial de formation des professeurs qui s'est consolidé au moyen des Cours de Pédagogie Lasallienne (CPL). Comme l'indique un document institutionnel³ enregistré par Barragan (2008 :137-138), ces cours furent créés avec l'idée d'offrir une identité formative aux professeurs et comme une condition requise pour accéder à l'échelle de promotion interne de l'Institution. On note également qu'en 1988, on a créé, par un acte administratif, trois niveaux pour les CPL, qui comprenaient des domaines comme l'épistémologie, la pédagogie et les études lasalliennes. En 2000, conjointement à cette proposition, on a offert des programmes d'actualisation et de perfectionnement aux enseignants, élargissant la possibilité et la palette de formation des professeurs. Les thématiques relevées dans le document mentionné « furent variées et s'articulèrent toujours aux défis de l'époque et de la pédagogie, mais elles ont particulièrement contribué à d'innombrables processus de réévaluation de programmes à l'Université et à l'avancement des professeurs ». Derrière tout cela, on voit clairement la volonté de développer un enseignement pertinent, pour appréhender la pédagogie et le sens de l'éducation dans une perspective lasallienne.

À partir de 2005 commence un processus de transformation de l'Université dans les secteurs acadé-

mique et administratif, au sein duquel nous pouvons signaler l'apparition du Règlement des Professeurs⁴. Il trace le profil du professeur lasallien (Art.8) ; déclare la mise à jour et le perfectionnement professionnel comme critères de recrutement et de promotion (Art.21 f) ; il détache l'importance de la qualification et de la mise à jour comme responsabilité du professeur et aussi de l'Université à travers des programmes de formation et de soutien à la formation (Art.26) ; et il instaure le Cours Institutionnel de Formation comme condition requise de promotion dans l'échelle des enseignants (Art.27)

Avec la généralisation des processus pour les professeurs, le thème de la formation acquiert une grande importance et le nouveau Cours Institutionnel de Formation (CIF) remplace avec un visage et un objectif renouvelés les CPL antérieurs. Ainsi depuis 2006 le Bureau de l'Enseignement (Annexe en son temps du Secteur académique) commence à développer des programmes de formation et inaugure le premier CIF, avec ses thématiques, conférences et exposés de très haut niveau académique, stratégie qui s'est renforcée et accrue à partir de cette année. En plus de ce bref parcours plein de résultats positifs pour les centaines de professeurs participants et de grandes possibilités pour la consolidation de la formation enseignante dans l'Université, nous ne pouvons pas laisser de côté l'aide à des dizaines d'enseignants en étude du troisième cycle au niveau des spécialisations et maîtrises propres à l'institution et le déroulement d'un plan ambitieux d'appui et de financement d'études de doctorat, qui à cette date dépassent le nombre de 30 bénéficiaires ayant des études en cours.

Nouveaux défis

Tout ce panorama qui stimule et projette de nouvelles possibilités est en lien avec deux référents fondamentaux : le Projet Éducatif Universitaire Lasallien (PEUL)⁵ et l'Objectif Formateur Lasallien (EFL)⁶. Le premier se présente comme une sorte de



*Guillermo Londoño Orozco¹
Vice-rectorat Académique
Université De La Salle, Bogotà*



Universidad De La Salle - Bogotá

boussole pour l'Université : il révèle des horizons de sens, son identité, sa mission, sa vision et ses processus articulatoires, renforçant le réseau d'une nouvelle institution en recherche de l'excellence dans tous les sens du terme. Pour lui, la réflexion éducative lasallienne et la conception d'un enseignement pertinent sont des référents qui stimulent à travailler au développement de l'enseignement et de la qualification permanente des professeurs. Pour sa part, le second est l'expression la plus significative de la portée de la formation dans une Université lasallienne. Le EFL propose toute une philosophie de l'éducation dans l'université et, inspiré par le PEUL, recueille, en perspective réelle, la tradition éducative lasallienne. À partir de cette tradition il établit la vision d'une éducation « personnalisante » qui promeut le développement humain, une éducation qui recherche le respect de la dignité de la personne, qui favorise le déploiement des potentialités de l'être humain, qui facilite la responsabilité des acteurs de l'éducation, qui cultive le sens critique, qui promeut un sens de la vie, et qui encourage la sensibilité au social. À partir de ces visions de l'éducation s'établissent des critères importants pour l'interaction éducative, pour le dialogue avec les pédagogies actuelles et pour mise en valeur de certaines didactiques en accord avec ces visions.

Que peut-on dire quand ces voies sont ouvertes ? Une fois le parcours entamé, il ne reste plus qu'à cheminer sur les sentiers balisés. C'est précisément ce que configure la proposition de l'Université et ce qui permet d'avancer d'un pas assuré pour réaliser les rêves et projets qui sont nés de ce processus. Dans le domaine de la formation des enseignants en particulier, il ne reste plus qu'à tendre vers un

type de développement qui favorise diverses actions et stratégies qui permettent de donner sens à l'éducation universitaire, pour que ce qui a été montré depuis l'horizon institutionnel et les paris de la formation lasallienne trouve un écho dans les sentiments et le travail de ses professeurs.

Défis et plans actuels pour la formation du professeur universitaire lasallien

Pour répondre aux besoins concrets de beaucoup d'intérêts et de besoins de l'Université, il se créa en 2008 un service de Coordination de la Pédagogie et de la Didactique⁷, rattaché au Secteur académique, qui commença ses activités en janvier 2009. Son travail se fait dans quatre secteurs fondamentaux : le développement professionnel des professeurs ; le développement pédagogique et didactique de l'université; le développement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) pour l'éducation et le développement de quelques aspects académiques de l'Institution. Tous ces aspects unis entre eux ont pour centre et préoccupation le professeur de l'Université ; et c'est à partir de cela que se font toute une série d'actions visant à sa qualification et à son développement. Comme conséquence de cette proposition, l'horizon de la formation des professeurs acquiert de nouvelles nuances et plans, dont nous pouvons souligner quelques idées et propositions en voie de concrétisation.

En premier lieu, il est important se signaler que le programme de formation des enseignants universitaires répond non seulement au souci lasallien de suivre ses maîtres, mais aussi aux défis nés de la tradition institutionnelle, de la complexité du milieu universitaire, des exigences du monde contemporain de par ses problèmes, sa diversité, sa globalisation et ses défis économiques, sociaux, politiques et culturels. Ce contexte nous oblige à nous demander si le professeur universitaire est prêt à assumer ces défis et s'il peut compter sur sa formation et son expérience pédagogique pour atteindre les générations qui vivent dans ce contexte.

En second lieu, un programme de formation part du fait que l'enseignement universitaire est une profession, peut-être l'une des plus dignes et comportant une grande responsabilité, étant donné qu'elle a une incidence directe sur des personnes, leur culture, leurs réalisations et leurs actions. Donc



tout ce qui peut être fait pour affermir l'exercice de cette profession mérite tous nos efforts.

En troisième lieu, il est connu que bien des enseignants rencontrent des difficultés dans l'exercice de leur fonction. De plus, comme le signale Zabalza (2004 : 145) : « les nouvelles questions concernant le long-life learning ou formation tout au long de la vie qui envisage le développement personnel et professionnel comme un processus nécessitant de constantes mises à jour » rendent évidente la nécessité de se former et de se tenir à jour.

En quatrième lieu, le succès du programme de formation des maîtres s'enracine dans la possibilité de considérer tant les aspects pédagogiques que les aspects d'ordre professionnel, personnel, social et humain. Ainsi, on ne parle pas d'une stratégie d'enseigner à enseigner, mais de répondre aux besoins concrets des maîtres considérés comme des sujets en croissance, et des professionnels de l'enseignement. Les visions de la culture ou du monde sont variées, ce qui oblige à regarder en profondeur la portée de la formation en accord avec les sujets. Les propositions de formation devraient essayer de répondre au besoin de transformer les maîtres pour qu'ils soient de meilleurs enseignants professionnels, ce qui se réalisera en cherchant la transformation aussi bien des pratiques que de l'idée que l'on a de l'enseignement.

En cinquième lieu, en ce qui concerne la formation dans le domaine de la pédagogie, il est important de dépasser l'idée de la pédagogie d'un point de vue instrumental (recettes pour donner un bon cours). Il s'agit de promouvoir l'idée du pédagogique comme référent permettant –à partir du savoir pédagogique- de reconnaître les possibilités face aux processus enseignement-apprentissage, c'est-à-dire, les façons d'assumer l'éducation, l'enseignement, les apprenants et leur contexte.

Enfin, un aspect central de l'Université est son caractère lasallien. Si la tradition des Frères des Écoles chrétiennes comprend des centaines d'années d'expérience dans l'éducation, la réflexion sur son sens et sa portée dans le monde universitaire est encore à développer. Pour cela, une formation qui promeut et recherche le sens lasallien de l'éducation supérieure devient un des aspects centraux, non seulement pour la formation des professeurs universitaires, mais aussi pour l'impulsion d'un sens et d'un style d'enseignement universitaire à la manière lasallienne.

Même s'il y a d'autres choses à prendre en compte dans la formation des maîtres, ceux que nous venons de souligner servent de référents pour com-

prendre la portée et les défis d'un plan de formation des professeurs, car c'est de là que les propositions, les programmes, les cours et autres activités de l'Université prennent sens.

Le Plan de Formation des Professeurs Lasalliens (PFPL)

Le Plan de Formation des Professeurs Lasalliens (PFPL), qui est actuellement en phase de perfectionnement et d'approbation, correspond à un défi important pour l'Université, non seulement comme réponse à son parcours historique et à ses plans futurs, mais aussi aux exigences d'une éducation de qualité, qui demande des maîtres de qualité à l'esprit lasallien. Le plan comprend trois parties principales : la première liée aux activités de qualification et de mise à jour des professeurs ; la seconde aux programmes de formation continue, et la troisième au soutien des processus d'études de doctorat que le Bureau directeur de l'Université conduira, étudiera et approuvera. Il va sans dire que développer les trois composantes de ce plan mérite plus ample présentation et approfondissement. Nous n'allons donc présenter qu'une partie du plan, ce qui nous permettra de voir les types d'activités et de plans qu'il est possible de mener à bien.

Voyons, par exemple, les activités pour la qualification et la mise à jour des professeurs : leur objectif tend à promouvoir des stratégies de formation, afin d'offrir des alternatives aux professeurs pour leur mise à jour et leur qualification professionnelle, en particulier à partir des aspects pédagogiques, didactiques, lasalliens et de la culture universitaire. L'idée est de proposer non seulement des cours de formation, mais aussi des activités diverses dans le temps, dans les objectifs et dans l'organisation, pour qu'ils aient un éventail de possibilités leur permettant un choix varié selon leurs propres intérêts



et besoins. Ceci, sans oublier la responsabilité que chaque professeur a de sa propre formation, les besoins de chaque maître et les intérêts de l'Université. En guise d'illustration, voici quelques activités et propositions pour 2010 :

- **Rencontres autour d'expériences d'enseignement réussies à l'Université De La Salle.** Activité hautement importante d'où se détache la pertinence de sauvegarder grand nombre d'expériences réussies de nos professeurs. Il s'agit d'une rencontre qui recueille et rend visible les réussites et le déroulement de beaucoup d'entre elles dans l'enseignement à leurs étudiants, pour servir de point de référence à leurs collègues et d'exemples pour visualiser les alternatives dans l'amélioration de leurs propres pratiques pédagogiques.
- **Cours Institutionnel de Formation (CIF).** Le Cours Institutionnel de Formation, en plus d'être une composante importante de la carrière académique des professeurs, est un moyen qui veut ouvrir des espaces de savoir et de réflexion autour de thèmes et de problèmes d'intérêt pour la vie universitaire. En 2010, il y aura une réflexion sur le Développement Humain Intégral et Dura-

ble et sur l'Éducation Universitaire Lasallienne. En présence du comité directeur de l'Université et d'experts internationaux, des points d'analyse et de réflexion seront proposés pour découvrir la portée et les possibilités de ces thèmes dans le contexte de notre Institution.

- **Cours inter semestriels de formation des professeurs.** Il s'agit d'un nombre significatif de cours qui incluent différents domaines de la formation, programmes oscillant entre 20 et 32 heures de cours, donnés par des spécialistes qui en garantiront le bon déroulement. Ces cours veulent familiariser les professeurs aux thèmes liés à la pédagogie, la didactique, la formation lasallienne, la recherche, la production intellectuelle, la culture et l'emploi des TIC dans l'éducation.
- **Panel ouvert aux cours inter semestriels et au CIF.** Activité académique qui réunit les thèmes centraux d'intérêt à développer dans les cours de mi-année. La présence de spécialistes nationaux et internationaux permettra de mener à bien une activité de haut niveau académique au bénéfice de la communauté universitaire.
- **Journées d'approfondissement de l'EFL.** Groupes de réflexion de professeurs des différentes unités académiques de l'Université pour approfondir les aspects pédagogiques et didactiques relevés dans l'Objectif Formateur Lasallien (EFL). Ces journées d'approfondissement invitent la communauté académique à dialoguer, étudier et discuter les possibilités émanant des propositions de l'Université.
- **Cours virtuels pour professeurs.** Programmes destinés à rendre proche à beaucoup de professeurs le monde des stratégies virtuelles en lien avec les processus d'enseignement-apprentissage et, à travers elles, le développement de différentes thématiques qui les intéressent.
- **Conseils virtuels aux professeurs de l'Université.** Espace d'assistance, conseil et suivi, où les professeurs peuvent interroger et solliciter de l'aide en rapport à leurs inquiétudes ou problèmes spécifiques à leur métier d'enseignant. Il s'agit d'un espace virtuel auquel l'enseignant peut recourir à tout instant et recevoir une réponse pertinente à ses inquiétudes.
- **Groupe de réflexion sur la pédagogie et la didactique dans l'éducation supérieure.** Groupe interdisciplinaire de professeurs de diverses Facultés et Cours réunis pour réfléchir et étudier les possibilités et la portée d'un thème qui demande encore bien des recherches : l'incidence du pédagogique et du didactique dans le monde universitaire.



Les actions qui pourraient être planifiées dans le cadre d'un Plan général Formation sont diverses ; cependant les stratégies proposées pour 2010 peuvent servir de guide pour comprendre la portée et la variété des alternatives de développement professionnel proposées aux professeurs de l'Université. Il est important de souligner qu'il s'agit d'es-

paces et d'activités académiques. Ce n'est pas seulement une accumulation de cours et d'actions, mais sous-jacent à tout cela, il y a des idées, des propositions et des fondamentaux à creuser en permanence par le professeur universitaire lasallien, dans la mesure où cela est à sa portée et dans ses possibilités.

Notes

- ¹ Msc en Éducation. Coordinateur en Pédagogie et Didactique. Sec-tEUR académique de l'Université De La Salle de Bogota, Colombie. glondono@lasalle.edu.co Les idées exprimées ici correspondent à une analyse et à une description de l'auteur et n'engagent en rien l'Université de La Salle.
- ² L'Université de Bogota fut fondée par l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes le 15 novembre 1964 et le Gouvernement de Colombie lui a octroyé son statut juridique le 2 février 1965.
- ³ Document du Secteur académique de 2000 élaboré par les profes-seurs : Luis Enrique Ruiz, Gloria Patricia Cardona, Giovanni lafrancesco, Alberto Silva et Jorge Urbina, titulaire de la Formation péda-

gogique des enseignants universitaires, cité par Diego Barragan. (2008)

- ⁴ Décision n° 023 du 1 décembre 2005, du Conseil supérieur de l'Uni-versité De La Salle de Bogota.
- ⁵ Décision n° 007 du 21 mars 2007, du Conseil supérieur de l'Univer-sité De La Salle de Bogota.
- ⁶ Décision n° 007 du 8 mai 2008, du Conseil supérieur de l'Université De La Salle de Bogota.
- ⁷ La création de cette Coordination fait partie de la structure orga-nique de l'Université, en accord avec la Décision n°015 du 2 octo-bre 2008 du Conseil supérieur.

Bibliographie

- Barragán, Giraldo, Diego Fernando (2008). *Formación docente para el Desarrollo Humano Integral y Sustentable*. Revista Universidad De La Salle. Number 46. Mai-Août 2008.
- Braslavsky, Cecelia (1999). *Bases, orientaciones y criterios para el diseño de programas de formación de profesores*. Revista Iberoamericana de Educación. Numéro 19. Janvier- Avril.
- Londoño Orozco, Guillermo (2009). *Retos para pensar en una pedagogía de la educación superior*. Revista Universidad De La Salle. n° 50. Septembre-Décembre 2009.
- Londoño Orozco, Guillermo (2009). *Hacia una pedagogía de la educación superior: indagación sobre el aprendizaje y reflexión sobre la práctica docente*. Revista Universidad De La Salle. n° 50. Septembre-Décembre 2009.
- Ruiz, L. e Hidalgo, H. (1989). *La reflexión pedagógica en la Uni-versidad de La Salle*. Revista de la Universidad de La Salle. n° 17 (Juillet 1989) Bogotá: Universidad De La Salle.

Sánchez Núñez José Antonio. (s.f.) *El Desarrollo Profesional del Docente Universitario*. Instituto de Ciencias de la Educación Universidad Politécnica de Madrid. <http://www.udual.org/CIDU/Revista/22/DesarrolloProfesional.htm>

UNESCO/OREALC (2002) *Formación docente: un aporte a la discusión. La experiencia de algunos países*. Santiago de Chile: UNESCO.


Universidad De La Salle (2008). *Enfoque Formativo Lasallista*. Bogota: Universidad De La Salle.

Universidad De La Salle (2007). *Proyecto Educativo Universitario Lasallista*. Bogota: Universidad De La Salle.

Universidad De La Salle (2001). *Formación Pedagógica de los docentes universitarios*. Bogota: Universidad De La Salle.

Zabalza, Miguel (2004). *La enseñanza universitaria. El escenario y sus protagonistas*. Madrid: Narcea.

Liste des Institutions lasalliennes d'éducation supérieure



Vous voulez en savoir plus ? Vous voulez connaître les programmes, les réalisations, les projets ?
Visitez le site www.ialu.net, puis ouvrez les sites web des établissements !

Asie & Îles du Pacifique

- De La Salle University Manila
Manille, Philippines
- De La Salle Health Sciences Institute
Cavite, Philippines
- De La Salle Lipa
Lipa City, Philippines
- De La Salle University Dasmariñas
Cavite, Philippines
- De La Salle – College of Saint Benilde
Manila, Philippines
- De La Salle Araneta University
Malabon City, Philippines
- De La Salle Canlubang
Biñan, Philippines
- De la Salle Andres Soriano Memorial College
Toledo City, Philippines
- John Bosco College of Education
Mindanao, Philippines
- La Salle College Antipolo
Antipolo City, Philippines
- La Salle University
Ozamiz City, Philippines
- University of St. La Salle
Bacolod City, Philippines

- De La Salle Catholic University
Manado, Indonésie

Europe & Non-English Speaking Africa

- Centre Lasallien Africain – CELAF
Abidjan, Côte d'Ivoire
- Ecole Catholique d'Arts et Métiers
(ECAM et établissements associés : Louis de Broglie et EPMI)
Lyon, France
- Groupe ISAIP/ESAIP
Angers, France
- Institut Polytechnique La Salle Beauvais
Beauvais, France
- Centre de Formation Pédagogique Emmanuel Mounier
Paris, France
- Enginyeria i Arquitectura La Salle, Universitat Ramon LLull
Barcelone, Espagne
- Escuela Universitaria de Magisterio « María Inmaculada »
Antequera (Malaga), Espagne
- Instituto Pontificio Pio X
Madrid, Espagne
- La Salle Campus Madrid
Madrid, Espagne

Amérique du Nord, Bethléem & Afrique anglophone

- Bethlehem University
Bethléem, Palestine

- Christ the Teacher Institute for Education, Tangaza College
Nairobi, Kenya
- Christian Brothers' University
Memphis, Tennessee, USA
- La Salle University
Philadelphie, Pennsylvania, USA
- Lewis University
Romeoville, Illinois, USA
- Manhattan College
New York, New York, USA
- St. Mary's College of California
Moraga, California, USA
- St. Mary's University of Minnesota
Winona, Minnesota, USA

Mexique

- Centro de Estudios Superiores La Salle
Monterrey, Nuevo Leon, Mexique
- Normal Superior Benavente
Puebla, Puebla, Mexique
- Universidad De La Salle Bajío
Leon, Guanajuato, Mexique
- Universidad La Salle Chihuahua
Chihuahua, Chihuahua, Mexique
- Universidad La Salle Oaxaca
Oaxaca, Oaxaca, Mexique



Susan WD - Flickr - St Mary's University, Winona

- Universidad La Salle Cancún
Cancún, Quintana Roo, Mexique
- Universidad La Salle Ciudad Victoria
Ciudad Victoria, Tamaulipas, Mexique
- Universidad La Salle Cuernavaca
Cuernavaca, Morelos, Mexique
- Universidad La Salle Laguna
Gomez Palacio, Durango, Mexique
- Universidad La Salle Mexico
Mexico City, (DF), Mexique
- Universidad La Salle Morelia
Morelia, Michoacán, Mexique
- Universidad La Salle Nezahualcóyotl
Ciudad Nezahualcóyotl, Mexique
- Universidad La Salle Noroeste
Ciudad Obregón, Sonora, Mexique
- Universidad La Salle Pachuca
Pachuca, Hidalgo, Mexique
- Universidad La Salle Saltillo
Saltillo, Coahuila, Mexique
- Centre Lasallien d'Etudes Supérieures en Éducation, CLÉSÉ
(Distrito Mexico Sur-Antillas)
Port de Paix, Haïti

Amerique Centrale et du Sud

- Centro Universitario La Salle
Canoas, Brésil
- Corporación Universitaria Lasallista
Caldas, Antioquia, Colombie
- Escuela Superior de Educación Integral Rural
ESEDIR
Mixe, Guatemala
- Faculdade La Salle UNISALLE
Lucas do Rio Verde, Brésil
- Faculdade La Salle - am UNISALLE
Manaus, Brésil
- Fundación La Salle de Ciencias Naturales

Caracas, Venezuela

- Instituto Superior de Educação La Salle UNISALLE
Niteroi, Rio de Janeiro, Brésil

- Universidade Católica de Brasília UBC
Brasília, Brésil

- Universidad De La Salle Bogotá
Bogotá, Colombie

- Universidad De La Salle
San Jose, Costa Rica

- Universidad La Salle Bolivia
La Paz, Bolivie

- Universidad Tecnológica La Salle (new)
León, Nicaragua

Établissements lasalliens techniques et spécialisés en Amérique Latine

- Escuela Normal Superior San Pio X
Istmina, Chocó, Colombie

- Instituto Catecheticum
Santiago, Chili

- Instituto Centroamericano de Ciencias Religiosas
ICCRE
Guatemala City, Guatemala

- Instituto La Cruzía
Buenos Aires, Argentine

- Instituto La Salle Florida
Florida, Buenos Aires, Argentine

- Instituto La Salle Rosario
Rosario, Santa Fe, Argentine



- Instituto Lasaliano de Estudios Superiores de Buenos Aires ILES
Buenos Aires, Argentine

- Instituto Pastoral de la Adolescencia IPA
Buenos Aires, Argentine

- Instituto Superior Pedagógico y Tecnológico La Salle
Urubamba, Cuzco, Pérou

- Instituto Superior Pedagógico Fray Florencio Pascual Alegre
Requena, Pérou

- Instituto Superior Pedagógico la Salle
Urubamba, Cuzco, Pérou

- Instituto Técnico Central
Bogotá, Colombie

- União Brasiliense de Educação e Cultura UBEC
Brasília, Brésil

Sommaire

Université La Salle ! Où ? <i>Claude Reinhardt, fsc</i>	3
Réseau international des universités lasalliennes. Progrès et promesses <i>Joan Landeros</i>	5
Un défi mondial pour les Universités lasalliennes <i>Armin A. Luistro, fsc</i>	19
La Mission lasallienne au niveau supérieur <i>Álvaro Rodríguez Echeverría, fsc</i>	23
La contribution des établissements lasalliens d'enseignement supérieur... <i>Claude Reinhardt, fsc</i>	41
Le programme universitaire lasallien international au leadership à Rome <i>Roxanne Eubank</i>	51
– Rome, « une expérience inoubliable », <i>David Augusto Trejo Aguilar</i>	52
– Cours de formation lasallienne, juin 2009, <i>Sami Basha</i>	53
– Unis à Rome en une famille lasallienne, <i>Rebecca Hopkins</i>	54
– Une quinzaine à la Maison généralice, <i>Benhur Ong</i>	55
– Force et future du réseau La Salle, <i>Jorge Hernández Muñoz</i>	56
Initiative de collaboration dans le réseau d'enseignement supérieur lasallien... <i>William Mann, fsc</i>	58
Séminaires pour partenaires de l'enseignement supérieur aujourd'hui... <i>Miguel A. Campos, fsc</i>	59
La formation du professeur universitaire à l'Université La Salle - Bogota, Colombie <i>Guillermo Londoño Orozco</i>	65
Liste des institutions lasalliennes d'enseignement supérieur	70

Les derniers Bulletins de l'Institut

N°	Date	Titre
233	1991	L'interdépendance dans notre Institut
234	1991	Alphabétisation et promotion de la culture [le prix Noma de l'UNESCO, 1990]
235	1991	Le vœu héroïque, germe de vitalité
236	1992	L'enseignement supérieur dans notre Institut
237	1992	L'Amérique Lasallienne
238	1993	Les Frères des Écoles Chrétiennes en Afrique
239	1993	42 ^e Chapitre Général. Rome, 1993
240	1994	L'Institut en Asie et Océanie
241	1995	Un triple rayonnement du charisme de La Salle
242	1996	Mission partagée. Expériences
243	1997	L'École Chrétienne Lasallienne et sa présence parmi d'autres religions
244	1998	Fidèles... jusqu'au Sang. Martyrologe Lasallien
245	1999	L'Institut des F.É.C. et l'Éducation aujourd'hui Cinq Colloques pour mieux comprendre
-	1999	Rapport du F. Supérieur Général au 43 ^e Chapitre Général. Rome, 30 nov. 1999
246	2000	43 ^e Chapitre Général. Rome, 2000
247	2002	Les Droits de l'Enfant
248	2003	Innovations éducatives
249	2004	Éduquer dans la justice
250	2005	Associés pour la Mission Éducative Lasallienne
-	2006	Rapport de l'Assemblée Internationale AMEL 2006
-	2007	Rapport du F. Supérieur Général au 44 ^e Chapitre général
251	2007	44 ^e Chapitre Général. Rome, 2007